

PARIS
MATCH

**CASSEURS
QUI SONT-ILS ?**
NOTRE ENQUÊTE

CANNES
CASTING DE
RÊVE SUR LA
CROISSETTE
CLOONEY
JULIA ROBERTS
DE NIRO...

EXCLUSIF

CÉLINE DION

*“Pour René, je
reprends goût
à la vie”*

**SON DEUIL, SES ENFANTS, L'ESPOIR
SA GRANDE INTERVIEW À LAS VEGAS**



N° 3496 DU 19 AU 25 MAI 2016 - FRANCE METROPOLITAINE 2,80 € / A. 430 € / AND. 290 € / BEL. 270 € / CAN. 5,99 CND / CH. 4,90 € / D. 4,10 € / DON. 3,90 € / ESP. 3,70 € / FIN. 5,80 € / GR. 3,70 € / IT. 3,70 € / LUX. 2,70 € / MAR. 34 MAD / MAY. 4 € / N. CALS. 3,80 CFP / NL. 3,90 € / POLYS. 4,50 CFP / PORT. CONT. 3,70 € / TOM A. 900 CFP / TUN. 4,70 TND / USA 6,60 \$ / PHOTO ALIX MALKA

Gardez la tête haute.



Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional** – Volkswagen Group France – s.à. – R.C.S. Soissons B 602 025 538

Modèle présenté: Nouveau Tiguan Carat 2.0 TDI 150 BVM6 avec options pack 'R-Line' et jantes alliage léger 20" 'Suzuka'.
Cycle mixte (l/100 km) : 4,8. Rejets de CO₂ (g/km) : 125.

Professionnels, découvrez la version Business de ce véhicule sur volkswagen-professionnels.fr



**AFFICHAGE TÊTE HAUTE
ET ACTIVE INFO DISPLAY
POUR PERSONNALISER
VOTRE TABLEAU DE BORD.**

Découvrez sur volkswagen.fr tout ce qui fait du Nouveau Tiguan l'un des véhicules les plus innovants de sa génération.

Nouveau Tiguan.
Jouez sur tous les terrains.



Volkswagen



MEGA

Seamaster
AQUA TERRA LADIES

Ω
OMEGA

Boutiques OMEGA : Paris • Cannes • Nice • Tél. : 01 53 81 23 25

GUERLAIN

L'HOMME IDÉAL

C'EST COMME UN HOMME,
EN MIEUX.



LA NOUVELLE EAU DE PARFUM

DISPONIBLE SUR [GUERLAIN.COM](https://www.guerlain.com)

9

JULIETTE BINOCHÉ
DRÔLE
DE NATURERETROUVEZ PENDANT LE
FESTIVAL DE CANNES MÉLINÉ RISTIGUIAN DE
PARIS MATCH DANS LA CHRONIQUE « CULTURE
& VOUS » DE CANDICE MAHOUT SUR BFM TV.
TOUS LES JOURS À 12 H 20, 13 H 20, 14 H 20.

32

YAN PEI-MING
UNE STAR
CHEZ
LES MÉDICIS

107

NEUROSCIENCES
LE « GAMING » POUR AIDER À RÉSOUDRE LES PROBLÈMESRegardez
comment
certains jeux
améliorent la
qualité de vie.

110

TENDANCE
PARIS
REFLEURITMATCH
LE CLUB
Découvrez
L'OUVERTURE
DU PROCHAIN PARIS MATCH
LA VEILLE DE SA PARUTION

club.parismatch.com

culturematch

Juliette Binoche Un vent de fantaisie.....	9
Cinéma James McAvoy, l'étoffe d'un super-héros.....	14
Médias Vincent Delerm fait son cinéma.....	18
Télévision Gérard Holtz : ce n'est qu'un au revoir !.....	20
Livres Ragnar Jonasson emploie la manière fjord.....	22
Ariane Chemin s'invite à la noce.....	24
Musique Christophe Maé, le pêcheur de rêves.....	26
Danse Si Giselle m'était contée.....	28
Art Daniel Buren rhabille Frank Gehry.....	30

signésempé.....34

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars.....35

matchdelasemaine.....38

actualité.....47

jeux

Anacroisés par Michel Duguet.....106

Mots croisés par Nicolas Marceau.....128

matchavenir

Jane McGonigal « Le jeu peut rendre
le monde meilleur ».....107

vivrematch

Art de vivre La fleur fait sa révolution.....110

Voyage La deuxième vie du Normandy.....114

Saveurs Le Merveilleux, 80 grammes de bonheur.....118

Bien-être Changement de régime.....120

Auto Maserati Levante S, classe à l'italienne.....124

votreargent

Frais de notaire Baisse des tarifs en trompe-l'œil.....126

votresanté

Anxiété Une alternative aux benzodiazépines.....127

matchdocument

Chine « Airpocalypse ».....129

unjourunephoto

25 mai 2010 « Moonbeam IV » roi d'Ajaccio.....134

lavieparisienne

d'Agathe Godard.....136

matchlejouroù

Lola Dewaere J'ai commencé à mentir.....138

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris
Match, dans Europe 1 Week-end présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 À 6 H 55.

BOUTIQUES JAEGER-LECOULTRE

7, place Vendôme - Paris 1^{er}

Galleries Lafayette Haussmann - Paris 9^e



Montre Grande Reverso Night & Day

Eduardo Novillo Astrada, Champion de polo,
Vainqueur de la Triple Crown d'Argentine.


JAEGER-LECOULTRE
Open a whole new world

A close-up portrait of actress Juliette Binoche. She has dark, wavy hair with bangs and is looking directly at the camera with a slight smile. Her right hand is raised, with her index finger touching her nose. She is wearing a green jacket over a dark top. The background is a soft, out-of-focus blue.

culturematch

*La comédienne a ravi
le Festival de Cannes avec sa
prestation délirante dans
« Ma loute » de Bruno Dumont.
Et revient pour nous sur
une carrière pas aussi sérieuse
que ce que l'on imagine.*

Juliette Binoche

UN VENT DE FANTAISIE

PHOTOS FRANÇOIS BERTHIER

Plle éclate d'un rire tonitruant dans un café de l'Ouest parisien. Comment expliquer qu'avec un rire aussi affolant et célèbre certains puissent encore douter du potentiel comique de Juliette B. ? Moins de dix comédies en plus de trente ans, pas toujours du meilleur effet, contre de nombreux rôles dramatiques régulièrement récompensés... La question de toute évidence la travaille. Avec l'ovniesque et délirant « Ma loute » présenté en compétition au Festival de Cannes, l'actrice a mis cette fois toutes les chances de son côté et s'envoie littéralement en l'air dans le rôle d'une aristocrate hystérique haut perchée aux prises avec de mystérieuses disparitions et une famille très perturbée. Constamment sur le fil, Juliette Binoche s'amuse devant la caméra de Bruno Dumont avec une audace et une dérision qui forcent le respect. A peine rentrée de Nouvelle-Zélande où elle vient d'achever le tournage de « Ghost in the Shell », nous l'avons rencontrée. Nature, drôle. Et forcément décalée.

UN ENTRETIEN AVEC KARELLE FITOUSSI

Paris Match. C'est vous qui avez encouragé Bruno Dumont à se tourner vers la comédie. Pourtant il n'a pas tout de suite pensé à vous pour « Ma loute ». Ça vous a vexée ?

Juliette Binoche. Bruno n'a pas besoin d'encouragement, il va vers le nouveau naturellement, même s'il tourne presque toujours dans le nord de la France. C'est vrai que, pendant le tournage de « Camille Claudel 1915 », je lui disais souvent que nous devrions faire une comédie ensemble ! Mais au moment du casting de « Ma loute », il n'était pas sûr que je puisse jouer un rôle aussi extravagant qu'Aude Van Peteghem, il n'avait pas d'attachement particulier à l'idée que je joue ce personnage. J'étais triste et déçue, mais à la fois dans des situations de déception j'ai en moi une sorte de ressort qui me permet de ne pas me laisser abattre ! Entre-temps, « Décalage horaire » est passé à la télévision, il est tombé dessus par hasard, et ça l'a fait rire. Un de mes agents a appelé la production pour dire que j'étais libre. Il voulait que j'aie une dimension tragi-comique qui en fait des tonnes, comme je jouais « Antigone » au théâtre en tournée, il a dit que c'était parfait ! [Elle rit.]

Dumont a la réputation d'être difficile. Vous aimez être poussée dans vos retranchements par les metteurs en scène ?

Il ne l'est pas, j'aime beaucoup travailler avec Bruno. Il m'a soutenue et m'a sans cesse poussée à aller plus loin que je ne l'aurais fait. D'ailleurs, par moments, ce qu'il a monté m'a semblé un peu excessif. Il y avait des prises qui étaient un tout petit peu plus subtiles. Mais c'est une histoire de goût.

Avez-vous le sentiment de vous mettre plus en danger lorsque vous tournez un film d'époque burlesque comme « Ma loute », où Dumont joue constamment avec l'idée du ridicule ?

Ça m'est égal d'être ridicule. Au contraire, c'est amusant. Qu'est-ce que j'ai à perdre ?

Votre réputation. Plus on a fait ses preuves, plus on a à perdre.

[Elle éclate de rire.] Mais lorsque je devais danser devant mille

personnes en n'étant pas danseuse, je pouvais aussi m'écraser à tout moment. J'ai tellement eu peur que c'est difficile d'avoir encore peur aujourd'hui. La peur du ridicule m'est passée, ou plutôt la peur du jugement. C'est même cette limite-là qui m'intéresse désormais : être dans un nouveau soi-même. Forcément, on peut se planter, mais c'est le risque à prendre. Sinon, comment se renouveler ? J'aime me laisser immerger dans une expérience. Philip Seymour Hoffman est pour moi une source d'inspiration incroyable justement parce qu'il n'a jamais eu peur du ridicule ! Avec Brando, c'était le plus grand.

Avez-vous souvent connu des périodes de doute ?

J'ai vécu le tournage de « Lucie Aubrac » comme une profonde trahison, parce que personne de l'équipe, à part l'habilleuse et la coiffeuse, ne m'avait prévenue que j'allais être renvoyée. C'est vrai qu'il y a eu vingt personnes qui ont connu le même sort que moi pendant le tournage, mais j'ai eu l'impression de traverser une guerre avec ses résistants et ses collabos... Trois mois après, j'avais l'Oscar du meilleur second rôle à Hollywood. Comme quoi tout peut basculer du jour au lendemain. Cette expérience a été une grande leçon dans ma vie. On ne peut s'attacher à rien, il n'y a aucune béquille possible ! Une ombre peut vraiment aider à mieux vivre la lumière, il n'y a pas le bien d'un côté et le mal de l'autre, tout sert !

Il y a eu d'autres remises en question depuis ?

Sur la dernière tournée d'« Antigone », j'ai trouvé difficile l'attitude de certains acteurs vis-à-vis de moi. Il a fallu que j'apprenne à vivre la différence...

On vous a isolée à cause de votre statut ?

Je pense, oui. En tournée, c'est éprouvant. C'est vraiment l'expérience de la tolérance : il faut accepter d'être incomprise... Ça m'est arrivé de pester, d'être malheureuse, car se sentir jalousee donne un sentiment d'injustice. Mais n'est-ce pas aussi le fait de jouer « Antigone » ? Peut-être.

Binoche
sa vie
en comédies



1985 « Les nanas » (Annick Lanoë)



1986 « Mon beau-frère a tué ma sœur » (Jacques Rouffio)



« Ça m'est égal d'être ridicule.
Au contraire, c'est amusant.
Qu'est-ce que j'ai à perdre ? »

C'est aussi ce qui s'est passé sur le tournage de "Ma loute", où les comédiens amateurs vous appelaient "les Parisiens" ?

Non, c'était différent, je me sentais proche des comédiens du Nord et également des acteurs qui jouaient aussi bien mes nièces que mon fils. Mais c'est vrai que nous avions chacun, Valeria, Fabrice et moi, une caravane et pas eux. Les caravanes n'étaient pas luxueuses, mais elles faisaient partie de notre contrat, pour pouvoir s'isoler avant une scène ou se changer. C'était un choix de la production, il y avait une différence entre nous, acteurs professionnels jouant des bourgeois, et les autres ! Ça leur a permis peut-être de ressentir une certaine hargne. Après il suffisait de nous mettre en situation, ça marchait tout seul. [Elle rit.]

Comme avez-vous vécu le tournage dans une région largement aux mains du FN ?

Ce n'est pas une région que je connais très bien. Politiquement, je suis plus au courant de ce qui se passe à Calais...

Vous revendiquez dix comédies sur cinquante films. Comment expliquez-vous que les gens s'en souviennent si peu ?

On peut avoir la mémoire courte ! Et puis il n'y a pas énormément de grands metteurs en scène de comédie. En France, j'aime beaucoup Pierre Salvadori, il y a de l'humain dans ses films.

Vous refusez beaucoup d'offres ? On vous propose "Les Tuche" par exemple ?

Non, Franck Dubosc ne m'a encore jamais rien proposé. [Elle rit.] Mais là, je vais faire une comédie avec Camille Cottin. Noémie Saglio a appelé mon agent, je suis heureuse qu'elle ait pensé à moi !

Vous riez devant "Connasse" ?

Tout a l'air d'être improvisé mais en fait, tout est écrit. Camille a une rapidité d'esprit, elle est très douée. Un des moments qui m'ont fait hurler de rire [elle mime la scène], c'est quand elle est dans le métro en train de lire un bouquin par-dessus (Suite page 12)



1996 « Un divan à New York » (Chantal Akerman)

2000 « Le chocolat » (Lasse Hallström)



2002 « Décalage horaire » (Danièle Thompson)

« *Faire le silence en soi et avoir du temps à rien, juste être avec les enfants, c'est pour moi satisfaisant et nécessaire...* » *Juliette Binoche*

l'épaule d'une voyageuse, et soudain elle tourne la page à sa place pour continuer de lire ! Elle est vraiment pleine d'inventivité !

La réalisation vous tente ?

Je n'aime pas trop en parler parce que je trouverais ça terrible de ne pas aller au bout de ce désir. Aujourd'hui, j'ai encore du mal à refuser les rôles, ça me donne trop envie. Et puis il y a chez moi une culpabilité de ne pas faire de comédie parce que j'ai l'impression qu'on me le reproche. C'est terrible ! Donc voilà, là, je montre à tous que je ne suis pas drôle et que je n'ai pas monté une association anti-comédie ! [Elle rit.] Et une fois que je me serai défaite de ma culpabilité, peut-être que je pourrai enfin écrire.

Que vous évoque le fait qu'aujourd'hui les enfants d'artistes soient égéries de marques avant d'avoir fait quoi que ce soit ?

C'est important de protéger son enfant. Si on veut vraiment en faire son métier et ne pas juste être dans le monde médiatique, il faut prendre le temps d'être prêt, de travailler et de se connaître. Moi, si j'avais commencé à 16 ans, je n'aurais pas été prête je crois ! **C'est ce que vous dites à votre fille : "Attention, chaque chose en son temps" ?**

Oui, c'est ce que je lui dis. [Elle sourit.]



Vous avez récemment ouvert des comptes Twitter et Instagram. Vous vous êtes sentie obligée ?

Il y a de ça. On me l'a demandé. Aujourd'hui, c'est presque incontournable. Ça figure même dans certains contrats. Je le fais pour être professionnelle et à la fois c'est amusant parce que c'est un moyen direct d'atteindre les gens et de communiquer sans les médias. C'est une liberté totale, mais je ne m'y suis pas encore donnée totalement !

Comment vivez-vous l'obsession du selfie ? Est-ce que les gens osent braquer un téléphone sur vous pour vous prendre en photo dans la rue ?

Pas dans la rue ou alors rarement, mais c'est vrai que dans les festivals, c'est selfies à fond ! Le concept même de ces photos où on attend patiemment avec un sourire figé m'est assez pénible, mais à la fois j'ai plus de satisfaction à dire oui et faire plaisir aux gens qu'à refuser pour être tranquille.

Vous pouvez sortir facilement ?

Oui. Je ne suis pas du tout apprêtée, j'aime être transparente et me fondre dans le décor. Qu'on ne me voie pas. Ça me rassure, car j'aime me sentir libre.

Que faites-vous quand vous ne tournez pas ?

Je me répare [Elle rit.] Non, j'essaie de ne pas être consommatrice. J'aime aller voir un spectacle ou une expo mais je le fais en dilettante, pas par devoir ou comme un désir de rattraper le temps. En musique, je suis une adepte de Camille, de Gustave Mahler... Je loupe plein de choses, mais d'autres arrivent. Faire le silence en soi et avoir du temps à rien, juste être avec les enfants, c'est pour moi satisfaisant et nécessaire... Comme je voyage beaucoup, j'aime passer du temps à la maison et me sentir dans un lieu chaleureux. Je fais des feux de bois ! [Elle rit.]

Est-ce qu'il vous reste des rêves à réaliser ?

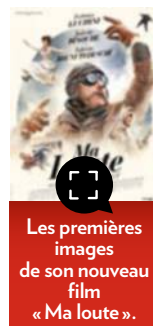
Mon rêve serait de réussir une vraie vie de couple. Pour l'instant, je n'y suis pas tout à fait arrivée.

Dans "Le divan" de Marc-Olivier Fogiel, vous avez confié : "Je suis revenue avec quelqu'un d'antan et c'est carrément génial." Ça n'arrive donc pas qu'au cinéma de se retrouver vingt ans après ?

Ce n'était pas il y a si longtemps, quand même... Mais quelque part, on est un couple qui dure puisqu'on est toujours restés en contact et qu'on a réussi à se retrouver. Aujourd'hui, j'aimerais qu'on parvienne à vivre ensemble vraiment. A créer ensemble.

Vous avez un projet ?

On va voir, on va voir... J'en ai déjà trop dit, je crois. ■ **Entretien avec Karelle Fitoussi** @KarelleFitoussi
« *Ma loute* », de Bruno Dumont, en salle actuellement.

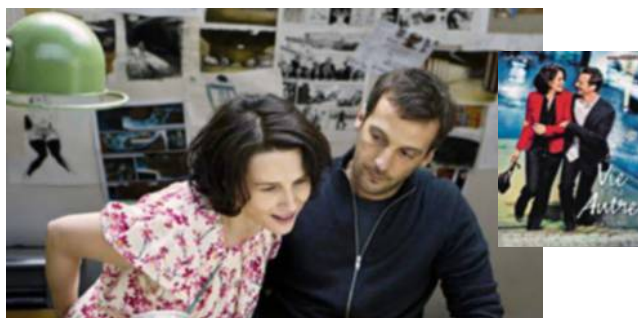


Les premières images de son nouveau film « *Ma loute* ».



2007 « *Coup de foudre à Rhode Island* » (Peter Hedges)

2012 « *La vie d'une autre* » (Sylvie Testud)



2013 « *Lessons in Love* » (Fred Schepisi)



CHANEL
JOAILLERIE

COCO CRUSH

MANCHETTE OR JAUNE, BAGUES OR BLANC ET OR JAUNE

« Nous vivons dans un environnement de moins en moins religieux et
les super-héros sont les nouveaux dieux de notre époque. »

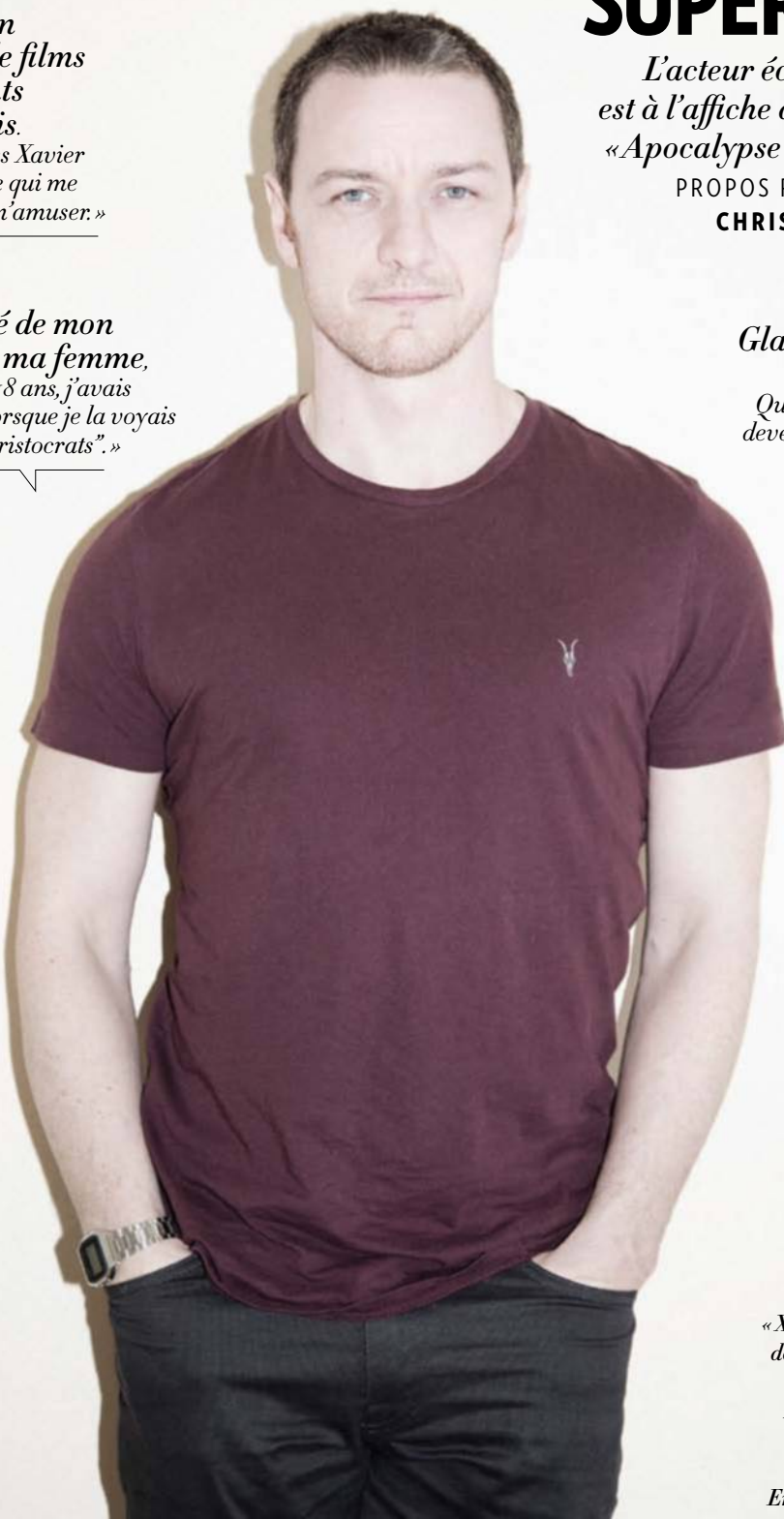
« J'ai fait un grand nombre de films indépendants très mauvais.

Je préfère être Charles Xavier dans "X-Men", un rôle qui me donne la possibilité de m'amuser. »

« J'ai été sauvé de mon mal-être grâce à ma femme, Anne-Marie Duff. A 18 ans, j'avais déjà un faible pour elle lorsque je la voyais dans le feuilleton "Aristocrats". »

« Les premiers jours de tournage, j'ai la trouille de ne pas répondre aux attentes du réalisateur, qu'il m'avoue s'être trompé sur mon compte. Je crois que je garderai cette peur éternellement. »

« Depuis que je suis devenu père, je ne blâme plus les enfants qui font des caprices, mais leurs parents. C'est à eux que je mettrais bien mon poing dans la figure ! »



JAMES McAVOY L'ÉTOFFE D'UN SUPER-HÉROS

L'acteur écossais de 37 ans est à l'affiche du nouveau X-Men, « Apocalypse », de Bryan Singer.

PROPOS RECUEILLIS PAR
CHRISTINE HAAS

« J'ai grandi à Glasgow dans la religion catholique.

Quand j'étais jeune, je voulais devenir missionnaire en Afrique et changer le monde. »

« Je ne crois pas que l'indépendance de l'Ecosse serait une mauvaise chose.

Ce serait un divorce amical plutôt qu'une séparation traumatisante. »

« La célébrité peut vraiment présenter des inconvénients. Un jour, un fan complètement soûl m'a léché le visage comme si j'étais une sucette géante ! »

« X-Men: Apocalypse », de Bryan Singer, avec James McAvoy, Michael Fassbender, Jennifer Lawrence, Oscar Isaac. En salle actuellement.





ENTRETIEN ET GARANTIE OFFERTS⁽¹⁾ SUR TOUS NOS MODÈLES JUSQU'AU 30 JUIN.

CELA FAIT ZÉRO SOUCI
POUR ZÉRO EURO.



VOLVO XC60 MOMENTUM. À partir de 365 €/mois⁽²⁾,
LLD** 36 mois et 45 000 km jusqu'au 30 juin 2016.

VOLVOCARS.FR

(1) Pour toute souscription d'un contrat de **Location Longue Durée pour une VOLVO neuve. Prestation Entretien-Garantie offerte et assurée par Cetelem Renting sur une durée maximale de 48 mois et 120 000 km. *Avec un premier loyer majoré de 6 000 €. (2) Exemple de loyer pour une Location Longue Durée sur 36 mois et 45 000 km pour la location d'une **VOLVO XC60 D3 Momentum BM6** aux conditions suivantes : apport de 6 000 € TTC, suivi de 35 loyers mensuels de 365 € TTC. Cette offre est réservée aux particuliers dans le réseau participant. Sous réserve d'acceptation du dossier **jusqu'au 30/06/2016** par le loueur Cetelem Renting, SAS au capital de 2010 000 €, 414 707 141 RCS Nanterre, 20, avenue Georges Pompidou, 92300 Levallois-Perret, N° ORIAS : 07 026 602 (www.orias.fr). Conditions sur volvocars.fr.

Modèle présenté : VOLVO XC60 D3 BM6 150 ch R-Design avec options peinture métallisée et jantes alliage Ixion II 20". 1^{er} loyer de 7 900 €, suivi de 35 loyers de 459 €.

Gamme VOLVO XC60 : Consommation Euromix (L/100 km) : 4.5 à 7.7 - CO₂ rejeté (g/km) : 117 à 179.

Foutraque fratrie

Découvrant, à la mort de leur père, que leur vrai géniteur est un généticien exilé, deux frères décident d'aller à la rencontre de leur famille biologique. Dans la maison délabrée où vivent leurs demi-frères et quelques volatiles, ils vont faire de violentes découvertes...

Si vous faites partie des spectateurs en pantoufles fourrées qui ne posent leurs douillots petons que sur la moquette balisée des films conventionnels, ne venez pas embourber vos charentaises sur ce terrain vague danois où s'agitent des herbes plus folles les unes que les autres et des animaux redevenus sauvages. C'est-à-dire humains. Dans «Men & Chicken», on est dans la friche intellectuelle, dans l'accidenté de la vie. Armé de son acteur fétiche, Mads Mikkelsen (c'est le quatrième film qu'ils tournent ensemble après «Flickering Lights», «Adam's Apples», «Les bouchers verts»), Anders Thomas Jensen joue les apprentis sorciers en mélangeant dans sa Cocotte-Minute une fratrie dégénérée, de l'humour noir qui voit rouge, de la violence burlesque, des décors à la déliquescence surréaliste, du fantastique, de l'onanisme compulsif, de la zoophilie galliforme et, surtout, une poésie visuelle existentielle aussi émouvante qu'un bon bourre-pif asséné avec amour. A travers ces frères à bec de lièvre, tour à tour aussi frustes que des hommes des cavernes ou aussi élégants que des lords, c'est tout le mystère de la génétique, du déterminisme et de notre part animale qui défile dans cette parade de monstres. Si ces Laurel et Hardy surmultipliés nous font rire, c'est leur détresse ineffable qui nous touche au plus profond. En France, seuls Benoît Delépine

et Gustave Kervern ou, dans un autre registre, Bruno Dumont osent aller sur ces territoires artistiques où tout reste à défricher et à déchiffrer. Alors, si vous avez aimé des œuvres comme «Taxidermie» de György Palfi, «Tuvalu» d'Emil Christov, «Chansons du deuxième étage» de Roy Andersson, «Northfork» de Michael Polish, vous apprécierez la folie furieuse de «Men & Chicken», un film qui sait nous voler dans les plumes. Alors, l'aile ou la cuisse ? ■ [@SpiraAlain](#)

En salle le 25 mai.



MEN & CHICKEN

D'Anders Thomas Jensen ★★★★★

Avec Mads Mikkelsen, David Dencik, Nicolas Bro, Nikolaj Lie Kaas, Søren Malling...



Mads Mikkelsen prend les commandes d'une folle équipée.

Critiques



25 mai

L'ORIGINE DE LA VIOLENCE

D'Elie Chouraqui

★★★★★

Avec Stanley Weber, Richard Berry...

Alors qu'il visite Buchenwald, Nathan est stupéfait de

découvrir sur une photo d'époque un déporté qui ressemble à son père. Interrogé, ce dernier feint l'ignorance. Nathan commence alors une enquête sur sa famille qui lui fera comprendre ses propres fêlures... En adaptant le roman de Fabrice Humbert, Elie Chouraqui avait entre les mains un scénario en or. Si le résultat est passable, la réalisation vieillotte et le jeu «télévisuel» des acteurs plombent ce drame. Pour que le devoir de mémoire soit efficace, il faut conjuguer son écriture cinématographique au présent. Sans quoi le passé se dilue dans un déjà-vu qu'on n'a plus envie de voir... **A.S.**



25 mai

ELLE

De Paul Verhoeven

★★★★★

Avec Isabelle Huppert, Laurent Lafitte...

Patronne d'une boîte de jeux vidéo hyperviolents, Michèle est une femme indépendante et

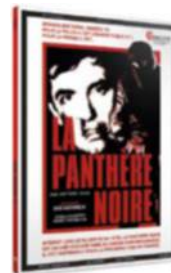
sûre d'elle. Violée dans sa maison par un homme cagoulé, elle ne porte pas plainte. Ce n'est pas son genre. En revanche, retrouver son agresseur, ça, c'est tout «elle»... Il fallait tout le talent sulfureux d'Isabelle Huppert pour dessiner ce portrait sublimement malsain d'une femme qui dissimule ses failles. Adapté d'un roman de Philippe Djian, ce film chasse sur les terres d'un Michael Haneke. Le cinéaste joue sur la même partition perverse que «La pianiste», mais il y ajoute d'irrésistibles notes d'humour. En lice à Cannes, cette comédie sadomaso devrait faire mal. Et ça, ça fait du bien. **A.S.**

DVD

SERIAL LOSER

Après avoir disparu durant une quarantaine d'années, ce fauve du cinéma anglais des seventies a enfin été capturé en DVD. C'est un film radical et fiévreux qui raconte l'itinéraire du serial killer anglais Donald Neilson, un ex-militaire devenu sociopathe. Braqueur amateur, minutieux mais maladroit, il assassinera trois postiers avant de kidnapper une ado. Filmée avec un réalisme quasi documentaire, cette panthère mérite d'être mise en cage dans votre lecteur. **A.S.**

«La panthère noire», d'Ian Merrick, édition UFO, coffret avec un livret de 16 pages : 19,90 euros.



LANCEL

PARIS



Boutique en ligne
LANCEL.COM

Charlie
Villa Noailles, Hyères

Paris Match. De “Fanny Ardant et moi” à “Nous imitons François Truffaut”, ta musique fait beaucoup référence à Truffaut. C’est lui qui t’a donné le goût du cinéma ?

Vincent Delerm. Non, ça a commencé vraiment avec Philippe de Broca. Quand on m’a montré “L’homme de Rio”, “Le magnifique”, “Les tribulations d’un Chinois en Chine” et “Cartouche”, j’ai pensé : “Moi aussi, je veux être Belmondo et embrasser à la fois Claudia Cardinale, Françoise Dorléac et Ursula Andress.” En revanche, je ne me suis pas dit : “Wow, il arrive aussi à embrasser Jean Seberg !” La nouvelle vague, c’est venu après, au lycée...

Qu’est-ce qui te plaît tant chez Truffaut ?

Dans sa voix, il y a un truc magnétique, très fiévreux qui fait qu’on lui pardonne beaucoup de paradoxes ou des films pas forcément incroyables, comme “L’amour en fuite”, “La sirène du Mississippi”, ou même “Fahrenheit 451”. “Le dernier métro” est le film qui m’a donné envie de faire de la scène.

Christophe Honoré t’avait proposé le rôle de Louis Garrel dans “Les chansons d’amour”. Pourquoi as-tu toujours refusé de faire l’acteur ?

Ce n’est pas mon rêve. J’ai fait du théâtre plus jeune, j’ai mis en scène une pièce. Faire de la scène ou des disques est une chance absolue, un truc que j’ai voulu comme un fou. Je sais que je peux donner l’impression d’être dilettante parce que j’arrive en improvisant, mais, en réalité, c’est très précis.

Ton univers rappelle celui d’Arnaud Desplechin. Il ne t’a jamais fait de l’œil ?

Non ! [Il rit.] Mais je me suis vachement construit avec Mathieu Amalric, qui dit d’ailleurs le générique de fin de mon disque “Kensington”. Son personnage dans “Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)” est super charmant, et cette vie-là était attirante pour ma bande et moi, plus jeune.

Dans un titre sur le cinéma Champollion, tu évoques Woody Allen. Il fait partie de tes maîtres ?

Oui, et comme Truffaut, ce n’est pas très original... J’ai peu de réalisateurs fétiches complètement obscurs et inconnus. Pour mon spectacle “Memory”, j’avais écrit un texte d’introduction dans l’esprit de ses ouvertures de films comme “Manhattan” et il avait accepté de faire la voix off, c’était génial !

Quel cinéphile es-tu aujourd’hui ?

Honteux. Je suis une sorte d’arnaque de la cinéphilie parce que j’ai une culture à trous. J’ai deux enfants de 6 et 9 ans, donc

je suis dans une période où je vais peu en salle. Récemment, on m’a demandé ce que j’avais vu et j’ai séché... Comme tout le monde, j’aime les films de Xavier Dolan. Même “Tom à la ferme”, je trouve toujours ça fort et étonnant. Aujourd’hui, je suis plus attiré par l’aspect photographique du cinéma. L’univers de Gus Van Sant notamment.

Tu as commencé à réaliser ton premier film...

Le tournage va être long et fragmenté. Ça s’appelle “Je ne sais pas si c’est tout le monde”, et ça parle du ressenti de chacun. Est-ce qu’on pense la même chose que les gens avec lesquels on vit ? Est-ce qu’on interprète la vie de la même manière ? Je joue dedans, mais il n’y a pas



“
JE SUIS UNE
SORTE D’ARNAQUE
DE LA CINÉPHILIE
PARCE QUE
J’AI UNE CULTURE
À TROUS.”

VINCENT DELERM FAIT SON CINÉMA

Il a chanté

*«Fanny Ardant et moi»
et popularisé la chanson
cinéphile. À l’occasion
d’un concert spécial
enregistré pour Europe 1
diffusé cette semaine,
il évoque pour nous
ses icônes de Celluloïd.*

INTERVIEW

KARLE FITUSSI

vraiment de premier rôle. Pour des questions de saison, le tournage est mis en pause. Lorsque tu fais un spectacle ou un disque, à tout moment

tu peux ajouter un truc que tu as vu le matin même. Au nom de quoi on ne ferait pas pareil au cinéma sous prétexte que ça coûte de l’argent ?

Le film est produit par Julie Gayet. Elle te permet cette souplesse ?

Absolument. Ça n’a jamais été mon fantasme de diriger plein de gens, je préfère les équipes réduites, donc il a fallu trouver des partenaires qui me rassurent et m’expliquent que je pouvais faire la même chose au cinéma que ce que je fais sur scène. En fait, tu commences un disque deux ans après avoir commencé un film... et tu le sors deux ans avant ! ■

«Le cinéma de Vincent Delerm», concert exceptionnel sur Europe 1, le dimanche 22 mai à 21 heures.

PEUGEOT 208 STYLE

ELLE RÉVEILLE L'ÉNERGIE QUI EST EN VOUS



à partir de
159€⁽¹⁾ / MOIS
après un 1^{er} loyer de 2 100€

3 ANS D'ENTRETIEN INCLUS
SANS CONDITION DE REPRISE

PEUGEOT i-COCKPIT | MOTEURS PureTech | ACTIVE CITY BRAKE⁽²⁾

PEUGEOT RECOMMANDE **TOTAL** Gamme 208 y compris Business : consommation mixte (en l/100 km) : de 3 à 5,4. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 79 à 125. Consommation urbaine (en l/100 km) : de 3,6 à 7. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 79 à 125. Consommation extra-urbaine (en l/100 km) : de 2,7 à 4,6. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 79 à 125.

(1) En location longue durée (LLD) sur 37 mois et pour 30 000 km. Exemple pour la LLD d'une Peugeot 208 Style 1,2L PureTech 82ch neuve hors options, incluant 3 ans d'entretien. **Modèle présenté :** Peugeot 208 Allure 5P 1,2L PureTech 82 BVM5 options peinture métallisée, jantes 16" TITANE noir brillant, toit panoramique en verre, pack de personnalisation extérieur Menthol White : **201 €/mois après un 1^{er} loyer de 2 500 €**. Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable valable du 02/05/16 au 30/06/16, réservée aux particuliers pour toute LLD d'une Peugeot 208 neuve dans le réseau Peugeot participant, sous réserve d'acceptation du dossier par PEUGEOT FINANCE - Loueur : CREDIPAR, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981 - 12, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret. Le PCP Entretien Plus peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau Peugeot participant. (2) En option ou indisponible selon version.

PEUGEOT 208 STYLE

MOTION & EMOTION



PEUGEOT



GÉRARD HOLTZ CE N'EST QU'UN AU REVOIR!

Le journaliste sportif va tirer sa révérence après plus de quarante ans de télévision. A bientôt 70 ans, il s'apprête à entamer une nouvelle vie... très active.

INTERVIEW **CAROLINE MANGEZ**



Paris Match. C'est officiel, vous quittez France Télévisions après le prochain Tour de France. Comment le vivez-vous?

Gérard Holtz. Hier, alors que je débarquais de Rome, un Français hilare m'a lancé un "lâcheur!" qui m'a fait chaud au cœur. Et, ce matin, c'est une pompiste qui m'a glissé: "Je ne peux pas vous en vouloir, vous m'avez fait aimer le sport." Cela me touche, mais je suis très heureux de démarrer une nouvelle vie. Sortir de scène, c'est mon choix. **Ce sera un peu la dolce vita quand même?**

“
COMME TOUJOURS
EN FRANCE, ON A DU MAL
À ME VOIR SORTIR
DE LA CASE DANS
LAQUELLE ON M'AVAIT
RANGÉ.”

Oui, car j'ai décidé de suivre mon épouse, Muriel Mayette, nommée en septembre dernier à la tête de la Villa Médicis. Désormais, ma base est à Rome. Mais on est très loin de la retraite. J'ai goûté ces dernières années à de nouvelles passions, le théâtre et la réalisation de documentaires. J'espère que certains de ceux-ci trouveront leur place, à France Télévisions ou ailleurs.

Donc ni tristesse ni regret?

Ni l'un ni l'autre. Cela aurait été moins facile si je n'étais pas aussi amoureux et si je n'avais pas anticipé. J'ai connu d'immenses bonheurs à la télévision: présenter les JT, "Stade 2" pendant plus de dix ans, avant de lancer le Téléthon avec Michel Drucker et Claude Sérillon, ce n'était pas rien... Mais j'ai toujours été maître de ma vie. Chaque année, je note dans un cahier mes

objectifs. Par exemple, je m'étais promis de faire le circuit du Tour seul à bicyclette ou le Mont-Blanc avec mes deux fils: c'est fait.

Quel sera le prochain défi?

Ecrire une comédie musicale.

On parle beaucoup de cette volonté des chaînes de

rajeunir les cadres...

C'est normal. Mais attention, il faut des années pour faire un grand professionnel... Je souhaite à la génération qui arrive d'avoir autant d'enthousiasme, de passion et de fraîcheur que moi à mon âge!

La télévision d'aujourd'hui n'a rien à voir avec celle de vos débuts...

Quand j'ai démarré, rigueur et information étaient les maîtres mots. Désormais, on les a remplacés par une formule qui consiste à attiser la polémique pour générer de l'audience. Compte tenu de la cadence dictée par Internet, les journalistes sont moins sur le terrain. Autrefois, on pouvait entrer dans les vestiaires pour parler aux sportifs. Maintenant, il faut passer par un agent, un avocat, une attachée de presse, le responsable du club, parfois le sponsor, pour obtenir dix minutes d'interview avec un champion.

Du coup vous préférez rejoindre le monde du vrai spectacle...

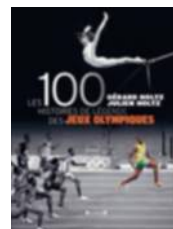
Très jeune, je m'étais inscrit au Cours Simon, et puis j'ai mis cette passion-là entre parenthèses avant de la redécouvrir il y a six ans, en rencontrant Jean-Daniel Laval, qui dirige le théâtre Montansier à Versailles. Il m'a mis au défi de reprendre des cours de comédie, avant de me faire passer une audition qui a été concluante. Depuis, avec lui, j'ai réalisé mon rêve: jouer de grands rôles dans des comédies classiques. Evidemment, comme toujours en France, on a du mal à me voir sortir de la case dans laquelle on m'avait rangé et je n'ai pas été exempt de critiques. Mais même "Libération" a récemment reconnu que je jouais bien! Alors... ■ @CarolineMangez

Son documentaire «Soleil de juillet, histoire du maillot jaune»,

sera diffusé sur France 2

le 19 juillet à 17 heures.

Sortie le 23 mai des «100 histoires de légende des Jeux olympiques», coécrit avec son fils, Julien Holtz, éd. Gründ, 128 pages, 19,95 euros.



Révolution!

Canal+ définitivement crypté? Selon certaines sources au sein de la chaîne, Vincent Bolloré souhaite supprimer les cases en clair, qui ne sont pas assez rentables. «La seule chose qui compte pour lui aujourd'hui est d'imposer Canal sur le marché africain.»



A woman with dark hair and bangs is leaning into the open door of a classic car with tan leather upholstery. She is wearing a light beige trench coat over a dark blue shirt. Her right hand, adorned with a silver ring and several colorful braided bracelets, rests on the car's door frame. The lighting is warm and dramatic, highlighting the textures of the leather and her clothing.

Christofle

PARIS

www.christofle.com

C'est le Trifouillis-les-Oies islandais. Et la première affectation pour Ari Thor, jeune flic si timide qu'il n'a pas osé protester lorsqu'on l'a satellisé à Siglufjörður, trou paumé proche du cercle arctique comptant à peine 1300 âmes. De quoi refroidir les ardeurs de sa fiancée Kristin, étudiante en médecine qui n'a pas envie de quitter Reykjavik pour l'ex-eldorado du hareng. Dans ce patelin où la police ne dégage son arme que pour achever les chevaux et les moutons écrasés, difficile pour Ari de trouver du grain à moudre. Jusqu'à ce que l'on retrouve le corps d'une femme à moitié nue sous la neige. C'est Linda, la femme de Karl, vedette du théâtre local. Qui l'a agressée sauvagement chez elle ? Ari va avoir fort à faire pour délier les langues dans ce bled où tout le

RAGNAR JONASSON EMPLOIE LA MANIÈRE FJORD

« *Snjór* », son premier polar, nous transporte dans un petit village reculé d'Islande. Pour une énigme criminelle qui ne vous laissera pas de glace.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

monde semble se connaître. D'autant que Holavegur, le célèbre romancier qui a accepté de loger chez lui la sémiante Uglya, vient de casser sa pipe dans des circonstances plus que suspectes...

Dès son premier livre, Ragnar Jonasson conjugue l'eau et le feu en mêlant huis clos digne d'un Cluedo et ambiance opprimente à la « Trapped », la série télé à succès dont beaucoup de plans ont d'ailleurs été tournés à Siglufjörður. Ce juriste aguerri de 39 ans, spécialisé dans le droit des affaires, a situé la première enquête d'Ari Thor dans le bourg de ses grands-parents chez qui, enfant, il passait ses vacances estivales. « C'est un village très fermé, relié par un tunnel à une seule voie. On sent qu'on est dans un endroit isolé, un peu comme si on était enfermé dans une chambre close ! » remarque-t-il. Un terrain idéal pour se lancer sur les traces d'Agatha Christie, la romancière dont il a découvert les livres à 13 ans, avant de commencer à les traduire en islandais à 17 ans. Exploit qui mériterait d'être salué par Hercule Poirot en personne. « J'avais été surpris que l'éditeur apprécie ma version, alors que j'étais si jeune et que j'étais venu accompagné de ma mère... Par sécurité, je m'étais d'abord attaqué à son livre le plus court, « La nuit qui ne finit pas ». » Quatorze traductions plus tard, il décide de voler de ses propres ailes et d'imaginer des intrigues criminelles dans le pays le moins dangereux de la planète. Et pour corser la difficulté, autant choisir



Siglufjörður, avec ses trois policiers, ses deux cellules, dont une sert aujourd'hui de remise à vêtements, faute de dangereux délinquants à enfermer. Le dernier fait délictueux connu : un viol qui remonte à plus de six ans. « Il y a très peu de meurtres en Islande, reconnaît Ragnar, peut-être un ou deux par an. Et encore, le taux de criminalité a augmenté par rapport à avant, puisqu'on ne recensait aucun assassinat. Nous vivons dans le pays le plus paisible qui soit, c'est donc un défi d'écrire un polar qui se passe ici en étant vraisemblable. L'essentiel, c'est de faire sentir la motivation profonde des personnages : avec moi, ce ne sont jamais des psychopathes, des tueurs en série qui assassinent gratuitement, mais des gens ordinaires qui, à un moment, parce qu'ils se retrouvent dos au mur ou en proie à des difficultés psychologiques, basculent dans le crime. » Quant à ceux qui pourraient se demander comment l'auteur a pu imaginer cinq autres enquêtes pour Ari Thor, la réponse est simple : il

détient un arsenal de possibilités. « Ce que beaucoup ignorent, c'est que nous possédons énormément d'armes. Mais vous ne les verrez pas, les gens les gardent chez eux : ce sont des couteaux, des fusils de chasse. Du coup, ça m'a permis de les sortir du placard ! » Un genre de coming-out qui ne scandalisera jamais l'amateur de thrillers. ■

« *Snjór* », de Ragnar Jonasson, éd. La Martinière, 352 pages, 21 euros.



L'AUTEUR A CRÉÉ
LE FESTIVAL INTERNATIONAL
DU POLAR ICELAND NOIR,
DONT LA 3^E ÉDITION
SE TIENDRA À REYKJAVIK
DU 17 AU 20 NOVEMBRE
PROCHAIN.



Indiscret

Un comédien au Renaudot. Pour célébrer la sortie des deux nouveaux volumes de l'intégrale de Shakespeare dans la Pléiade, quatre cents ans après la mort du dramaturge, Denis Podalydès a rédigé l'album bonus qui les accompagne. Un texte si apprécié qu'il devrait lui valoir sa prochaine nomination comme juré du Renaudot. **Réponse sous peu.**


FESTINA
Montres depuis 1902

TIME TO LIVE*

BY GERARD BUTLER



* Le temps de vivre

festina.com



ARIANE CHEMIN S'INVITE À LA NOCE

La journaliste et romancière a retrouvé le témoin du plus mystérieux des mariages, celui de l'écrivain Romain Gary et de l'actrice Jean Seberg.
PAR PHILIBERT HUMM

Une demi-ligne au milieu des articles les moins paresseux, un paragraphe, peut-être, dans deux ou trois biographies... En vérité personne ne savait rien de ce mariage mythique, célébré quelque part en Corse, au début des années 1960. L'énigme restait jusqu'alors mieux verrouillée qu'un compte au Panama. Pour lever le mystère, il ne fallait rien de moins qu'un Tintin reporter du calibre d'Ariane Chemin, redoutable limier du journal « Le Monde ». « Tout est parti d'une photo que m'avait prêtée Diego Gary, le fils de Jean et Romain. L'unique relique du jour J, du moins c'est ce que je croyais. » Sur un petit rectangle noir et blanc, un brin surexposé, on distingue les mariés. Elle, timide, lui, faisant le mariole. Autour d'eux, quatre inconnus, sans doute témoins de circonstance. « En écumant les notices

IL FALLUT CINQ JOURS À LA PRESSE PARISIENNE POUR DÉCOUVRIR LE POT AUX ROSES : LES JOURNALISTES AVAIENT RATÉ LE MARIAGE DE L'ANNÉE.

nécrologiques, je me suis vite rendu compte qu'ils étaient tous morts. » Tu parles, Charles, un demi-siècle était passé, la Faucheuse avait encaissé. « Puis, un matin, je reçois le coup de téléphone d'un vieux monsieur qui me dit : "Madame, il vous en manque un : le photographe..." On oublie trop souvent celui qui se cache derrière l'appareil. »

Lorsque l'écrivain-diplomate Romain Gary rencontre Jean Seberg, un peu avant les fêtes de Noël 1959, elle vient d'achever le tournage d'« A bout de souffle ». Dans trois mois, le film sortira sur les écrans et la France entière tombera amoureuse d'elle. « Ce visage, ces grands yeux, cette coupe de cheveux... On pourrait faire un livre de sa coupe de cheveux ! » Tous deux se ravissent,

s'envolent, convolent. Ils posent aux côtés de vedettes, déjeunent avec les Kennedy et s'empiffrent de Ferrero chez tout ce qui se fait d'ambassadeurs. Seul hic, la pudibonde tantine, Mme Yvonne de Gaulle herself, qui ne déteste rien tant que de savoir un couple illégitime dans le giron de son mari. Pour contenter la Reine Mère, aussi parce que Jean attend un enfant, Gary décide de jouer un tour au reste de l'humanité. Avec l'appui du Général, il monte le premier commando de mariage de l'Histoire. Naturellement classé secret-défense. Le 16 octobre 1963, le couple embarque à bord d'un avion affrété par les services secrets. Direction l'aérodrome d'Ajaccio, la Méditerranée devant suffire à semer les fâcheux. Sur le tarmac corse, une voiture banalisée les attend, moteur allumé. A son volant, le capitaine Domy Colonna Cesari. Dans quelques minutes, c'est lui qui actionnera le déclencheur et pour l'éternité saisira ces deux insaisissables.

Cet homme-là, Ariane Chemin l'a retrouvé sur la piste d'un thé dansant, à une dizaine de kilomètres de Porto-Vecchio. Entre deux tangos, le sourire de la journaliste a suffi à lui faire lâcher le morceau. « A 94 ans, je crois qu'il y avait prescription... » De sa confession, de ses recherches, Ariane Chemin fait un joli petit livre d'aventures, d'histoire « ... et d'amour ! Parce que leur relation est toujours restée très mystérieuse. Et ce mariage en est en fait la métaphore ». Se sont-ils aimés ? Ont-ils seulement rêvé de s'aimer ? « Je me garderai bien de trancher... Mais j'ai quand même mon idée là-dessus ! »

Le 2 décembre 1980, quinze mois après le suicide de Seberg, Gary s'allumait un havane, le fumait jusqu'à la bague et se tirait une balle dans la bouche. Au pied de son lit, sur une feuille, ces simples mots : « Rien à voir avec Jean Seberg, les fervents du cœur brisé sont priés de s'adresser ailleurs. » ■

« *Mariage en douce* », d'Ariane Chemin, éd. des Equateurs, 160 pages, 15 euros.



L'agenda

Littérature/A LA PAGE

Essentielles, les X^{es} Assises internationales du roman s'imposent avec la présence de Delphine de Vigan, Russell Banks, Christophe Boltanski ou Christine Angot. Trente-huit auteurs, 7 jours de festival, 80 rendez-vous dans Lyon et sa région. villagillet.net.

23 mai



24 mai

Musique/AVEC PANACHE !

Le maître de l'accordéon jazz Richard Galliano revient à ses premières amours, classiques, avec cet opus consacré à Mozart. Et la « Marche turque » swingua... « *Mozart* » (Deutsche Grammophon/Universal).

Concert/ALORS, HEUREUX ?

Dans le sillage de son nouvel album (« Retourné vivre »), le gagnant de « Nouvelle star » 2009 repart à la conquête de son public. Soan, toujours à fleur de peau, mais plus apaisé. *La Cigale* (Paris XVIII^e), 19 heures.



25 mai

DESSANGE

PARIS



FESTIVAL DE CANNES

Partenaire Officiel

Suivez Alice Taglioni
dans les coulisses du festival de Cannes
sur *Instagram* @dessangesecrets

NOUVEAU

DESSANGE CRÉE POUR VOS CHEVEUX SA PREMIÈRE CRÈME DE JOUR NUTRI-EXTRÊME

L'huile précieuse Volubilis infusée dans une crème fine et légère
Tous les jours, nourrit, discipline et illumine sans jamais graisser



TOUTE LA COMPÉTENCE PROFESSIONNELLE DESSANGE CHEZ VOUS

Découvrez la technologie
sur secrets-dessange.fr

DESSANGE : SNC au capital de 20 160 €, siège social : 7 rue Louis Pasteur, 33100 SAINT-QUEIN, RCS-Bobigny n° 319 472 775



IL AVAIT ENREGISTRÉ
SON DISQUE PRÉCÉDENT
À LA NOUVELLE-ORLÉANS.
CETTE FOIS IL A TENU
À LE RÉALISER LUI-MÊME ENTRE
PARIS ET SON STUDIO
DANS LE SUD.

« Je ne me suis jamais autant livré. » Ce vendredi 29 avril, dans la quiétude de son jardin, Christophe Maé est rincé. Depuis une semaine il enchaîne les interviews pour la promotion de son quatrième album. Malin, il n'a envoyé à la presse que 7 chansons sur les 10 pour éviter que l'on ne parle que de « Ballerine », un hommage à sa femme Nadège, véritable conseillère de vie et de carrière. « C'est la première fois que j'attache autant d'importance aux textes. Je fais tout pour que l'on m'écoute, que l'on entende ce que j'ai à dire. Je ne voulais pas que toute l'attention se porte sur une chanson d'amour. »

Il a raison. A 40 ans, Christophe Maé a compris que pour durer il fallait donner de sa personne. Ses trois précédents disques ont cartonné, ses tournées ont fait le plein. Et dès la fin de son précédent tour de France, en 2014, il s'est remis à l'ouvrage. « J'avais passé plus d'un an sur les routes. Et je me suis retrouvé à la maison.

Ça a été difficile à vivre, parce que je voulais être présent pour ma famille, mais j'avais la tête ailleurs. Je ne supportais plus d'être physiquement là et de penser à autre chose. » Malgré tout, Christophe compose un paquet de chansons qu'il fait écouter à Nadège. « Elle n'a pas accroché. Ça m'a foutu un coup, bien plus dur à encaisser que la plupart des critiques ! »

Mais Maé est un fou de musique, rageur, qui ne pense qu'à ses morceaux. Il décide alors de mettre en place une nouvelle organisation : du lundi matin au vendredi midi il sera à Paris, seul, pour se concentrer sur son disque. Les week-ends, il débranchera pour être mari et père (de deux garçons) à plein temps. « Je ne trouvais pas les mots pour exprimer ce que je voulais dire. J'ai demandé autour de moi et on m'a parlé de Paul École. » Le jeune homme, auteur de textes pour le dernier Calogero, est un ermite : il vit en Bretagne et ne prend ni l'avion, ni le train, ni la

voiture. Mais accepte de recevoir Maé. « J'avais la trouille, il parle peu. Je lui ai parlé de mes envies, de mes questionnements. On a attaqué fort avec le thème du bonheur : vingt-quatre heures plus tard, j'avais un texte incroyable. »

Effectivement, avec « L'attrape-rêves », Christophe passe un cap. Musicalement, n'ayez crainte, l'homme touche toujours sa bille. Il manie les influences pop, funk, soul et reggae avec malice. Sa voix est tou-

jours aussi cajoleuse. Mais cette fois il arrive enfin à raconter ce qu'il ressent. « J'ai beaucoup chanté des mots qui ne me ressemblaient pas. Je m'en foutais. Je me demande encore ce qui m'a pris de laisser sur mon deuxième album une chanson comme « Dingue, dingue, dingue ». » Avec ce disque, Christophe raconte l'amour, le temps qui passe ou ses enfants qui grandissent, via un bouleversant « Marcel ». « Jules, mon aîné, a 8 ans, et j'ai hélas l'impression de ne pas l'avoir vu. » Il se moque aussi des Parisiennes, mais jure qu'il faut prendre ses piques au second degré. Maé s'embarque aussi sur le terrain de la chanson engagée avec « Lampedusa », l'histoire d'un migrant qui pense trouver l'amour en Europe et qui va sombrer dans les eaux de la Méditerranée. « On m'a reproché de ne pas prendre parti. Je suis mal à l'aise avec la chose politique. Mais c'est un sujet que je ne voulais pas taire. » Pas besoin de pousser le questionnement plus loin : Christophe avoue volontiers son inculture. Et s'en désolé. « Qui peut me reprocher de ne pas avoir lu de livres ? J'ai eu un parcours de vie différent. Je devais reprendre la pâtisserie de mes parents. Et c'est tout ce que je refusais. La musique m'a offert un but. Je m'y suis accroché. Je sais que je suis chanceux. Combien de potes talentueux ne s'en sont pas sortis ? »

Aujourd'hui donc Christophe va affronter le public : va-t-il toujours plaire ? A-t-il réussi à se renouveler sans se couper de ceux qui le suivent depuis « Le Roi-Soleil » ? Il jure ne pas se poser ces questions. Mais jubile de savoir qu'il a vendu 1 000 places pour son concert lillois de 2017. « C'est la plus belle des récompenses. L'album n'est pas sorti et les gens ont déjà envie de me retrouver. » Ses yeux brillent. Comme un gamin qui vit un rêve éveillé. ■

@BenjaminLocoge

« L'attrape-rêves » (Warner Music). En tournée à partir du 10 novembre, du 16 au 19 mars 2017 à Paris (Zénith).



CHRISTOPHE MAÉ LE PÊCHEUR DE RÊVES

Le chanteur prend un tournant personnel avec son quatrième album. Et signe son meilleur disque. Nous sommes allés à sa rencontre, chez lui, près d'Aix-en-Provence.

PAR BENJAMIN LOCOGE





Ice watch

CHANGE. YOU CAN.*



*CHANGE. TU PEUX.

www.ice-watch.com

ICE-STORE :

Paris - Aix-en-Provence
Cannes - Lyon - Metz
Montpellier - Nice - Nîmes

Dorothee Gilbert (Giselle) et
Mathias Heymann (Albrecht), du Ballet
de l'Opéra de Paris.



SI GISELLE M'ÉTAIT CONTÉE....

*Le plus célèbre des ballets
est repris à Bordeaux comme
à Paris. Danseurs et
chorégraphes nous expliquent
pourquoi ce classique de
la danse continue de fasciner.*

PAR PHILIPPE NOISETTE

C'est le ballet romantique par excellence : la tragédie y côtoie le fantastique. Une paysanne, Giselle, est « trompée » par un prince, Albrecht, déguisé en villageois. Découvrant le subterfuge, elle en perd la raison et meurt. Le ballet oscille entre danse pastorale et fantasmagorie lorsque, dans le second acte, Giselle rejoint les wilis, fantômes de jeunes filles mortes d'amour avant leurs noces. Pourtant, Giselle finira par sauver son prince. Livret cosigné par Théophile Gautier, partition raffinée d'Adolphe Adam, chorégraphie d'origine de Jean Coralli et Jules Perrot : « Giselle » reste le rêve de chaque ballerine.

« Le rôle est bien construit. Il y a une véritable montée en puissance, jusqu'à ce que Giselle sombre dans la folie. On a beau le danser encore et encore, on n'a jamais tout exploré de ce personnage », reconnaît Dorothee Gilbert, étoile de l'Opéra de Paris à l'affiche de la reprise à Garnier. « "Giselle" condense tout ce qui était cher aux romantiques, et au-dessus du bonheur humain, l'amour plus fort que la mort », ajoute le chorégraphe Thierry Malandain. Et de poursuivre : « Sur le plan de la danse, cette œuvre cerne toutes les préoccupations des chorégraphes, de la narration jusqu'à la magnifique abstraction des ensembles du second acte. Voilà pourquoi "Giselle" peut être considérée comme le ballet des ballets. »

Elisabeth Platel, actuelle directrice de l'Ecole de danse de l'Opéra de

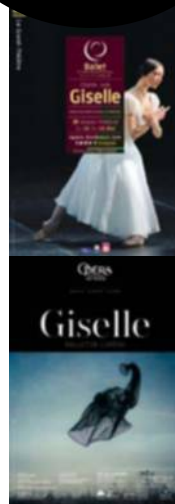
Paris, a une longue histoire avec ce rôle. Elle fut nommée étoile en décembre 1981 en l'interprétant. « Avec "Giselle", on entre dans autre chose : le poids du corps en avant, la recherche d'une certaine lumière, le port des bras qui retrouve la pudeur de cette époque. Ce n'est pas un rôle athlétique à proprement parler. "Le lac des cygnes" demande davantage au niveau de l'académisme. On peut danser "Giselle" plus longtemps, la faire vivre sur vingt ans. »

Bien sûr, "Giselle" a séduit jusqu'aux chorégraphes contemporains, Mats Ek en tête, dont la version situe l'action dans un asile. Un chef-d'œuvre. « Pour moi, Giselle est un outsider dans sa propre communauté. Et elle doit faire avec l'amour, que ce soit celui possessif d'Hilarion ou absolu d'Albrecht, résume le créateur suédois. J'ai dû voir ma première "Giselle" à 24 ans, à l'époque des grandes interprètes comme



Oksana
Kucheruk (Giselle),
du Ballet de
l'Opéra national
de Bordeaux.

A L'AFFICHE DE L'OPÉRA
DE PARIS DE 1841 À 1868,
« GISELLE » SERA REDÉCOUVERTE
DANS LA CAPITALE
GRÂCE AUX BALLETS RUSSES
DE DIAGHILEV
EN 1910.



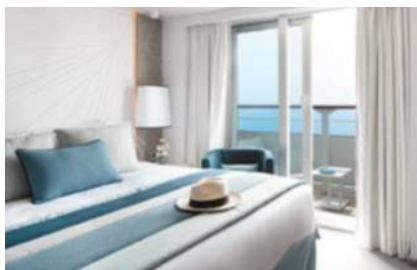
Natalia Makarova. Je sentais qu'il y avait des possibilités "cachées" dans ce conte tragique qui n'avaient pas été explorées. C'est cette voie que j'ai essayé d'emprunter. »

Quant au chorégraphe star Akram Khan, il proposera sa propre version cet automne avec l'English National Ballet. « "Giselle" peut être pertinente de nos jours. Fondamentalement, il est question d'amour, de trahison et de pardon. Du don de l'amour et de la malédiction de la mémoire, ce qui est en chacun de nous. » Et si Khan estime que l'héroïne ne reflète plus les caractères féminins actuels, il pense que son histoire est toujours actuelle : « Elle incarne notre passé, notre présent et un peu de notre imaginaire. » "Giselle" forever! ■ @philippenoiset

« Giselle », Ballet de l'Opéra national de Bordeaux, Grand-Théâtre, du 20 au 29 mai. Ballet de l'Opéra de Paris, Palais Garnier, du 27 mai au 14 juin

Vivez l'Instant Ponant

10h00
42° 40' 47.85" Nord
17° 57' 07.08" Est



Croisières 5 étoiles en Mer Adriatique et Mer Égée

Venise, Dubrovnik, Kotor, Délos... Choisissez parmi notre sélection de croisières d'exception en Méditerranée orientale. En toute intimité ou en famille, au cœur du confort 5 étoiles d'un luxueux yacht à taille humaine, partez à la rencontre de sites inaccessibles aux grands navires et découvrez, ou redécouvrez, ces civilisations chargées d'histoire sous l'éclairage de nos spécialistes et conférenciers à bord.

Équipage français, service raffiné, gastronomie, mouillages inaccessibles aux grands navires : avec PONANT, **accédez par la Mer aux trésors de la Terre.**

Juillet - Août 2016 : 5 croisières à partir de 2 930 € ⁽¹⁾

Vols A/R depuis Paris inclus

Contactez votre agent de voyage ou appelez le **0 820 20 31 27***

www.ponant.com

(1) Tarif Ponant Bonus par personne sur la base d'une occupation double, sujet à évolution, vols en classe économique depuis/vers Paris inclus sous réserve de disponibilités, pré et post acheminements inclus sous réserve de disponibilités, taxes portuaires et aériennes incluses. Plus d'informations dans la rubrique « Nos mentions légales » sur www.ponant.com. Droits réservés PONANT. Document et photos non contractuels. * 0.09 € TTC / min. Crédits photos : © PONANT - Fotolia - Alexis Harnichard - François Lefebvre.



AU BRISTOL (PARIS VIII^E),
BUREN A TRANSFORMÉ
LA PERGOLA DU RESTAURANT
EPICURE. DES FILTRES
DE COULEURS JOUENT
AVEC LA LUMIÈRE...
MAGIQUE !

DANIEL BUREN RHABILLE FRANK GEHRY

L'artiste français a revêtu la Fondation Vuitton d'un costume de lumières. Une installation vraiment brillante !

INTERVIEW ELISABETH COUTURIER

Plus de 13 000 mètres carrés de surface ont été recouverts avec des filtres et des rayures. L'installation a nécessité cinq semaines.

Paris Match. Vous avez transformé les fameuses voiles blanches de Frank Gehry en des sortes de drapeaux colorés. Qu'en pense l'architecte ?

Daniel Buren. En fait, je ne sais pas encore ! Alors qu'il terminait son bâtiment, Frank Gehry, qui est un vieil ami, m'avait proposé d'intervenir sur les terrasses. Mais je n'étais pas emballé. Quand Suzanne Pagé, la directrice de la fondation, m'a relancé, je lui ai envoyé ce projet qui prend possession du bâtiment. En le voyant, Gehry a trouvé ça très bien. Il m'a juste dit d'attendre un peu avant de le concrétiser, le temps qu'on s'habitue d'abord au bâtiment original !

Quelle interprétation doit-on donner à ce travail ?

J'ai installé des filtres de couleur et des rayures blanches sur les voiles de verre. En quelque sorte, j'ai fait du coloriage ! J'ai suivi une grille comme sur une feuille de papier. Cela transforme la perception du building, plus encore que je ne l'imaginais : sa transparence et son allure aérienne sont renforcées.

Vous jouez avec la lumière autant qu'avec l'architecture.

Oui, et c'est vraiment une œuvre qu'il faut venir voir et ressentir sur place. J'enveloppe le visiteur dans des halos colorés. Sur les terrasses, on plonge carrément dans un bain de couleurs qui nous immerge des pieds à la tête. En particulier

3 questions
à
**Antoine
Arnault**

Du 20 au 22 mai, les Journées particulières vous permettront de découvrir les maisons du groupe LVMH.



Paris Match. A quoi attribuez-vous le succès phénoménal des Journées particulières ?

Antoine Arnault. C'est bien sûr le public qui fait le succès de ces Journées particulières. Mais au-delà ce que je retiens, c'est l'incroyable fierté des artisans qui vont à la rencontre des visiteurs : 100 000 sont venus en 2011 découvrir des maisons du groupe, 120 000 en 2013... Je vous laisse deviner notre objectif cette année !

Quels sont les domaines qui déclenchent la plus grande curiosité ?

Inévitablement, les grandes maisons sont les plus demandées. Ainsi, toutes les places disponibles en préservation en ligne chez Louis Vuitton ou Christian Dior sont parties en moins de 200 secondes. On parle de plusieurs dizaines de milliers de places ! Monsieur Dior serait fier de savoir qu'il crée encore aujourd'hui autant d'enthousiasme que les plus grandes pop stars du monde. Je tiens tout de même à préciser que la moitié des places sont disponibles le jour même. Chacun devrait pouvoir visiter deux ou trois maisons dans la journée.

Comment LVMH concilie-t-il savoir-faire traditionnel et créativité ?

C'est un des piliers de notre groupe : le respect absolu de la tradition et des valeurs de chaque maison, tout en embrassant notre époque, sa richesse créative, son foisonnement d'idées. Les nouvelles technologies en sont l'exemple parfait : toutes les maisons sont présentes, à leur rythme, sur la plupart de ces nouveaux médias. ■

Interview Elisabeth Couturier

Les Journées particulières, LVMH, 20, 21, 22 mai, dans 53 lieux, Paris et régions. www.lvmh.fr/lesjournéesparticulières.



A g., Daniel Buren et Bernard Arnault. A dr., la fondation, qui revêtera les couleurs de Buren jusqu'à la fin de l'année.

lorsque le soleil vient donner un coup de projecteur sur les filtres colorés. Si le

ciel est bleu, les filtres jaunes renvoient une lumière verte.

Ce n'est pas la première fois que vous métamorphosez un lieu. D'où vient cette fascination pour l'architecture ?

Un artiste dépend de l'architecture. Un peintre prend toujours appui sur un mur quand il accroche son tableau. Moi, je ne fais pas de tableaux, mais les murs du musée m'ont très tôt intéressé en tant que tels. Ici, je ne touche à rien, mais d'autres fois je peux contrarier l'architecture en introduisant un autre volume comme au Guggenheim de New York, en 2005, ou renverser les perspectives comme au CAPC de Bordeaux en 1991. Voir accentuer les lignes de force comme au Palais-Royal à Paris en 1994... J'ai toujours été intéressé par la manière dont je pouvais m'infiltrer dans un lieu ou le subvertir : j'ai souvent utilisé les fenêtres, les toits du musée qui m'accueillait. Au début, ce n'était pas évident. Aujourd'hui, c'est plus courant. J'ai un peu ouvert la voie !

A ce jour, combien d'expositions dans le monde avez-vous réalisées ?

Cela frise les 2 600 ! En cinquante ans, une moyenne de quatre expositions par mois. Je voudrais ralentir le rythme, mais cela n'en prend décidément pas le chemin.

Vous avez commencé à travailler avec vos rayures espacées de 8,7 centimètres il y a cinquante ans. Peut-on parler de différentes périodes dans votre œuvre, à l'exemple de Picasso ?

En reprenant tout depuis les années 1960, je me suis aperçu qu'il y a des moments où j'expérimente soit un matériau, soit une façon de faire dans l'architecture, et c'est ce que j'exploite durant plusieurs expositions. Ensuite, j'abandonne et je n'y reviens jamais. C'est donc un peu comme des périodes.

Au départ, votre travail contenait une part de remise en question de l'art tel qu'on le définissait. Est-ce toujours le cas ?

Beaucoup de choses ont radicalement changé. Par exemple, mes critiques sur le pouvoir des musées de décider si une œuvre est ou non intéressante sont aujourd'hui obsolètes : désormais, il y a tellement de musées que tout le monde y a accès. Quand j'ai commencé à travailler, un artiste qui entrait dans un musée avait déjà au moins 65 ans. Picasso a été le premier à avoir des rétrospectives énormes, mais quand il avait 78 ans ! Aujourd'hui, on peut exposer dans un musée à 20 ans et puis plus jamais.

Vous avez dit : "Je me méfie de cet engouement qui fait de l'art un phénomène social et mondain." Mais n'êtes-vous pas, vous-même, devenu l'otage de ce phénomène ?

Oui, un peu ! Comme toujours, tout dépend de ce que l'on fait avec ça. C'est aussi une question de tempérament, j'aurais pu

ne plus accepter d'invitation. Mais ce serait aussi donner raison à ce que je critique dans ce milieu...

Comment faites-vous pour travailler avec les deux plus puissants collectionneurs français, François Pinault et Bernard Arnault ?

Je n'ai aucun intérêt à entrer dans ce genre de concurrence. Si l'un m'avait acheté beaucoup d'œuvres au point que cela m'empêcherait de travailler pour l'autre, ça ne m'amuserait pas vraiment. Je connais François Pinault, mais juste un petit peu. Bernard Arnault, pas du tout, je l'ai croisé une fois. Pour mon travail, je rencontre mes commanditaires, car il faut construire, et c'est plus compliqué que de mettre un tableau sur un mur. Mais très peu d'entre eux deviennent des proches. ■

Fondation Louis Vuitton, Paris XVI^e.

"Prix 2016 Landerneau"

POLAR

Réuni autour de Michel-Édouard Leclerc, le jury des libraires des Espaces Culturels E.Leclerc présidé par Bernard Minier a couronné Sandrine Collette du Prix Landerneau Polar 2016 pour "Il reste la poussière" (Denoël). Entre polar et roman social, cet ambitieux western dépeint avec un impitoyable réalisme le parcours de Rafael, benjamin d'une famille d'éleveurs de la steppe patagonienne, déterminé à échapper aux persécutions de ses frères et à l'indifférence de sa mère...



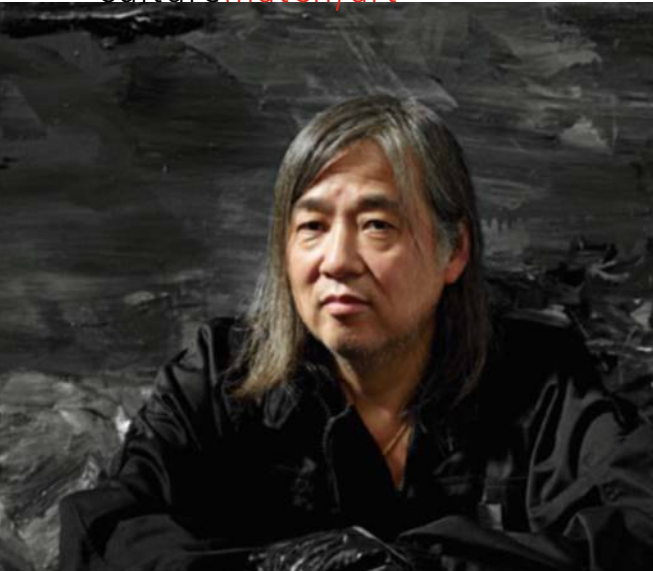
Il reste la poussière
de Sandrine Collette (Denoël)

"L'un des meilleurs romans de la rentrée, et sans doute le plus noir."

Bernard Minier
Président du Jury

espaceculturel.fr

**espace
culturel**
E.Leclerc



YAN PEI-MING

UNE STAR CHEZ LES MÉDICIS

Pour célébrer le 350^e anniversaire de l'Académie de France à Rome, le peintre franco-chinois réinterprète, à sa manière, l'iconographie romaine.

PAR ELISABETH COUTURIER

▼ Funérailles du pape, 2015.

Le voyage en Italie fut longtemps le passage obligé d'un artiste accompli. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, sitôt sorti de l'Académie des beaux-arts, un peintre, un sculpteur ou un architecte ambitieux se devaient de visiter la péninsule italienne, le carnet de croquis à la main. Rome, avec ses palais et églises regorgeant de chefs-d'œuvre, représentait le point culminant de cet apprentissage par la copie. Les Français se retrouvaient entre pensionnaires à l'Académie de France, aujourd'hui abritée par la Villa Médicis. L'institution fête cette année son 350^e anniversaire, et, pour marquer l'événement, son ancien directeur, Eric de Chassey, a demandé à deux ex-pensionnaires, Henri Loyrette qui fut président du Louvre et le peintre franco-chinois Yan Pei-Ming, d'imaginer, ensemble, une exposition originale. Entre l'historien d'art, qui séjourna dans ce magnifique lieu de 1975 à 1977, et l'artiste, qui y resta seulement une année, la complicité a été totale. Loyrette endossant le rôle de guide et Ming celui d'interprète de génie : « Nous serions donc à Rome, ses peintres, ses monuments, ses ruines, ses églises, son histoire ancienne et récente », écrit la commissaire en guise de programme.

Première étape : l'église Saint-Louis-des-Français, où Ming trouva d'emblée ce qu'il cherchait avec les deux peintures réalisées par le Caravage entre 1599 et 1602, et ayant pour sujet la vie tumultueuse de saint Matthieu. « Caravage est, dans cette exposition, celui qui fixe l'ambition, donne le ton ; il fait figure de révélateur »,

L'ARTISTE, NÉ EN 1960
À SHANGHAI, VIT EN FRANCE
DEPUIS 1980.
IL A DÉJÀ EXPOSÉ
À MILAN, À NEW YORK ET
EN CORÉE DU SUD.



explique encore Henri Loyrette. Le fait est qu'une série de déclinaisons de ces chefs-d'œuvre par Ming ouvre le parcours.

Impressionnants par leurs formats et par l'empreinte d'une gestualité aussi débridée que contenue, ces tableaux en noir et blanc nous plongent au cœur d'une tragédie intemporelle. Aux yeux de Ming, Rome porte en elle le paroxysme de la vie et de la mort. Il prend la peinture du maître du clair-obscur à bras-le-corps, la pousse dans ses derniers retranchements et fait sienne sa vision tragique mais grandiose du drame existentiel. Tout comme il invite à méditer sur l'exercice du pouvoir avec une série de portraits du pape Innocent X, inspirée par le fameux tableau de Velazquez. Ming convoque également d'autres images, certaines prises dans l'actualité ou le cinéma. Beaucoup de

corps suppliciés, allongés, figés. Celui, par exemple, de Jean-Paul II blessé après qu'en 1981 un jeune Turc lui eut tiré dessus, jusqu'au cadavre d'Aldo Moro, découvert à Rome dans le coffre d'une voiture après son enlèvement et son assassinat par les Brigades rouges, en passant par l'enfant penché sur le corps de sa mère dans le film « Rome, ville ouverte » de Roberto Rossellini : « Le tragique absolu, le beau absolu », déclare Ming, qui, par son pinceau, transfigure les faits divers et leur donne l'intemporalité des scènes bibliques.

Mais l'artiste sait aussi faire revivre la Rome étincelante, celle de Fellini. Et sa fontaine de Trevi, bouillante et écumante, contient la présence fantomatique des personnages de « La dolce vita », insouciant, prêts à toutes les folies. ■

Exposition : « Yan Pei-Ming, Roma », Villa Médicis, du mardi au dimanche, jusqu'au 19 juin.

ABONNEZ-VOUS À



49€
au lieu de ~~109,80€*~~

6 MOIS 26 N^{os} (72,80€)
+ LA MONTRE CRISTAL (37€)

LA MONTRE Cristal

**Un bijou d'une élégance raffinée
pour vos moments d'exception**

- Montre en Alliage : acier, cuivre et étain doré à l'or fin 24 carats
- Bracelet en métal maille milanaise
- Cristal d'Autriche dans le cadran
- Cadran : Ø 32 mm
- Métal 3 aiguilles
- Mouvement Chinois

59,85 €
D'ÉCONOMIE

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR montre.parismatchabo.com OU AU 02 77 63 11 00

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€) + la montre Cristal (37€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de ~~109,80€*~~, soit **59,85 € d'économie**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N° :

Expire fin : M M A A Date et signature obligatoires

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

Vous pouvez également, si vous le désirez, acquiescer séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et la montre au prix de 37€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre montre et votre bracelet. Si vous ne souhaitez pas la montre, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tel : 02 77 63 11 00.

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voje :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cplt d'adresse :

Code postal :

Ville :

le laisse mon numéro de téléphone et mon adresse email pour le suivi de mon abonnement

N° Tel :

HFM PMSA4

Mon e-mail :

MLP : ☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

LES PRIVILÈGES DE L'ABONNEMENT À



1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente "Satisfait ou remboursé"*



- Ma femme. Elle tue la voisine. On lui file trois mois de galères. Quand elle revient elle a perdu 118 livres.
Elle est ravie. On lui dit : il faut faire une heure de rameur par jour. Ce qu'elle ne fait pas, bien sûr.
En deux mois, elle reprend tout le poids perdu.



ZLATAN LE KING DEVENU LÉGENDE

La foudre a frappé le Paris Saint-Germain : le prince de Malmö a quitté le club pour d'autres cieux. Lors de son match d'adieu au Parc des Princes, le footballeur a abandonné la pelouse à quelques secondes de la fin pour revenir avec ses fils dans les bras. Deux petits blonds, Maximilian, 9 ans, et Vincent, 8 ans, avec des maillots du PSG siglés d'un 10 comme papa et floqués des mots « King » et « Legend ». Un clin d'œil au Tweet de la veille du géant suédois. Séquence émotion, on pardonne toutes ses extravagances à Zlatan Ibrahimovic, l'athlète aux 38 buts marqués en Ligue 1 cette année. Malgré les 45 000 spectateurs présents et la haie d'honneur, c'est avec ses enfants que Zlatan a fermé les yeux et savouré son bonheur.

Marie-France Chatrier [@MFCha3](#)

Samedi 14 mai, Zlatan et ses fils, Vincent (à g.) et Maximilian, sur la pelouse du Parc des Princes. En médaillon, avec le trophée de champion de France.



« Apprendre à travailler sans répit, ne rien lâcher, peu importe le nombre de fois où on vous dit "non". » Robert Downey Jr. – Son conseil aux acteurs débutants. A suivre quand on sait qu'il a touché 75 millions de dollars entre 2013 et 2014.



Tout sur Roland-Garros

DOTATION EN HAUSSE

En 2016, la dotation de Roland-Garros a augmenté de 200 000 euros. Parité oblige, les vainqueurs du tournoi recevront 2 millions d'euros. L'an passé, Stanislas Wawrinka et Serena Williams avaient perçu 1,8 millions d'euros.

66 000

balles de tennis

Babolat utilisées en 2015 au cours des trois semaines de compétition.

Avec **SLIMANE**

“D’abord une voix. Celle d’un interprète qui rassure et cisèle le mot jusqu’à le faire devenir note. Dans la petite lucarne, Slimane touche le public parce qu’il le prend par la main. Un accompagnateur, un passeur qui unit deux mondes, celui de l’histoire contée et celui de la musique chantée, celui du visible et celui de l’invisible. La photo ne dit pas qu’avant la lumière il y a eu la galère. Des micros ouverts dans des bars de Pigalle ou de Châtelet, des micros sans lendemain, où la voix cherche sa voie avant de tenter une ultime audition dans l’arène de « The Voice » qu’il vient de gagner.

Slimane rassure car il nous rappelle que le voyage est parfois plus captivant que la destination. Peu importe où le mèneront les chemins du succès, l’important est de comprendre le silence, même dans la lumière. ”



CANNES LE SHOW DES SOIRÉES

Ambassadrice de [la crème glacée] Magnum, Kendall Jenner, sur la plage de la marque, a fait fondre tous les invités par son incroyable beauté. Et que faire après les projections ? Aller aux soirées d’Albane Cléret sur le rooftop du JW Marriott. Là se presse la « A list » des acteurs présents sur la Croisette : Matthew Bomer, Ryan Gosling, Angourie Rice et Russell Crowe, venus au Festival pour le film « The Nice Guys », Marion Cotillard, Louis Garrel avec l’artiste JR et Mads Mikkelsen. **M.R.**

Retrouvez toute l’actualité de Cannes sur **BFMTV** dans la chronique « Culture & vous », présentée par Candice Mahout en partenariat avec Paris Match et sa journaliste

Méliné Ristiguian. Tous les jours à 12 h 20, 13 h 20 et 14 h 20.



DJOKOVIC THE WINNER

Numéro 1 à l’ATP, le Serbe Novak Djokovic, à l’issue du prochain Roland-Garros, s’il arrive en demi-finale, sera le premier joueur à avoir gagné **100 millions de dollars** grâce uniquement au prize money (somme des gains en tournoi), hors contrats publicitaires.



Etape Gastronomique

Un petit joyau en Touraine



CHÂTEAU DE NOIZAY

★★★★★

Hôtel - Restaurant ****

Au Cœur des Châteaux de la Loire et des Vignobles de Vouvray

Promenade de Waulsort à NOIZAY (37)

55mn TGV de Paris - 2h30 de Paris en Voiture

Tél. 02 47 52 11 01 / noizay@relaischateaux.com

www.chateaudenoizay.com



Scannez-moi !
Galerie photos

Matthias Fekl prône un Parlement renforcé et un septennat non renouvelable.



Le secrétaire d'Etat au Commerce extérieur et au Tourisme souhaite une réforme des institutions et tacle Emmanuel Macron.

« IL FAUT CHANGER DE RÉPUBLIQUE »

Matthias Fekl

INTERVIEW **MARIANA GRÉPINET**

Paris Match. Il a manqué deux voix à une motion de gauche à l'Assemblée. Faut-il sanctionner ces frondeurs ?

Matthias Fekl. C'est une responsabilité des partis. Ce n'est pas par des sanctions qu'on va régler des débats politiques. Elles ne peuvent que favoriser l'explosion de la gauche. Je ne crois pas à la théorie des gauches irréciliables. A partir du moment où l'on acte cela, la droite gouvernera le pays. Ce n'est pas ce que je souhaite.

Vous critiquez nos institutions. Que leur reprochez-vous ?

Je fais depuis longtemps le constat de la crise démocratique. Le débat sur les institutions doit être au cœur de la

présidentielle pour pouvoir, dans la foulée si besoin, avec un référendum, trancher les choses. Il faut changer de République. Je suis par exemple favorable à un Parlement renforcé, à un septennat non renouvelable, et à une réduction du nombre de parlementaires et de ministres.

Le président a annoncé que la France disait non au traité de libre-échange transatlantique. A quelles conditions cela pourrait-il changer ?

Après trente années de dérégulation néolibérale, chacun se rend compte que la mondialisation heureuse n'est pas au rendez-vous. Certains secteurs ont été gagnants, bien sûr. Mais la désindustrialisation a été le prix à payer pour beaucoup d'Européens. Nous voulons redonner des règles à l'économie internationale : de la transparence, de la réciprocité, le respect des choix démocratiques de chacun en matière de services publics, de santé, d'alimentation, ou encore d'énergie. Enfin, sur ma proposition, la France défend l'idée que les futurs accords commerciaux

doivent intégrer les engagements environnementaux de la Cop21. Sur tous ces sujets, c'est donc aux négociateurs américains de bouger. Depuis le début, je travaille avec tous nos partenaires européens, et notamment avec l'Allemagne. Mais, même si nous devions un jour être seuls, la France tiendrait bon.

François Hollande peut-il encore rassembler ?

C'est l'enjeu de la prochaine campagne. C'est sur le fond qu'on peut rassembler. Mais il faut aussi porter le bilan. Même s'il ne faut jamais s'en satisfaire, beaucoup de choses ont été réalisées sous ce quinquennat. Rétablir par exemple, comme cela a été fait, plus de justice devant la retraite en permettant à ceux qui ont commencé tôt de partir plus tôt ; revaloriser certaines petites retraites, notamment chez les agriculteurs : tout cela prouve que la gauche et la droite, ce n'est pas la même chose. On ne gagne jamais sur un bilan, mais il faut rappeler ce qui a été fait.

En se revendiquant "ni de droite ni de gauche", Emmanuel Macron contribue-t-il à ce rassemblement ?

Je ne suis pas sur cette ligne, mais tout ce qui contribue au débat public est intéressant. Simplement, je constate que, lorsqu'on dit que la droite et la gauche c'est pareil, au final, c'est généralement la droite qui gagne. Pour ma part, je souhaite que l'on assume de fortes différences entre la gauche et la droite, ce qui n'empêche pas de faire émerger des majorités d'idées sur certains sujets. Je pense à la transition écologique, aux infrastructures... C'est cette vision qu'avait le Conseil national de la Résistance. Mais, sous la V^e République, le système institutionnel ne le permet pas. D'où ma proposition d'en changer radicalement. ■

[@MarianaGrepinet](#)

L'AVERTISSEMENT DU JUPPÉISTE EDOUARD PHILIPPE

« La polémique sur les expatriés est le premier accroc. Je ne comprends pas bien ce que veut Sarko, sinon faire "pétarder" la primaire. »

Proche du maire de Bordeaux, le député de Seine-Maritime n'écartera pas une « explosion de la primaire » d'ici à l'automne. « Cela peut arriver », s'inquiète le juppéiste Edouard Philippe, alors que les conditions de vote des Français de l'étranger ont ouvert une controverse avec Nicolas Sarkozy. « La primaire intéresse de plus en plus, et ça crispe les sarkozystes », suggère-t-il pour justifier la tension.



Camba redoute... Le Maire

En privé, Jean-Christophe Cambadélis confie que le candidat à droite le plus dangereux à ses yeux est Bruno Le Maire. Le premier secrétaire du Parti socialiste estime que l'ancien ministre de l'Agriculture est, « à lui tout seul, une synthèse d'une droite dure et du centre » et, poursuit-il, que « Bruno Le Maire incarne le renouveau ».

Jean-Paul Huchon
Ex-président PS de l'Ile-de-France
> Chargé d'une mission sur
l'attractivité touristique de la
France (janvier 2016).

Laurent Beauvais
Ex-président PS de la Basse-Normandie
> Conseiller maître à la Cour des
comptes (janvier 2016).

HOLLANDE LANCE L'OPÉRATION RECASAGE



Laurent Fabius
Ex-ministre des Affaires étrangères
> Président du Conseil
constitutionnel (mars 2016).

Philippe Vinçon
Conseiller agriculture à l'Elysée
> Directeur général de l'enseignement et
de la recherche (mai 2016).

L'indiscret de la semaine

MARINE LE PEN « JE NE SUIS PAS UNE COUPEUSE DE TÊTES »

Le sort de Bruno Gollnisch s'est finalement réglé juste avant le week-end de la Pentecôte. Montré du doigt pour avoir été aux côtés de Jean-Marie Le Pen le 1^{er} mai alors que Marine Le Pen réunissait, au même moment, ses troupes pour un « banquet patriote » à la porte de la Villette, l'eurodéputé, dont la démission avait été publiquement réclamée par le bureau politique, a rencontré, à sa demande, la patronne du FN. Leur tête-à-tête a eu lieu mercredi dernier à Strasbourg où tous deux sont élus. Sans regretter formellement sa participation au petit rassemblement d'environ 300 personnes réunies à l'appel du fondateur du FN, Gollnisch a mis en avant sa fidélité « ancienne, quasi historique », envers Jean-Marie Le Pen. Pour autant, il s'est officiellement engagé à soutenir Marine Le Pen en 2017. Dans un « souci d'apaisement » et après avoir pris « le temps de la réflexion », la présidente du mouvement lepéniste a refusé la démission de Bruno Gollnisch que réclamait Florian Philippot. « Je ne suis pas une coupeuse de têtes », a-t-elle argué. Il en va autrement du sort de l'eurodéputée et vice-présidente du FN Marie-Christine Arnautu, elle aussi présente aux côtés de Jean-Marie Le Pen. Celle-ci campe sur ses positions et n'a pas demandé audience à la patronne du Front national. Marine Le Pen a toutefois décidé de lui accorder « un sursis de réflexion » en ne fixant pas explicitement la date du prochain bureau exécutif. Pas de clémence en revanche pour la députée européenne Mireille d'Ornano, qui n'est plus secrétaire départementale de l'Isère ; ni pour Philippe Chevrier, compagnon de Marie-Christine Arnautu, démis de ses fonctions dans les Yvelines. ■ [Virginie Le Guay](#) [@VirginieLeGuay](#)



Bruno Gollnisch
et Marine Le Pen.



Le livre de la semaine

« QUELQUES MINUTES DE VÉRITÉ »,

d'Anna Cabana,
éd. Grasset.

Cela n'emprunte ni aux
codes de l'interview ni
à ceux de l'enquête. Le

livre de la journaliste Anna Cabana, « Quelques minutes de vérité », est un genre à part. Entre confession et psychologie. Anna Cabana excelle dans le « psychojournalisme ». Qu'on aime ou pas, son ouvrage ne laisse pas indifférent. Ses vingt-sept « moments de vérité » sont certes inégaux, mais tous trouvés avec une écriture légère et pointue. On reste sur sa faim à la lecture des pages sur Alain Juppé (on avait préféré son précédent « Juppé. L'orgueil et la vengeance », éd. Flammarion) ou de celles sur Nicolas Sarkozy. L'auteur capte notre attention avec les chapitres sur Vincent Peillon ou Jean-Louis Debré. L'ex-ministre de l'Éducation nationale se lâche. Son mépris pour Jean-Marc Ayrault est total (« Ce mec, qui est certifié d'allemand, est emmerdant comme une vieille chaussette »). L'ex-président du Conseil constitutionnel fait part de ses doutes sur Alain Juppé (« Je ne suis pas sûr qu'il ait la niaque qu'avait Chirac »). Anna Cabana saisit le détail qui renverse un portrait, comme cette serviette sept fois ramassée par un Manuel Valls stressé pendant un déjeuner à Matignon. [B.J.](#) [@JeudyBruno](#)



JEAN-FRÉDÉRIC POISSON

Député des Yvelines,
président du Parti chrétien-
démocrate, candidat à la
primaire de droite

53 ans

10 427 abonnés Twitter

« Je rétablirais le septennat et le rendrais non renouvelable. Ce serait un gage de confiance donné aux Français. Je replacerais les familles au centre de l'action publique en créant un ministère de la Famille. Rattaché au Premier ministre, ce dernier serait chargé d'évaluer, dans ce sens, toutes les politiques publiques. Pour restaurer l'esprit de service et d'appartenance à la nation, je réinventerais le service national, obligatoire pour tous, militaire ou autre, de dix mois au minimum, utile à notre pays comme aux appelés dans leur accès à l'autonomie. »



Rossignol retoque un rapport

C'était un rapport audacieux sur l'éducation sexuelle à l'école qui préconisait d'expliquer aux petites filles qu'elles avaient un clitoris et à quoi servait cet organe. Laurence Rossignol, la ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes, reconnaît ne pas avoir « été très courageuse ». Après la polémique sur les « ABCD de l'égalité », elle n'a pas suivi les recommandations de ce rapport.



Depuis 2004, chaque lundi de Pentecôte, l'ancien ministre effectue l'ascension du mont Beuvray.

LES FRONDEURS PLUS VAILLANTS QUE MONTEBOURG

Au mont Beuvray, en terre gauloise, Arnaud Montebourg, épaulé par quelques parlementaires socialistes, a tenté une offensive.

PAR CAROLINE FONTAINE

Ils sortent de ce qui est, disent-ils, leur plus dure semaine depuis le début du quinquennat. Le 11 mai, les députés frondeurs ont tenté de faire voter une motion de censure contre leur propre gouvernement. Ils ont échoué à deux voix du but. Mais, ce faisant, ils ont passé un cap. Désormais, ils poursuivent sans s'en cacher un seul but : avoir un autre candidat pour 2017 que le président sortant. Et face à l'échec annoncé de la primaire à gauche, ils ont décidé de passer à l'action. « Tout a été fait pour la verrouiller, assure le député Laurent Baumel, mais il existe des dynamismes que les appareils politiques ne peuvent plus contrôler. Notre idée, et c'est ce qui est un peu nouveau, est d'assumer une offensive politique et de crédibiliser une alternative à gauche face à François Hollande et Jean-Luc Mélenchon. Notre pari est que, en mettant notre offre politique dans le jeu, on rouvre le débat sur la primaire. » Avec, en héraut, Arnaud Montebourg. C'est donc en chef gaulois menant la résistance depuis son camp retranché de Saône-et-Loire que l'ancien ministre du Redressement productif a pris la parole près de deux ans après sa sortie du gouvernement. Lundi 16 mai, il a fait un pas de plus vers une candidature à l'élection présidentielle. « C'est l'entrée dans l'atmosphère, le pro-

logue, annonce son lieutenant François Kalfon. Aujourd'hui, on distribue les maillots. »

Devant tant d'espoirs, on s'attendait à la foule des grands soirs. « Il y a un peu plus de monde que l'an passé, compte Guy Doussot, le maire de Château-Chinon et fidèle

de Montebourg. Mais comme il y a beaucoup de journalistes, ça fait du volume ! Je dirais qu'on est dans un étiage moyen. » Montebourg a critiqué le bilan de Hollande (sans le citer) : « Je vois tous les jours [...] le pays continuer à s'affaïsser... » Il a tenté l'anaphore sur ce qu'est « être de gauche ». Mais, pour finir, s'il a fait « un appel » afin de « bâtir, dans les mois qui viennent, un grand projet alternatif pour la France », rien de concret n'a été avancé.

En virtuose du service après-vente, François Kalfon a assuré qu'un « dispositif est prêt », sous la forme d'une plateforme participative, a-t-on compris, sans en être sûr. Qu'à cela ne tienne : la demi-douzaine de frondeurs qui ont chômé le lundi de Pentecôte ont eu, au moins, un beau soleil. Toujours ça de pris ! Car, dès juin, la fronde reprend avec le retour en seconde lecture de la loi travail à l'Assemblée. « Le gouvernement serait bien inspiré d'entendre les mouvements sociaux, prévient le député Christian Paul. On vit le moment de tension le plus fort qu'a connu la gauche au pouvoir depuis 1981. Nous continuerons à mener la bataille pour que le texte soit amendé ou retiré. » Sinon, ils préviennent déjà : ils tenteront d'arriver, cette fois-ci, à réunir les 58 députés nécessaires à la constitution d'une motion de censure. ■

@FontaineCaro

HOLLANDE MISE SUR SA BARAKA... ET L'EURO 2016

Serait-ce pour faire diversion que François Hollande a lié son sort à la courbe du chômage ? C'est une des hypothèses évoquées par Hervé Asquin dans « L'Élysée selon Hollande » (éd. L'Archipel). Le 18 avril 2014, alors qu'Aquilino Morelle, un de ses principaux conseillers, est accusé d'avoir « travaillé en cachette » pour un laboratoire pharmaceutique lorsqu'il était inspecteur général des affaires sociales, François Hollande est en visite chez Michelin, à Clermont-Ferrand. A l'heure du déjeuner, devant des dirigeants et des représentants du personnel de Michelin, le chef de l'État lâche : « Je n'ai aucune raison de me représenter si le chômage continue d'augmenter. » Trois ans avant l'échéance et pour la première fois depuis son élection de 2012, il parle de 2017 et laisse entendre qu'il pourrait être candidat à sa propre succession.

En juillet 2015, dans un entretien avec le correspondant de l'AFP, François Hollande se fait plus précis : « Il n'est pas possible d'être candidat si le chômage augmente, mais il est possible de ne pas être élu même si le chômage a diminué. » En clair, quand bien même il y aurait une baisse continue du chômage, « si, début 2017, l'ambiance est morose, c'est foutu », dit le président. Pour lui, « la conjoncture immédiate » est une donnée déterminante de l'élection. Un de ses conseillers nous confirme : « L'ambiance à la mi-juillet sera essentielle dans sa prise de décision de se représenter ou non. Est-ce que les socialistes estimeront que son bilan n'est pas si mauvais ? Est-ce que les Français trouveront que ça va un peu mieux ? L'Euro ambiancera aussi les choses... » François Hollande a « une bonne étoile »,

disent ses amis. La baraka. Mais un proche lui a glissé à l'oreille une autre option : « Ce qui est possible, ce n'est pas qu'on t'empêche mais qu'on t'envoie à l'abattoir. Qu'on sache que la victoire est quasi impossible, mais que tout le monde préfère que ce soit toi... » ■

MG.

@MarianaGrepinet





ÉCO-SOLUTION EDF N°2

LA LED À MOINS DE
4 € TTC

GRÂCE À LA PARTICIPATION
FINANCIÈRE D'EDF*

ENFIN DES ÉCONOMIES QUI SE VOIENT.

Grâce aux conseils d'EDF, vous pouvez bénéficier d'un éclairage plus économique. Retrouvez dans les enseignes participant à l'opération l'ampoule LED Philips à moins de 4 € TTC* qui consomme 80 % de moins qu'une ampoule à incandescence classique**.

Notre avenir est électrique. Et il est déjà là.

particulier.edf.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

PHILIPS

France métropolitaine, hors Corse. Visuel non contractuel. * Ampoules LED Philips Standard vendues par deux (7,99 € TTC le lot) dans la limite des stocks disponibles dans les points de vente physiques ou en ligne participant à l'opération. Prix publics conseillés. Le distributeur est libre de fixer ses prix de vente. La participation financière d'EDF au titre du dispositif des certificats d'économies d'énergie permet une commercialisation des ampoules à prix réduit par le distributeur. ** Source : ADEME.



De g. à dr. :
Alain Juppé,
Nicolas Sarkozy,
François Fillon et
Bruno Le Maire.

A un an de l'élection présidentielle, l'économie phagocyte les programmes des quatre principaux candidats à la primaire de la droite, en tête des sondages parmi les onze prétendants. Une première. Alain Juppé, Nicolas Sarkozy, François Fillon et Bruno Le Maire se sont immergés dans le monde de l'entreprise, au fil de déplacements et d'entretiens. « La maturité économique des hommes politiques est plus forte qu'en 2007 et 2012 », estime un patron du public. Un phénomène accentué par la dégradation de la conjoncture, avec la persistance d'un chômage élevé, quand le climat s'améliore en Europe. Les chefs d'entreprise auraient-ils davantage d'influence sur les mesures ? A moins que les candidats, désarmés par la durée de la crise, aient besoin de leur aide. Sans oublier qu'Emmanuel Macron, ministre de l'Economie d'un gouvernement socialiste, a multiplié les déclarations iconoclastes, s'attaquant à tous les « totems » : ISF, 35 heures, fonction publique... Ce qui a libéré la parole à droite. « François Hollande a préparé le terrain, précise **Alain Minc**, conseiller de nombreux grands patrons. Du pacte de responsabilité à la loi El Khomri, la gauche aura du mal à qualifier le programme de la droite de thatchérien. »

LES PATRONS SCRUTENT LES PROGRAMMES DE LA DROITE

Plus que les mesures, souvent drastiques, c'est la capacité des candidats à les appliquer sans explosion sociale qui les inquiète.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDAHL ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

Les propositions des quatre postulants sont d'inspiration libérale – une recette qui s'est toujours soldée par un échec dans les urnes. François Fillon, le premier à s'être lancé, a, de l'avis de beaucoup, le programme le plus « abouti ». L'ex-Premier ministre dit avoir inspiré ses rivaux, à commencer par Alain Juppé. « Copier sur votre voisin peut vous valoir une bonne note », confirme **Pierre Danon**, son directeur adjoint de campagne, ancien dirigeant de Xerox et des British Télécoms. Tous prévoient de mettre fin aux 35 heures, de réformer le droit du travail, de supprimer l'ISF, de sabrer des milliards d'euros de dépenses publiques, de réduire le nombre de fonctionnaires, de retarder l'âge de la retraite, de diminuer l'impôt sur les sociétés et de modifier la fiscalité sur le capital. De leur côté, avant de distribuer bons et mauvais points, les acteurs économiques jaugent d'abord les candidats sur leur connaissance de l'entreprise. **Bernard Spitz**, président de la Fédération française des sociétés d'assurances, pose deux questions face à chaque proposition :

va-t-elle encourager un employeur à embaucher un salarié de plus ou un investisseur à dépenser 1 euro de plus ? A la tête de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises, **François Asselin** estime que l'urgence est de « s'engager à des réformes structurelles » sans lesquelles l'activité ne repartira pas. « Nous souhaitons des engagements dans la durée sur la baisse des charges et la fiscalité, adaptée aux PME et pas seulement aux grands groupes », ajoute-t-il. Ils sont attentifs aux lacunes, notamment au sein de leurs secteurs. **Stanislas de Bentzmann**, président de Croissance Plus, regrette : « Hormis François Fillon et Nathalie Kosciusko-Morizet, les autres n'évoquent presque pas les nouvelles technologies. Tous pensent leur programme en fonction du passé et non de l'avenir. »

Chefs d'entreprise et entrepreneurs ne se concentrent pas seulement sur les annonces. Tous s'interrogent sur la mise en place de ces mesures radicales que les quatre candidats envisagent de concrétiser par ordonnances, pour les plus



Henri de Castries.

L'ATOUT SECRET DE FILLON

Sa démission d'Axa en a stupéfié plus d'un. A la tête du deuxième assureur mondial depuis seize ans, Henri de Castries, 61 ans, a anticipé son départ de deux ans. Cet inspecteur des finances, diplômé de HEC, rêverait en fait de s'engager – sous une forme ou une autre – en politique. Ami personnel de François Fillon depuis très longtemps, le successeur de Claude Bébear ne « figure pas dans le dispositif officiel de la campagne », selon l'état-major de l'ancien Premier ministre, mais pourrait devenir l'un des ministres clés du candidat, peut-être à Bercy, en cas de victoire aux primaires. François Fillon souhaite en effet promouvoir des personnalités de la société civile, dont il annoncerait les noms dès janvier 2017. ■ M.-P.G.

polémiques. «Cela fait trente ans que les gouvernements se succèdent et ne font jamais ce qu'ils avaient promis», fustige l'un des P-DG les plus en vue du Cac 40. «Les projets, c'est bien, mais l'exécution, c'est mieux, riposte **Virginie Calmels**, ancienne patronne d'Endemol, qui a rejoint Alain Juppé à Bordeaux il y a deux ans. Il est le seul à avoir le courage nécessaire car il ne cherchera pas sa réélection.» Un argument qui ne laisse pas insensible le milieu des affaires. «C'est un homme d'Etat qui exercerait une autorité sur le pays», confirme Stanislas de Bentzmann, avant de se demander: «Un inspecteur des finances de 70 ans peut-il se révéler l'homme de la modernisation?»

Il faudra que le candidat investi des Républicains explique sa démarche pour éviter un vif rejet: «Les Français ont peu de culture économique. Sans pédagogie efficace, sur la suppression de l'ISF ou celle des 35 heures, le retour de bâton sera violent», craint **Olivier Duha**, cofondateur de Webhelp, numéro deux européen

des centres d'appel. «Je suis sceptique sur les “yaka faukon” pour la réforme de l'Etat. La clé, c'est la méthode, surtout dans un environnement anxiogène», avertit Bernard Spitz. Plusieurs dirigeants notent que François Fillon, pour sa part, a réfléchi à sa potentielle équipe. Il souhaite nommer à des postes clés des per-

CERTAINS PATRONS SONT SCEPTIQUES SUR LES «YAKA FAUKON» DES CANDIDATS

sonnalités «compétentes» de la société civile. Quant à la méthode de Bruno Le Maire, salué pour sa volonté de comprendre les entreprises de toutes tailles, elle consisterait à organiser un référendum, de façon à avoir les coudées franches. «A ceux qui lui demandent: “Mais le ferez-vous?” il répond qu'il aura trois mois pour y parvenir», complète **Alain Missoffe**, à la tête d'une entreprise et responsable des levées de fonds de l'ex-ministre. A ceux qui doutent de la capa-

cité de Nicolas Sarkozy à mettre en œuvre un programme libéral, son lieutenant Eric Woerth rétorque: «On lui reproche de ne pas avoir fait ce qu'il n'avait pas dit. C'est injuste. En 2007, il n'avait pas proposé de supprimer l'ISF, ni les 35 heures.»

Si la plupart des patrons restent discrets sur leur favori, quelques-uns se sont dévoilés. Ceux d'Airbus (**Denis Ranque**), de Valeo (**Jacques Aschenbroich**) et de Total (**Patrick Pouyanné**) ont choisi François Fillon. Alain Juppé compte parmi ses proches **Xavier Fontanet** (ex d'Essilor), **Louis Gallois** et **Alain Minc**. Pour Bruno Le Maire, **Michel de Rosen** (Eutelsat), **Bertrand Jacobberger** (Solinest) ou **Gildas Collon** (Armafina). Chez Nicolas Sarkozy, connu de tout le Cac 40, on ne juge pas approprié d'avancer des noms. Les candidats ne cherchent pas à les mettre en avant. Quant aux chefs d'entreprise, ils sont conscients de leur rôle «répulsif» dans une partie de l'électorat. Ils souhaitent par conséquent demeurer dans l'ombre pour ne pas nuire. ■

Emmanuel Macron L'AUTRE CHOUCHOU DES CHEFS D'ENTREPRISE

Le ministre de l'Economie, pas encore candidat, séduit beaucoup d'entrepreneurs mais aussi de dirigeants.

La scène se déroule à l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris, le 12 mai au soir. Un dîner officiel y accueille le Founders Forum, qui rassemble le gratin mondial de la nouvelle économie, dont les patrons de Skype, LinkedIn ou YouTube. Invité d'honneur: Emmanuel Macron. Autour de Marc Simoncini, créateur de Meetic, de Pascal Cagni l'ancien vice-président et directeur général d'Apple Europe, de Yannick Bolloré, patron de Havas et fils de Vincent, ou encore d'Alexandre Arnault, l'un des cinq enfants du fondateur de LVMH, Bernard Arnault..., Mathieu Laine, président de la société de conseil Altermind, prononce un discours où il appelle à la candidature du ministre de l'Economie. «C'était incroyable, raconte l'un des investisseurs présents. Face à l'ambassadeur et à un ministre anglais en exercice, l'encourager à se lancer dans la campagne pour la présidentielle n'avait rien d'évident.» Après le café, Emmanuel Macron s'est attardé, bavardant avec les uns et les autres. «Je l'ai entendu dire qu'il savait que ce serait très dur mais qu'il allait y aller», se souvient le patron d'un grand groupe français pour qui l'annonce de sa décision serait «imminente», d'ici au 1^{er} juin.

Dans l'univers de la «French Tech», personne n'en doute. Beaucoup se mobilisent depuis des mois déjà pour aider au financement de la potentielle campagne du locataire de Bercy qui ne bénéficiera pas, selon toutes probabilités, de l'aide d'un parti établi. «S'il ne lève pas des fonds lui-même, comme il l'a

dit la semaine dernière, son mouvement En Marche le fait à sa place», confie l'un des donateurs. Le système fonctionne depuis plusieurs mois déjà à Paris, Londres, Bruxelles ou en Californie. De nombreux dîners, dont le rythme se fait plus soutenu ces dernières semaines et orchestrés par des groupes distincts qui ne se connaissent pas toujours, rassemblent des sympathisants prêts à verser la somme maximale autorisée par la loi: 7 500 euros par personne physique, les dons de personnes morales étant interdits. «Nous avons calculé que cela irait vite, explique l'une des chevilles ouvrières. Un budget de 20 millions d'euros, cela représente moins de 10 000 contributeurs.» Le tout dans un univers peu habitué à l'engagement politique mais pouvant se permettre des contributions de cette nature sans aucune difficulté.

«Pour une fois qu'on en a un qui travaille et qui parle notre langue, on ne va pas rester indifférents, dit l'auteur de l'une des plus belles réussites françaises dans le digital. Emmanuel Macron a les idées de son temps, qui est aussi le nôtre.» Le reste de son dispositif se met en place, avec l'élaboration d'un projet stratégique, la recherche d'un directeur de campagne et une équipe de «technos» brillants, déjà à pied d'œuvre. «C'est le premier depuis vingt ans qui démontre son envie et son courage», estime un autre grand du Web. Cet enthousiasme n'est pas partagé par de nombreux chefs d'entreprise qui observent ce trublion avec suspicion. «Pas élu, pas de parti, très jeune et membre d'un gouvernement socialiste. Pas de quoi me convaincre», lâche l'un des soutiens d'Alain Juppé. Chez ceux qui soutiennent Macron «à donf», selon le mot de l'un d'eux, une peur domine: que le ministre de l'Economie se retire si Hollande se déclarait candidat. Mais les donateurs sont prêts à prendre le pari de sa présence en mai 2017. ■

M.-PG





Le chef religieux maronite était accueilli par François Hollande sur le perron de l'Élysée, le 9 mai.

Le patriarche Bechara Boutros Raï « LA TERRE ENTIÈRE EST SOUS LA TERREUR DES EXTRÉMISTES »

En visite officielle la semaine dernière à Paris, le patriarche des maronites d'Antioche et de tout l'Orient a été reçu par François Hollande et nous a accordé son seul entretien.

INTERVIEW **CAROLINE PIGOZZI**

Paris Match. Patriarche des maronites, Votre Béatitudo est l'un des hommes forts du Liban qui défend les chrétiens de Terre sainte.

Bechara Boutros Raï. Je n'aime pas le terme "défendre". Pour nous, il ne s'agit pas de protéger les chrétiens d'Orient, mais le Moyen-Orient, puisque les chrétiens ont dans cette région une histoire bimillénaire et que les musulmans sont là depuis mille quatre cents ans. La base de notre culture est chrétienne, et l'islam du Moyen-Orient fort différent de celui des autres pays. Préserver cette identité implique d'arrêter les guerres afin que les réfugiés et les déplacés politiques puissent rentrer chez eux. La solution doit être politique. Nous, chrétiens, ne cherchons pas la protection mais la stabilité.

Résultat, le Liban abrite 1,5 million de Syriens !

A ces chiffres s'ajoutent quelque 40 000 à 50 000 naissances par an et, en comptant les Palestiniens, on arrive à 2,5 millions de réfugiés, soit plus de la moitié de notre population. Cela oblige à bâtir de nouvelles écoles, à accueillir toujours

d'avantage d'étudiants à l'université, à encore élargir l'aide sociale... Cette triste réalité impose d'élargir des structures, car notre système ne peut absorber tout cela. La communauté internationale fait la guerre au quotidien puis s'en lave les mains. Les négociations ne sont pas un sujet académique.

L'intérêt des conflits, comme le souligne le pape François, c'est le commerce des armes. Maintenant, ça suffit ! Nombre de pays ont énormément gagné. C'est honteux d'attiser le feu et de ne rien faire ensuite pour l'éteindre. Que la communauté internationale et le conseil de sécurité de l'Onu prennent leurs responsabilités. L'Organisation des Nations unies a été créée pour maintenir ou restaurer la paix et non pour se mettre au service des grandes puissances. Elle perd aujourd'hui sa raison d'être, elle dévie de son rôle. Devenue inefficace, elle est très souvent manipulée par les grandes puissances.

Lors de son voyage éclair à Lesbos, pourquoi le pape n'a-t-il ramené au Vatican que des migrants syriens musulmans ?

Le pape François a fait un déplacement symbolique, avec un double message de solidarité envers les migrants ; la guerre ne distingue pas les musulmans des chrétiens. La charité n'a pas de religion. Alors cessez d'expulser des habitants de leurs terres. De surcroît, comment aurait-il pu choisir quelques chrétiens sans que les autres soient terriblement frustrés ?

Les chrétiens ont-ils disparu d'Irak ?

N'employez pas le mot "disparu". Quand nous parlons de chrétiens, il ne s'agit pas d'individus mais d'Eglise, avec ses fidèles, dont le nombre augmente ou diminue selon les périodes. L'Etat évolue, les régimes changent ; or l'Eglise est toujours là, profondément enracinée, dotée de ses structures séculaires.

Chrétiens ou musulmans, les Libanais semblent tous très attachés à leur identité...

Ils sont fiers de leurs origines, et les Libanais de l'étranger aident leurs familles restées sur place. C'est ainsi que, chaque année, environ 8 milliards de dollars sont envoyés par les émigrés à leurs proches. Ils restent liés au Liban, et l'Eglise maronite, qui compte 800 prêtres diocésains, les suit à travers ses multiples institutions dans le monde (diocèses, missions, associations, paroisses...) et par le biais de nos ambassades.

« SI L'EGLISE LATINE ACCEPTAIT LE MARIAGE DES PRÊTRES, SANS DOUTE AURAIT-ELLE MOINS DE PROBLÈMES... »

Quelles sont vos relations avec le patriarche de Moscou ?

Très bonnes. La présence de l'Eglise orthodoxe russe chez nous remonte à la fin des années 1800. Elle avait déjà à l'époque institué sur nos terres une centaine d'écoles orthodoxes qui existent toujours. Le patriarche Kirill est venu au patriarcat à Bkerké, je suis allé le voir à Moscou. Nous nous écrivons régulièrement, et nous lui avons demandé sa médiation quant aux questions libanaises ; il milite ardemment pour les chrétiens d'Orient.

En tant que cardinal de l'Eglise de Rome, quels sont vos liens avec le pape François ?

Depuis son élection en mars 2013, je lui ai envoyé quatre rapports sur la situation des chrétiens du Liban et de la région, la guerre, son origine, ses raisons... Comme patriarche, chef d'Eglise et cardinal, je l'ai rencontré deux fois. Mon devoir est de transmettre au Souverain Pontife des informations afin qu'il connaisse la réalité locale pour pouvoir agir. Je remarque ensuite avec plaisir qu'il tient parfois compte dans ses décisions de mes informations...

Que pensez-vous de la France face à l'islamisme ?

Pourquoi citez-vous uniquement la France ? La Terre entière est désormais sous la terreur des extrémistes, dans les aéroports, les lieux publics, presque partout... Il faut cependant toujours faire la distinction parmi les musulmans, entre les fondamentalistes, les intégristes, les terroristes qui, eux, n'ont plus de frontières, raison essentielle pour conjuguer nos efforts. L'islam du Moyen-Orient est différent de l'islam d'autres pays grâce aux chrétiens. C'est un islam modéré. C'est pourquoi il faut sauver la présence chrétienne. Pensez au Liban où des populations déplacées sont privées de leurs maisons, de leurs familles, de leurs racines et tentent de survivre. La misère n'est-elle pas la base d'innombrables crimes ? Un champ fertile pour le fondamentalisme et le recrutement de terroristes. Selon les points de vue, ceux-ci tombent du ciel ou viennent de l'enfer. Aux marginalisés, privés de leurs fondamentaux, les enrôleurs donnent un peu d'argent, leur font un lavage de cerveau, leur procurent des armes. Vous connaissez la suite...

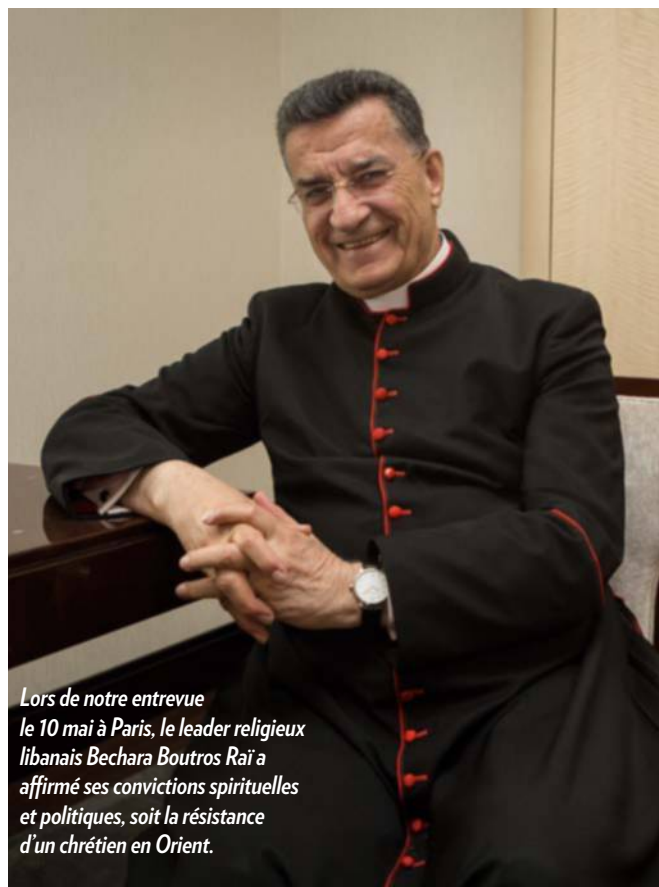
Chez vous, les prêtres peuvent se marier. L'Eglise de Rome devrait-elle suivre votre exemple ?

En effet, dans le rite catholique oriental, cela est normal, et cela ne nous crée pas la moindre difficulté. D'ailleurs, aucune

distinction n'est faite entre prêtres mariés et célibataires puisque nous sommes ensemble au séminaire. Parfois, nous ne savons même pas qui, parmi nous, a une femme. Si l'Eglise latine acceptait le mariage des prêtres, sans doute aurait-elle moins de problèmes... Quand j'étais évêque de Byblos, les prêtres mariés, c'était l'idéal car je pouvais les installer avec leur famille ; à l'inverse, je m'inquiétais toujours de savoir comment envoyer un célibataire vivre seul dans une paroisse. Il fallait donc en trouver d'autres pour qu'il ne se sente pas isolé entre quatre murs. Après tout, nous sommes des hommes formés d'os et de chair... Jadis dans l'Eglise latine, les prêtres étaient mariés, puis il a été jugé plus convenable qu'ils soient célibataires pour se consacrer exclusivement à l'Eglise. Cette idée est une question de convenance, non de principe ni de doctrine. D'ailleurs, chez nous, la vocation naît souvent dans les familles de prêtres. De merveilleuses familles que celles-ci ! Ce milieu suscite beaucoup de vocations parmi le clergé maronite diocésain : nous avons trois évêques fils de prêtres, et plusieurs patriarches également enfants de prêtres.

N'avez-vous pas, pour votre part, fait le choix du célibat en entrant dans un ordre religieux, les mariamites ?

L'expérience et l'existence d'un religieux sont bien différentes de celles d'un prêtre diocésain. Elles vous enseignent d'abord la patience ; l'une des vertus de la vie au couvent. Nous nous cassons tous les jours le nez contre une vitre virtuelle car ce que nous décidons se réalise rarement selon nos souhaits. Cette discipline est une grande école. Moine dans l'âme, j'ai tout appris en communauté et continue à vivre avec beaucoup de joie à Bkerké, au cœur de ma famille patriarcale. Quelque vingt personnes parmi lesquelles mon prédécesseur, le patriarche Sfeir, qui vient de fêter ses 96 ans, des évêques émérites et ceux en fonction. Nous célébrons la messe à la chapelle, prenons notre petit déjeuner ensemble, puis chacun vaque à ses fonctions du jour. ■



Lors de notre entrevue le 10 mai à Paris, le leader religieux libanais Bechara Boutros Raï a affirmé ses convictions spirituelles et politiques, soit la résistance d'un chrétien en Orient.

Qui aurait imaginé qu'un jour un pape se prêterait aux selfies ? François n'a pas hésité une seconde lorsque la première occasion s'est présentée. Y compris avec les journalistes qui ont le privilège d'embarquer dans l'avion papal. Jean-Paul II avait révolutionné la communication du Vatican. Son successeur argentin la perfectionne et l'adapte au XXI^e siècle en utilisant notamment les réseaux sociaux. Dans la version française du livre d'entretiens « Paroles en liberté », la préface est signée par notre collaboratrice Caroline Pigozzi, grand



Le pape François et notre journaliste Caroline Pigozzi.

FRANÇOIS PAPE DE LA COMMUNICATION

Ses interviews et ses conférences de presse, qui sortent dans un livre cette semaine en librairie, sont aussi la clé du succès de François.*

PAR BRUNO JEUDY

reporter à Match, première journaliste française à avoir eu un entretien avec le pape François ; une fierté pour notre hebdomadaire. Le Souverain Pontife peut compter sur l'effet multiplicateur des réseaux sociaux avec les 28 millions de followers sur Twitter et les 1,2 million d'abonnés atteints en à peine vingt-quatre heures le 19 mars 2016 sur le réseau de partage de photos Instagram avec son compte @franciscus.

Si le Vatican a compris l'intérêt de ce lien étroit avec les fidèles, François veille à entretenir une relation directe avec les journalistes. Grâce à cet ouvrage, on pénètre dans le secret d'étonnantes conférences de presse qui se tiennent entre ciel et terre ou chez lui à Rome. Au fil des pages, on comprend les ressorts de la séduction qu'exerce François sur notre profession. Ce livre est une leçon de communication vivement conseillée à tous les hommes politiques et aux grands patrons en quête de popularité. Jorge Mario Bergoglio a donné en trois ans une quinzaine d'interviews

privées à des médias internationaux. L'ancien cardinal-archevêque de Buenos Aires connaît bien sûr la musique religieuse, mais il manie aussi parfaitement les codes de la communication. Provocateur, il sait surprendre les journalistes avec ses métaphores, le récit de ses expériences personnelles sur le terrain et ses tournures de phrase inédites. Ce que les « vaticanistes » appellent des « bergoglismes » comme, naguère en politique française, on relevait les formules inventées – tel « le quarteron de généraux » – par Charles de Gaulle.

Caroline Pigozzi, qui a interviewé Sa Sainteté en octobre 2015 pour Match, confirme qu'on peut oser toutes les questions. Dans le huis clos de Santa Marta – où vit le pape – notre consœur se lance : « Très Saint Père, n'est-ce pas monotone d'être toujours vêtu de blanc ? » La réponse de l'évêque de Rome fuse : « Mais j'ai gardé mes pantalons noirs de jésuite », lance-t-il d'un air malicieux en soulevant sa soutane. ■

@JeudyBruno

* « Pape François. Paroles en liberté. »

Interviews et conférences de presse », préface de Caroline Pigozzi, introduction de Giovanni Maria Vian (éd. Plon, Presses de la renaissance).



Christophe Lambert.

ADIEU CHRISTOPHE LAMBERT

Christophe Lambert est toujours allé plus vite que les autres. Etudes, mariage(s), carrière, ce fils d'un manager de Publicis se moquait des usages et enchaînait les bifurcations à un rythme étourdissant. Après un bref passage au Canada pour des études de sciences politiques, cet ambitieux au sourire éclatant suit les traces paternelles en entrant chez Publicis, qu'il quitte aussitôt. Déjà marié à 23 ans, il divorce et convole à nouveau avec l'une des figures de la pub de l'époque, Marie-Catherine Dupuy, cofondatrice de BDDP, l'agence dont tout le monde parle. Un fils et des dizaines de campagnes suivent. Avant son départ pour Opera RLC, puis Euro-RSCG, dont il prend la direction à 27 ans, sous la houlette de Jean-Michel Goudard. La suite ? CLM BBDO, avant un retour en fanfare chez Publicis Conseil en 2003. En 2004, le publicitaire se marie pour la troisième fois avec la torera à cheval Marie-Sara, dont il épouse

aussi la passion pour la tauromachie. Le couple aura une fille et un fils. Christophe Lambert ne restera que trois ans dans le groupe dirigé par Maurice Lévy pour fonder – autre coup de théâtre – FFL : sa propre agence, cette fois, lancée avec Fred et Farid, deux talents du milieu. Parmi ses nombreux clients, Match. Il travaillera avec la rédaction pour préparer la mutation de notre magazine. Moins de deux ans plus tard il crée une structure avec le cinéaste Luc Besson. Blue Advertainment travaille entre autres pour l'UMP et Nicolas Sarkozy. En 2010, nouveau virage : « Croc Blanc » (son surnom) devient le directeur général d'EuropaCorp, la société de production de Besson. L'ex-publicitaire devenu producteur est le sauveur du projet de la Cité du cinéma à Saint-Denis. Démissionnaire d'EuropaCorp en 2016, Christophe Lambert rêvait d'Amérique, où il souhaitait désormais produire des films. Mais un cancer des poumons diagnostiqué en mars l'a emporté en mai. La mort aussi est venue trop vite. Il avait 51 ans. ■

M.-P.G.

LOGEMENT SOCIAL LES DÉLAIS D'ATTENTE SONT-ILS LES MÊMES PARTOUT ?

La loi égalité et citoyenneté souhaite renforcer la transparence dans l'attribution des logements sociaux. Data Match s'est intéressé aux inégalités de délai selon les départements.

Comment lire ?

ANCIENNETÉ MOYENNE DES DEMANDES DE LOGEMENT SOCIAL SATISFAITES EN 2015.

DENSITÉ DE POPULATION Nombre d'habitants au km² en 2012

Moins de 100	100 à 200	200 à 400	400 à 1000	1000 à 10000	Plus de 10000
--------------	-----------	-----------	------------	--------------	---------------



L'ÎLE-DE-FRANCE, RÉGION NOIRE

Les 8 départements de l'Île-de-France se retrouvent dans le top 10 des collectivités aux délais les plus longs. **A Paris, 23% des demandes dataient même de plus de 5 ans.**

La moyenne française est de 12 mois. Dans 1/5 des départements, notamment côtiers, cette période est dépassée.

Le délai est de moins de 3 mois dans 12 départements où **la densité de population est de moins de 70 habitants au km²**, comme la Lozère ou la Nièvre.

DES ÉCARTS DE 1 À 20

Les Parisiens ayant obtenu un logement social en 2015 avaient déposé leur demande **40 mois** auparavant, contre 2 mois pour les habitants de l'Indre et de la Haute-Marne.

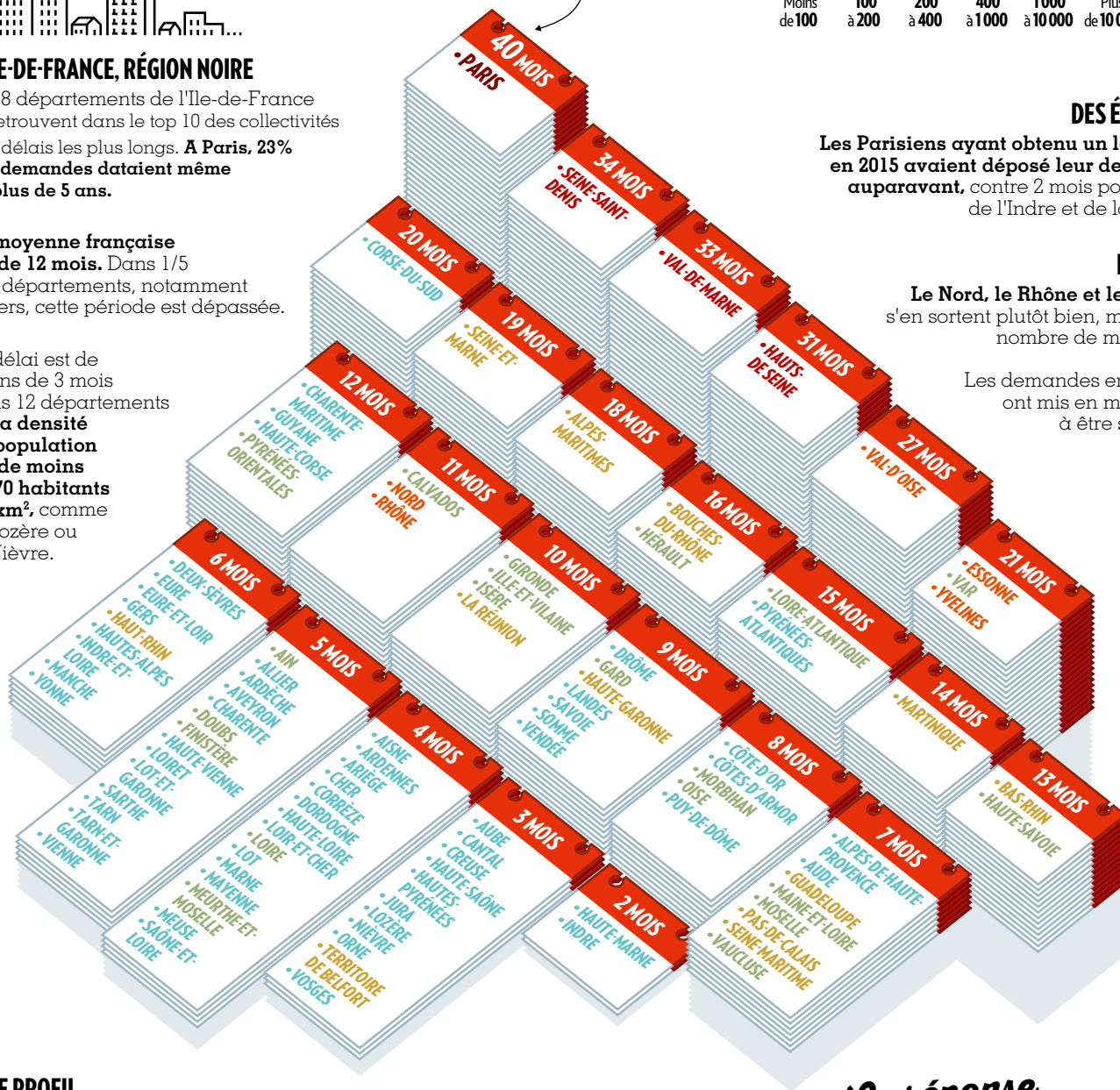
LES EXCEPTIONS

Le Nord, le Rhône et le Pas-de-Calais s'en sortent plutôt bien, malgré un grand nombre de ménages à loger.

Les demandes en **Corse-du-Sud** ont mis en moyenne 20 mois à être satisfaites, alors que la densité de population est faible.



Méthodologie : Demandes de logement social satisfaites entre début janvier 2015 et fin décembre 2015, hors demandes de mutation d'un logement à un autre.

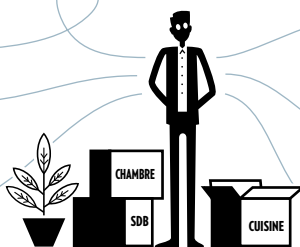


LE PROFIL DES DEMANDEURS

Français à 78 %.

Une personne seule dans 48 % des cas.

En CDI ou fonctionnaire dans 35 % des cas.



Rémunéré entre 1 000 et 1 500 euros dans 27 % des cas.

Motif de la demande : sans logement personnel dans 31 % des cas.

Demandant un T2 dans 35 % des cas.

La réponse

NON Il existe de fortes disparités entre départements.

Ainsi, en Île-de-France, les demandes satisfaites en 2015 avaient été déposées depuis plus de 2 ans alors que ce délai est de 6 mois ou moins dans la moitié des départements. Une situation qui s'explique en partie par la densité de population.

Sources : ministère du Logement, Insee. Infographie : @SKmedia

Vivez Match + fort

Participez à la création
du magazine

Chaque semaine, participez à
la rédaction de Paris Match
en votant pour la photo
historique qui sera publiée
dans le magazine



Rejoignez la communauté Paris Match Le Club
et accédez à bien d'autres privilèges exclusifs.



match de la semaine

MATTHIAS FEKL,
MINISTRE DU TOURISME : « IL FAUT
CHANGER DE RÉPUBLIQUE » 38

**LES PATRONS SCRUTENT LES
PROGRAMMES DE LA DROITE** 42

LE PATRIARCHE BECHARA BOUTROS RAÏ
« LA TERRE ENTIÈRE EST
SOUS LA TERREUR DES EXTRÊMISTES » 44

DATA
LOGEMENT SOCIAL : LES DÉLAIS D'ATTENTE
SONT-ILS LES MÊMES PARTOUT ? 47

reportages

CASSEURS
LA MISE À SAC DES VILLES 50
Par Emilie Blachere

CÉLINE DION
« POUR RENE
JÉ REPRENDS GOÛT À LA VIE » 58
De notre envoyée spéciale Catherine Tabouis

DENIS BAUPIN
LE ROUGE AU FRONT 66
Par Caroline Fontaine

LE DJIHAD EN FAMILLE
VIOLAINE, PARTIE
EN SYRIE AVEC SES ENFANTS 70
Par Jacques Duplessy

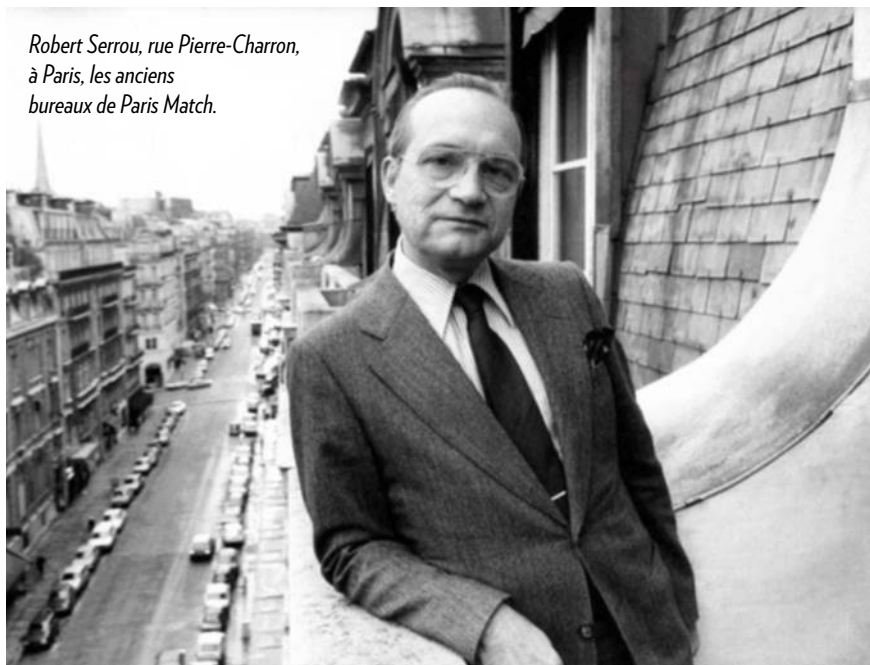
CANNES
AMAL CLOONEY EN GUEST STAR 74
De nos envoyés spéciaux Dany Jucaud
et Ghislain Loustalot

AFGHANISTAN
LES TRIBUS CONTRE DAECH 86
De notre envoyée spéciale Manon Quérrouil-Bruneel

CANNABIS
LA RUEE VERS L'OR VERT 96
De notre envoyé spécial Olivier O'Mahony

TEDDY RINER CEINTURE NOIRE...
D'AMOUR 102
Interview Florence Saugues

Robert Serrou, rue Pierre-Charron,
à Paris, les anciens
bureaux de Paris Match.



Robert Serrou, bon catholique et bon vivant

Robert était né à Montpellier. Dans ces années-là, tout l'état-major de Match venait de Nîmes, de Sète et des alentours. Ils amenaient avec eux la gaieté et la culture latine classique. On n'entrait pas dans son bureau, on se faufilait dans son salon. Les murs étaient encombrés de livres, il discutait de musique classique pendant des heures, il s'engueulait puis il riait tellement fort qu'on l'entendait dans tous les services. C'était la presse à l'ancienne, érudite, joyeuse et bonne vivante. Rigoureuse aussi. Robert, un catholique passionné, était devenu un personnage au Vatican. Dès 1952, il avait pénétré dans les appartements privés du Saint-Père pour nous offrir un reportage exclusif. Ensuite, il avait participé à des dizaines de voyages auprès des papes successifs. Intime de Jean-Marie Lustiger, il l'était aussi de nombreux musiciens et, d'abord, de Pierre Boulez qu'il avait réussi à mettre en couverture du magazine. Quand il défendait un point de vue, Napoléon lui-même aurait cédé à son enthousiasme. Aujourd'hui qu'il nous a quittés, on repense tous à la coquille monstrueuse qui illustra son papier écrit sur la mort du curé d'Ars. Au lieu d'imprimer « épuisé par les jeûnes et par les veilles, il a rendu l'âme », le journal avait publié : « Épuisé par les jeunes et par les vieilles, il a rendu l'âme. » Robert avait hurlé. Puis il avait éclaté d'un rire homérique. Aujourd'hui, c'est cette joie qu'on se rappelle en pensant à lui. ■

La rédaction

Crédits photo : P. 9 : F. Berthier, P. 10 et 11 : DR, F. Berthier, P. 12 : F. Berthier, DR, P. 14 : F. Berthier, DR, P. 16 : DR, T. Lucio, J. Camus, P. 18 : A. Isard, P. 20 : C. Delfino, DR, P. 22 : F. Lestavel, DR, H. Pambrun, P. 24 : P. Fouque, DR, P. 26 : H. Pambrun, DR, P. 28 : S. Colomyes, DR, P. 30 et 31 : M. Lagos Cid, H. Tullio, P. 32 : M. Clerin/Yan Pei-Ming/ADAGP/Paris 2016, A. Morin/Yan Pei-Ming/ADAGP/Paris 2016, P. 35 : Sipa, WireImage, Bestimage, P. 36 : N. Aliagas, Abaca, Bestimage, J. Picon/Netflix, P. 38 à 47 : Fotobook, Sipa, MaxPPP, AFP, K. Wandycz, Bestimage, D. Plichon, ASK, P. 50 et 51 : M. Pattier/Sipa, P. 52 et 53 : L. Joly/Sipa, Sevgi/Sipa, O. Coret/Divergence, P. 54 et 55 : A. Selbert/HansLucas, F. Dubray/Ouest France/PhotoPQR/MaxPPP, Y. Castanier/HansLucas, A. Morissard/IPS/MaxPPP, A. Morissard/IPS/MaxPPP, L. Notarianni/Bestimage, L. Joly/Sipa, A. Selbert/HansLucas, P. 56 et 57 : L. Urman/Bestimage, S. Burlet/HansLucas, N. Liponne/Wostok press/MaxPPP, P. 58 à 61 : S. Micke, P. 62 et 63 : S. Micke, Collection personnelle Céline Dion, P. 64 et 65 : S. Micke, P. 66 et 67 : E. Beracassat/Visual, P. 68 et 69 : T. Padilla/MaxPPP, J.-F. Monier/AFP, P. 70 et 71 : DR, P. 72 et 73 : E. Hadj, DR, P. 74 et 75 : Venturelli/WireImage, P. 76 et 77 : Y. Herman/Reuters, G. Schober/Getty Images, Epsilon/Getty Images, A.-C. Poujoulat/AFP, Shootpix/Abaca, P. 78 et 79 : Jocovides-Borde-Moreau/Bestimage, PLV/Sipa, P. 80 à 83 : Greg Williams Photography, P. 84 et 85 : S. Micke, P. 86 à 91 : V. De Viguier/Reportage by Getty Images, P. 92 et 93 : V. De Viguier/Reportage by Getty Images, DR, P. 94 et 95 : V. De Viguier/Reportage by Getty Images, P. 96 à 101 : S. Micke, P. 102 et 103 : Black Dynamite, S. Grangier/Canal+, P. 104 et 105 : Black Dynamite, P. 107 : REA, DR, P. 108 : DR, King, Activision, P. 110 à 112 : Galerie Jérôme Poggi, M. Findlater, Walker Slater 2014, A. Lucioni/Imaxtree, A. Zeno/Imaxtree, DR, F. Fouillet, P. Le Bris 2009, RGM2014, P. 114 à 116 : N. Krief, P. 118 : J.F. Mallet, Roger-Viollet, P. 120 : Getty Images, P. 122 : Getty Images, DR, P. 124 : DR, P. 126 : R. Meigneux, Dr, P. 127 : Phanie, E. Bonnet, Getty Images, P. 129 à 132 : Reuters, A. Raya, P. 134 : S. Agostini/AFP, P. 136 : H. Tullio, P. 138 : V. Capman, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.
Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com

A L'OCCASION DES
MANIFESTATIONS CONTRE
LA LOI EL KHOMRI,
ILS SE SONT INFILTRÉS
ET ONT RENDU INAUDIBLES
PAR LEUR VIOLENCE
LES REVENDICATIONS

CASSEURS LA MISE À SAC DES VILLES

« La prochaine fois, on fera mieux ! » tagué sur une vitre du commissariat de la rue de Penhoët à Rennes, au cours de la désolante soirée du 13 mai. Qui sont ces meneurs de guérilla urbaine, venus par petits groupes, piller le centre-ville ? Organisés en commandos, camouflés comme des ninjas, obéissant à des mots d'ordre codés – kiwi, tambour, Odile... –, ils se rassemblent pour détruire, s'enfuient et disparaissent aussi vite dans un nuage de fumigène, se fondant dans la masse. Ils sont moins d'une centaine et ont fait, pour la plupart, leurs armes dans la Zad de Nantes. Pour eux, les manifestants « pacifiques », qui, sans le chercher, les protègent, ne sont que des « idiots utiles » qu'ils tentent d'entraîner dans leur escalade destructrice.

PHOTO MATHIEU PATTIER





Rennes, le 13 mai,
à 21 h 30.
Attaque éclair du poste de
police en centre-ville.



*Armés de cocktails Molotov,
ils affrontent les forces de l'ordre à Paris, le 31 mars.*

LA POLICE ET LA CGT ONT FAIT FRONT COMMUN CONTRE CES ANARCHISTES BIEN ORGANISÉS

« Tout le monde déteste la police. » Le slogan, répété dans toutes les manifestations contre la loi El Khomri, ne cesse pas de faire des ravages. La CGT avait cru bon d'imprimer des affiches stigmatisant l'action policière, son service d'ordre s'est retrouvé en danger pendant la manifestation du 12 mai, et bien content de se réfugier derrière un cordon de CRS. A Nantes, un commandant de police isolé a été pris à partie par un petit groupe. Son casque lui est arraché, il est lynché à coups de pied et de barre de fer. Un lycéen de 18 ans sera identifié par une caméra, inculpé pour « tentative d'homicide » et incarcéré. Adolescent « sans histoires », il devait passer son bac à la fin de l'année.



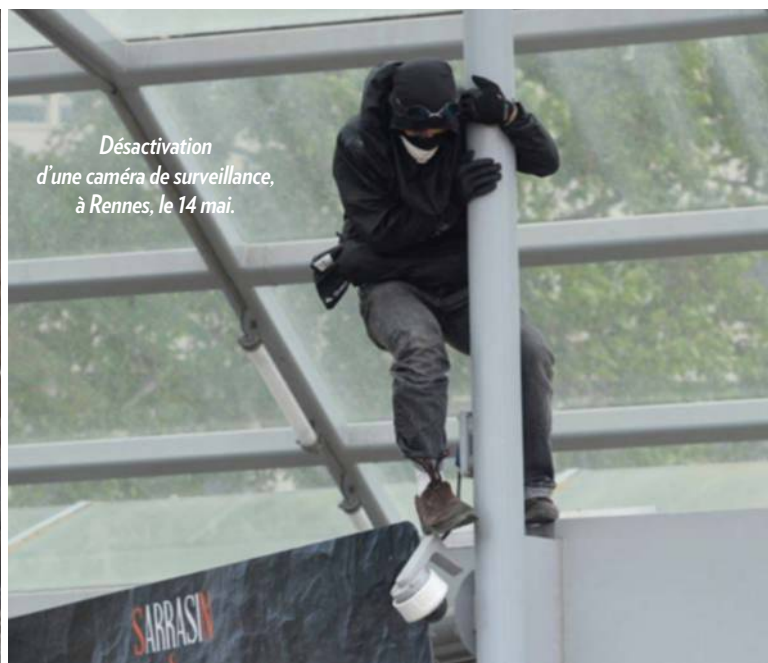
Les services d'ordre de la CGT et de FO s'interposent entre les policiers et les casseurs, à Paris, le 12 mai.



Près des Invalides, le service d'ordre sera débordé par la détermination de ceux qui veulent quitter le cortège et affronter les policiers.



*A l'abri de boucliers
de fortune, ils visent les CRS
à Nantes, le 9 avril.*



*Désactivation
d'une caméra de surveillance,
à Rennes, le 14 mai.*



*Un manifestant
teste sa fronde, à Nantes,
le 28 avril.*



*Des morceaux de
bitume pour munitions,
à Paris, le 28 avril.*



*Croix rouge sur le blouson,
il soigne un manifestant blessé
à Paris, le 12 mai.*



*Récupération de galets de gaz
lacrymogène à Paris, le 13 mai, pour
en faire des projectiles.*



*Un pavé en guise d'arme et,
sous le blouson, une dorsale, le gilet de protection
que portent notamment les motards.*

FRONDES, BITUME, PAVÉS, ILS VIENNENT POUR FAIRE MAL

Ils arrivent équipés : gants de jardinage et lunettes de piscine pour des heures de combat dans un air saturé de gaz lacrymogène. A Rennes, les casseurs cachent même leurs équipements dans un jardin public en prévision d'un rassemblement interdit par la préfecture. En deux mois de manifestations contre la loi travail, quelque 300 policiers et gendarmes ont été blessés, 1300 personnes interpellées et une cinquantaine condamnées. Des manifestants pacifiques paient aussi de leur personne, comme l'étudiant éborgné à Rennes. En 1968, les étudiants traitaient les CRS de SS. Les vandales d'aujourd'hui ont de nouveaux slogans : « Pour ta santé, casse cinq vitrines par jour ! » et « Dieu pardonne, pas nous. »

CHAQUE ACTION EST PRÉPARÉE AVEC MINUTIE. LA CARTOGRAPHIE EST ÉTABLIE COMME UN CHAMP DE BATAILLE. DES JURISTES ANTICIPENT LES CONDAMNATIONS

PAR EMILIE BLACHERÉ

D'ordinaire, on les respecte ; parfois, ils font peur. Ce sont les services d'ordre de la CGT. Des gros bras et des grandes gueules, mais sans casque. Le

12 mai, aux abords de la place des Invalides, une centaine d'individus cagoulés leur ont lancé une pluie de pavés, presque à bout portant, à moins de 10 mètres, aboyant «SO, collabos !» La meute enragée a sérieusement blessé une dizaine d'entre eux. Les autres ont été sauvés par un escadron de CRS, dans le rôle qui leur avait été défini par l'affiche publiée quelques jours plus tôt par la CGT : «La police doit protéger les citoyens et non les frapper.» Les casseurs n'ont plus de limites. Ils forment un mélange explosif d'idéologues, de black blocs, de groupuscules anarcho-autonomes, d'antifascistes, de libertaires, de zadistes, de militants et de paumés. Les nouveaux soldats de l'indignation. La plupart ne se connaissent pas, ont entre 15 et 35 ans, sont plutôt éduqués. Ce sont des femmes, des hommes. Ceux que nous avons rencontrés étaient tous français. Ouvriers, étudiants, lycéens, diplômés, cadres, artistes. «On partage une précarité lourde et la haine profonde du système, de l'Etat. Notre furie et la dégradation des biens sont des actes politiques nécessaires à notre démocratie», jure l'un d'eux. Il a 26 ans, il est docteur en histoire-géographie. Nous ne verrons rien de son visage. Il défille avec casque, pour les coups, foulard et lunettes de piscine, pour les gaz. Ils sont nombreux à citer, comme lui, Marx et Lénine. Des anti-riches, anti-gouvernement, anti-société... Sur les paillassades d'un chantier du très élégant quartier des ministères, un grand jeune homme venu surveiller son petit frère, me confiera-t-il, tague un «A» dans le cercle, puis répond fissa : «C'est pour "Anarchie". Graffer est un moyen de désobéir, de se

réapproprier l'espace urbain.» A côté du musée Rodin ou au lycée Victor-Duruy, ils ont laissé leurs messages : «Soyons ingouvernables», «Valls on te pendra», «Un jour les pauvres n'auront que les riches à manger», «Pétain reviens, t'as oublié tes chiens», ou «Vive l'amour». Tous ont l'impression exaltante d'être les rares éveillés dans un monde abruti par le capitalisme. «Nous sommes condamnés à des petits boulots mal payés», continue un garçon qui conteste la réforme El Khomri. Et il ramasse des éclats de pavés pour les cacher dans les poches de son imperméable. «Si on ne se rebelle pas, qui le fera ? Notre combat ne fait que commencer.»

Certains ont un objectif. Ils sont venus pour renverser l'Etat. Ils agissent en chefs d'état-major, discrets, expérimentés, accoutumés aux tactiques quasi militaires, à la tête de leur armée hétéroclite. Comme les autonomes, leurs prédécesseurs des années 1970, ils utilisent les recettes de la guérilla urbaine de l'Ira.

Le général de division de gendarmerie Bertrand Cavallier, ancien commandant du Centre national d'entraînement

Les « cravateux »
sont l'incarnation du
capitalisme. La
sanction : l'entartage

des forces de gendarmerie de Saint-Astier, les connaît bien. Il a étudié leur stratégie comme un officier supérieur analyse celle de l'ennemi. «Le phénomène n'est pas nouveau, nous expliquait-il. Il prend ses racines dans les soulèvements des années 1970 et 1980, aux Etats-Unis et en Europe. Notamment avec l'émergence des black blocs, au départ les autonomes allemands de Berlin-Ouest. Depuis, l'insurrection s'est enracinée.» Mais les guérilleros sont de plus en plus agressifs. «Dans les années

2000, raconte le général, ils attaquaient en colonne. Désormais, c'est une constellation de grappes qui frappent très tôt en début de cortège. Ils sont plus mobiles, plus techniques. Leur objectif ? Etre insaisissables.» Une de leurs tactiques est le «nuage de papillons». A Paris comme à Rennes. Première technique : la «pulsation», c'est-à-dire un va-et-vient constant. Des groupes se dispersent avant de se reformer pour passer à l'action. Une fois leur mission accomplie, les casseurs se fondent dans la masse, lancent des fumigènes et profitent de l'épais nuage pour se camoufler dans des sweats et des pantalons colorés. C'est la phase d'«absorption». Seconde technique, la plus impressionnante : l'opération «en essais». Ils attaquent de manière imprévisible et synchronisée en plusieurs cellules éclatées. Un cri ou un mot de passe déclenche les hostilités. Nous entendons «kiwi» ou «Odile» et, simultanément, des groupes lancent des cocktails Molotov, cassent des vitrines. Les manœuvres changent, mais pas les cibles : flics, boutiques de luxe, mobilier urbain, bureaux politiques, agences d'intérim, journalistes, banques. Le Crédit mutuel de Bretagne, à Rennes, est, sans qu'on sache pourquoi, la cible régulière des émeutiers.

La lutte s'engage partout en France, mais avec des effectifs très restreints. Pour les plus politisés des radicaux, on parle d'une centaine d'individus. A Rennes, le 1^{er} mai, dans le centre historique, la salle de la Cité a été investie par un groupe d'opposants à la loi travail. Ils l'ont rebaptisée «Maison du peuple», à la façon soviétique. A l'étage s'était installée Radio Croco, une radio pirate bricolée avec du matériel de récupération, sur le principe de la BBC en 1940 : appel à rejoindre le combat et à refuser la défaite, justification de «la violence, désormais nécessaire», information sur la position des barrages policiers. L'évacuation manu militari n'a pas empêché la poursuite de la diffusion. Et le message est passé.

Vendredi 13 mai, l'artère commerçante est saccagée et pillée. Un insurgé proclame sur un forum «le combat progressiste et révolutionnaire que chaque génération de Bretons a entrepris pour la liberté de la Bretagne et pour le droit des Bretons à rejeter le statut colonial afin de se gouverner eux-mêmes»... Quand ils croisent un homme en costume, c'est le déchaînement. Car les «cravateux» sont l'incarnation du capitalisme. La sanction qu'ils méritent: «l'entartage à la peinture», généralement bleue ou rouge. A leur passage, on chante une vieille chanson remise au goût du jour par les Sales Majestés, groupe de punk rock: «Les patrons, c'est comme les cochons, ça ne mérite que la pendaison!»

Les black blocs sont devenus un label, une mode, aussi une méthodologie de l'anarchie. Chaque action est préparée avec minutie lors de réunions clandestines pendant lesquelles des «cartogra-

Dans chaque manif, chacun son poste, chacun son rôle. En première ligne, les clowns et les danseurs pour faire diversion devant les forces de police. Au milieu, les casseurs. Et, en base arrière, mêlées aux manifestants, des équipes médicales avec des croix rouges sur les casques. Et des sacs avec des pansements, du désin-

La tactique a évolué avec les Smartphone. Filmer pour «ébranler les flics»

fectant, des bouteilles contenant un mélange de Maalox et d'eau, censé soulager les yeux irrités par le gaz lacrymogène. Devant nous, boulevard des Invalides, un lycéen maigrelet a eu les doigts brûlés par une grenade de désencerclement qu'il voulait ramasser et renvoyer. Après s'être fait soigner, il repart au front...

A Paris, cette année, les émeutiers ont utilisé comme munitions des lasers pointeurs et des boules de pétanque avec des lames de rasoir incrustées... Plus des bombes artisanales, des cocktails Molotov, des bouteilles d'acide, des pavés, des poubelles, des fusées de détresse, des feux d'artifice... Bienvenue dans l'ère de l'ultra-violence! Des dizaines de policiers en civil se glissent dans le cortège, discrètement armés. Un poste qui peut se révéler dangereux. Yassine, un officier de la Bac, présent près de la place de la Nation, nous raconte: «Nous nous sommes retrouvés sous un déluge de projectiles. Face à nous, à 20 mètres, 150 gars. On s'est retranchés derrière des colonnes.» Yassine reconnaît avoir eu peur. La tactique a évolué avec les Smartphone et les réseaux sociaux. Il s'agit de filmer les charges policières et leurs éventuels dérapages pour les publier sur Internet et «ébranler les flics». Un harcèlement baptisé «manœuvre de déstabilisation juridico-psychologique». Dans les



phies militantes» sont établies, des «champs de bataille» étudiés, avec des conseillers juridiques qui anticipent pour que les condamnations soient moins lourdes. Les règles de base sont toujours les mêmes: il faut arriver seul, détruire les caméras de surveillance, dépaver les rues à coups de marteau ou de pied de biche, apprendre par cœur le numéro d'un avocat ou se l'écrire sur l'avant-bras. Se dissimuler et, avant tout, éviter d'être interpellé. Les auteurs de «Guérilla kit» (éd. La Découverte/Poche) prodiguent des conseils pratiques pour «moins souffrir sur zone». Se mettre dos au vent, prendre des citrons, un foulard, une bouteille d'eau minérale «bouchon sport», qui s'ouvre d'une main. Ils recommandent d'éviter les crèmes sur le visage, car les particules toxiques présentes dans le gaz lacrymogène s'incrusteront moins quand la peau est sèche...

Alex, 40 ans, artiste plasticien, est un «pacifiste» qui jure que seule la violence peut faire changer les choses. Il n'agit pas, il regarde, avertit, met en garde et, éventuellement, défend: «Pendant leurs actions, je veille sur eux, je les protège des coups policiers, des bavures.» Ses références: la Révolution française et Maïdan, en Ukraine. Autour de nous, les troupes sont méchamment équipées. La veille, certains ont caché leurs armures dans des conteneurs et des halls d'immeuble, ou dans des buissons, pour passer les contrôles et les fouilles. Boucliers en Inox ou en Plexiglas, bâtons de bois ou de fer, genouillères, coudières, dorsales, casques, lunettes de plongée, masques de ski, lunettes de chantier en plastique transparent, masques à gaz.

En 2001, à Gênes, pendant le G8, des manifestants ont distribué des centaines de miroirs pour éblouir les carabiniers.

cortèges que nous avons suivis, rares étaient les manifestants à se mettre en travers des casseurs. Par peur, pour certains. Et pour d'autres, de plus en plus nombreux, parce qu'ils légitiment la brutalité. Cloé, 30 ans, smicarde et assistante administrative à Paris, manifeste pacifiquement mais justifie la violence. «C'est leur dernier recours pour exprimer leur colère vis-à-vis du système. Sans ça, on nous méprise, on ne nous écoute pas!» Un homme masqué nous met en garde: «Ce qui se passe en ce moment n'est pas étonnant. Minorer son sens ou notre légitimité ne fait qu'envenimer les choses...» Nous voilà prévenus. ■

@EmilieBlachere
Enquête Louis d'Arcangues et Margaux Rolland

1. Chacun sa pancarte, chacun son slogan. A Paris, le 28 avril. 2. Après avoir tagué «Parti de merde» sur le local du Parti socialiste à la Croix-Rousse de Lyon, ils en brisent la vitrine, le 10 mai. 3. La rage en latin. Sur le bouclier de gauche: «Nunc Lutecia delenda est» (maintenant, Lutèce doit être détruite), à Paris, le 28 avril.

EN EXCLUSIVITÉ LA CHANTEUSE NOUS A REÇUS À LAS VEGAS.

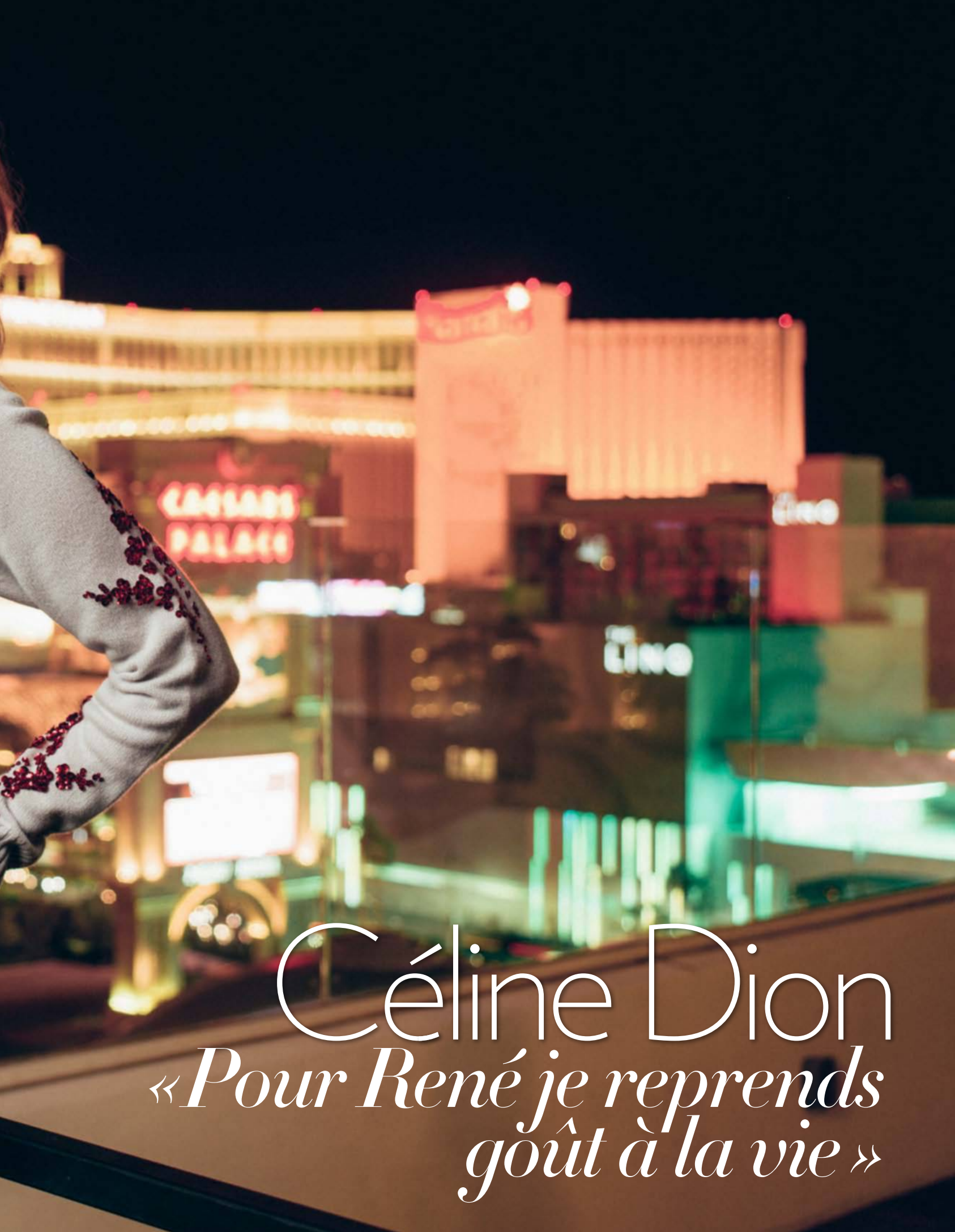
POUR LA PREMIÈRE FOIS,
QUATRE MOIS APRÈS
LA MORT DE CELUI QUI
ÉTAIT TOUT POUR ELLE,
ELLE SE CONFIE

Elle a fait le choix du sourire. Ses larmes, Céline les laisse couler lumières éteintes. Contre le chagrin, il y a le travail : un nouvel album dont le premier single, signé Goldman, sortira le 24 mai, la reprise de ses spectacles à Las Vegas, et une tournée européenne cet été. Le 24 juin, Céline débarque à Paris pour neuf concerts. Ses moments de liberté, elle les réserve à ses enfants, leurs rires sont la plus belle des thérapies. Surtout, Céline peut compter sur cette formidable force de vie qui l'a toujours poussée à avancer. Depuis la mort de René, elle n'avait pris la parole que par chansons interposées. Aujourd'hui, pour Paris Match, elle raconte sa vie d'après.

Au sommet plus que jamais, le 13 mai devant le Caesars Palace, à Las Vegas, où Céline a repris son tour de chant.

PHOTOS SÉBASTIEN MICKE





Céline Dion
*« Pour René je reprends
goût à la vie »*

« JE LUI AI DIT :
“JE VAIS BIEN, PARS
EN PAIX, TU AS
TROP SOUFFERT” »

Les jours trop gris, elle repense aux mots qu'il lui avait confiés alors que, frappé par le cancer une seconde fois, il se sentait déjà partir : « T'es ma chanteuse préférée, je te veux forte. » Céline est remontée sur scène, là où, dès 1988, René exigeait qu'elle soit la meilleure. Leur duo aura fonctionné trente-cinq ans, un accord parfait autant dans le travail que dans la vie privée. Ensemble, ils auront connu des épreuves. Mais leur plus grand bonheur tient en trois prénoms : René-Charles, Nelson et Eddy, les enfants qu'ils ont eus par fécondation in vitro. Désormais René n'est plus assis parmi les spectateurs du premier rang. Mais sa présence accompagne Céline à chaque instant : « Il suffit que je regarde mes fils et je le vois. »

*Le 13 mai, au Colosseum,
la salle construite pour elle à Las Vegas,
Céline retrouve ses marques.*





Céline Dion

« Parfois, avec les enfants on envoie des ballons avec des messages pour papa »

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À LAS VEGAS CATHERINE TABOUIS

Dans le taxi qui me mène à Las Vegas, le chauffeur m'interroge sur l'objet de ma présence à Sin City. Je prononce le nom de Céline Dion. Il me fixe dans le rétroviseur : « Quand elle s'absente, le Strip a la gueule de bois. C'est la reine, ici. Nous sommes si tristes de ce qui lui arrive ! » Je vais retrouver Céline au Caesars Palace, le vaisseau amiral des complexes hôtel-casino du monde, pour notre quatrième rencontre. Dans le lobby, des centaines de touristes, un peu étourdis par l'immensité des lieux, cherchent leur direction. Quatre mois après la mort de René, l'artiste canadienne souhaite retrouver celle de sa carrière. « Elle a besoin de donner de ses nouvelles au public », explique son entourage. Céline a repris son tour de chant au Colosseum, le 17 mai.

Avec son nouveau manager, Aldo Giampaolo, et son équipe, nous évoquons le dernier shooting de Paris Match quand, au milieu de la famille Angélil, nous découvrons un autre René-Charles. L'enfant qui se cachait derrière ses cheveux était devenu un ado séduisant. C'était en 2014, à Laval, leur demeure canadienne. L'occasion : le baptême de Romy, filleule de Céline et de René. Ce dernier ne pouvait déjà presque plus parler mais il restait souriant, une grande douceur dans le regard. Tous étaient si heureux, si proches... une parenthèse de bonheur enfuie.

Je dois rencontrer Céline à 19h30. Notre interview n'aura finalement lieu qu'à minuit et demi. Sincèrement navrée, Céline me prend

dans ses bras ; elle est épuisée, mais un petit miracle se produit. Je ne devais rester que trente minutes, elle va me consacrer une heure. Je pensais rencontrer l'artiste, la plus grande star du monde, j'ai le bonheur de m'entretenir avec la femme.

Paris Match. Le 14 janvier, étiez-vous au côté de René ?

Céline Dion. René voulait mourir dans mes bras, mais, hélas, je chantais ce soir-là. Il est mort dans la nuit du 13 au 14 janvier. Il a dû vouloir se lever et il est tombé sur le sol. Normalement, après mon spectacle, quand il avait pris ses médicaments tard, je passais l'embrasser, le border, et il s'endormait. Ce soir-là, je n'ai pas voulu le réveiller. C'est l'infirmière qui l'a trouvé le lendemain. Affolée, elle est venue me chercher. Je suis entrée dans la chambre. J'ai fermé la porte derrière moi et j'ai appelé le médecin, que j'ai dû reconforter : « René ne souffre plus, c'est mieux ainsi. » Plus tard, le docteur a constaté qu'il n'y avait aucune fracture ni blessure ou hématome, cela m'obsédait. J'ai évidemment prévenu René-Charles. Il a préféré garder une belle image de son papa vivant. Puis j'ai attendu le légiste. Il y a trois ans, René m'avait offert une peluche avec un gros cœur rouge, que j'ai placée sous sa tête. Je lui ai mis son peignoir et lui ai parlé longuement : « Je vais bien, pars en paix, cela suffit de souffrir. » Je lui ai dit de ne pas s'inquiéter pour les enfants.

Racontez-nous les derniers mois...

Mon deuil a débuté quand la maladie a pris le dessus. Je suis devenue entièrement responsable de sa vie, même dans les moments les plus intimes. Je l'aidais à prendre sa douche et à se brosser les dents, je l'accompagnais aux toilettes... Pour lui, c'était un vrai défi à son orgueil d'homme. Certains jours il se sentait très mal, il n'avait plus envie de se battre. J'étais parfois un peu brusque avec lui, je lui disais : « Tu es mort ou vivant ? Lève-toi et vis ! » Personne ne pouvait faire cela, car personne ne l'aimait autant que moi. J'ai recueilli toutes ses dernières volontés, j'en ai fait un testament pour lui alléger le cœur. Vers la fin, on regardait des émissions de télé et on riait beaucoup. Il aimait que je vienne prendre mon café du matin avec lui. Puis j'ai recommencé à travailler. Il ne mangeait plus, avalait essentiellement des médicaments. Je lui disais : « Prends des images, regarde les enfants se baigner, le soleil qui vient du dehors. » Mais il n'avait plus la force.

Et depuis sa disparition, vous avez choisi le silence ?

Je me suis surtout jetée dans le travail en préparant mon album français. Pas question de silence mais de sur-activité, au contraire : j'étais sur scène un mois après la mort de René. J'ai voulu montrer à mes enfants qu'ils pouvaient compter sur moi, sur cette force incroyable qui m'habite. J'ai été la mère poule qui prend soin de tout, de la maison comme de leurs occupations, pour qu'ils soient

« Les jumeaux
dorment
avec moi. On
regarde un
Disney avant
d'éteindre »

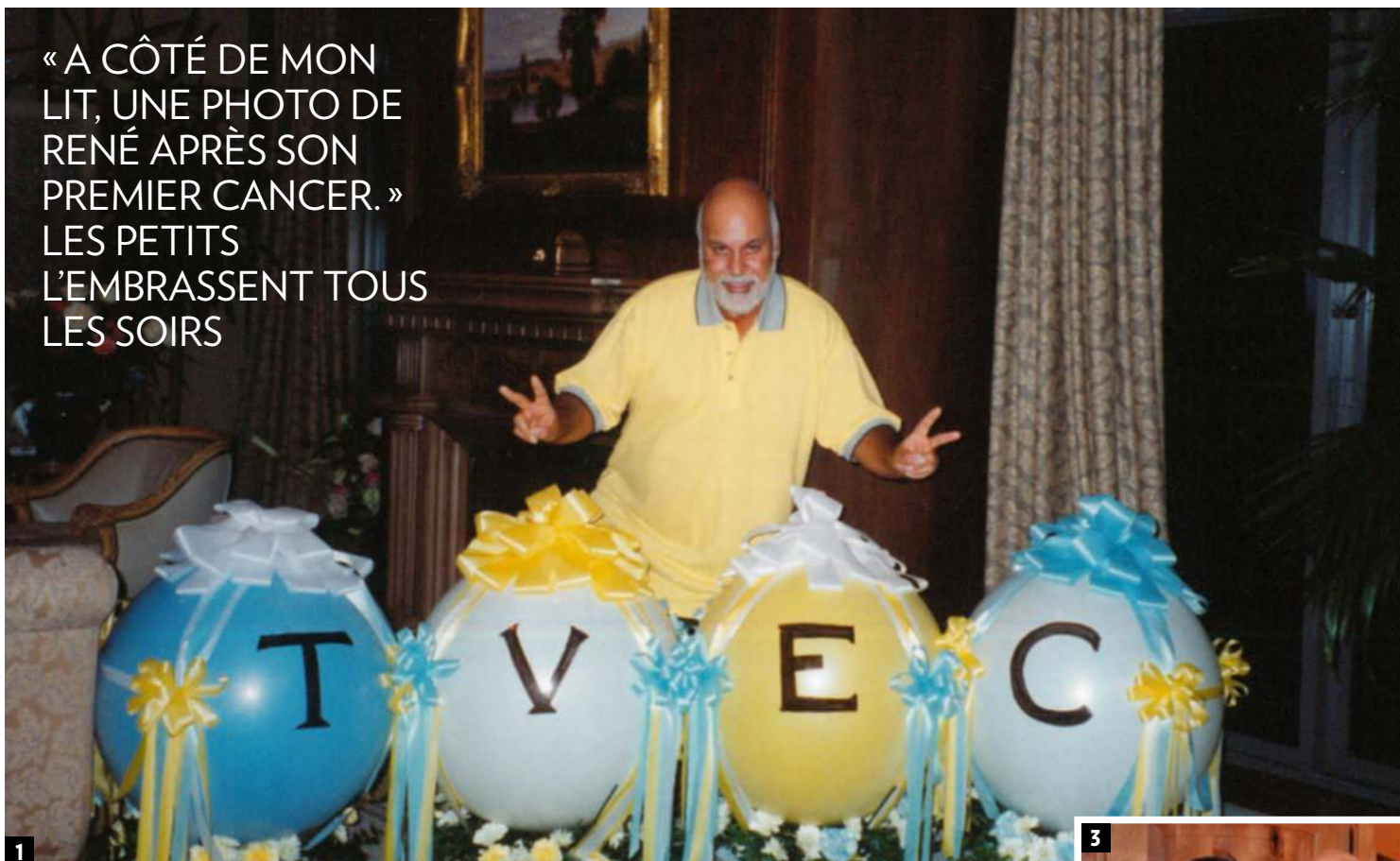


Dans une suite du Nobu Hotel, à Las Vegas, le 13 mai.
Au milieu de la nuit, Céline Dion reçoit, pour la quatrième fois,
notre rédactrice en chef adjointe Catherine Tabouis.

Les coulisses
de l'interview
racontées par
notre
reporter.



« A CÔTÉ DE MON
LIT, UNE PHOTO DE
RENÉ APRÈS SON
PREMIER CANCER. »
LES PETITS
L'EMBRASSENT TOUS
LES SOIRS



1



2

DANS LA COLLECTION PERSONNELLE DE CÉLINE

1. L'une de ses photos préférées : début 2004, René pose à Dallas devant des ballons siglés TVEC pour « Tout va être correct », son expression fétiche.

2. Pour ses 45 ans, le 30 mars 2013, au club de golf, The Lake Club de Vegas. Céline souffle ses bougies entourée de Nelson et René-Charles, Eddy, et René. **3.** René-Charles et René, Noël 2014, dans le Montana.



très actifs. Piscine, puzzles, arts plastiques, peinture avec les doigts, ils ont tout fait. Je voulais surtout qu'ils s'amuse. Nelson veut apprendre le piano ; Eddy, faire de la gymnastique. Cette semaine, je les ai inscrits à des sessions gratuites dans chacun de ces domaines.

Comment les avez-vous protégés ?

En répondant moi-même à toutes les questions ayant trait à leur père. Je ne souhaitais pas que quelqu'un puisse défaire mon histoire, je voulais la transmettre à ma façon. J'ai toujours été très proche de mes enfants mais, là, j'ai redoublé d'écoute. Concernant René-Charles, on a beaucoup commenté sa teinture en blond. On l'a dit rebelle... En fait, c'était à l'occasion d'une finale de hockey, toute l'équipe l'a fait. J'ai institué une série de rituels à l'heure du coucher. D'abord, je m'assure que René-Charles va bien. Ensuite, les jumeaux arrivent dans ma chambre où le lit est immense, disproportionné même. Ils dorment avec moi. On regarde un Disney à la télé puis j'éteins la

« Aujourd'hui mon cœur est fermé à clé. René était mon drapeau, mon ancre... »

lumière. J'ai fait installer deux petites lampes qui projettent des étoiles au plafond. Nelson, Eddy et moi, nous les comptons. Ensuite vient la série des "bonssoirs" à tous les gens que l'on aime : papa, grand-maman, René-Charles... Dans leur élan, ils remercient le chef pour ses biscuits, la piscine où ils ont plongé et le soleil qui les a réchauffés ! A côté du lit, il y a une photo de leur papa après son premier cancer. Elle porte l'inscription : "TVEC, tout va être correct." Les jumeaux l'embrassent. Je termine en disant : "Bonne nuit mon amour." Les petits répètent ensemble : "Bonne nuit papa, je t'aime mon amour."

Et le matin ?

Parfois, on envoie des ballons avec des messages pour papa et, sur l'idée d'Eddy, tous les matins, on embrasse la poignée de la porte en disant : "Bonne journée papa."

Vont-ils dans sa chambre ?

Au début, j'ai refusé. Puis j'ai tout fait repeindre en blanc, enlevé les meubles pour effacer le mal. Et quand tout a été à neuf, les jumeaux s'y sont précipités. Je vais y entreposer des vêtements, des tenues de ski, par exemple, des photos de la famille et les cartes de Fête des pères ou de Noël. Ce ne sera pas un musée, mais une pièce pour se recueillir. On y a mis un grand coffre plein de messages des enfants.

Vous tenez deux rôles, maintenant. Est-ce très difficile ?

Je maîtrise. Depuis trois ans déjà, les jumeaux ne voyaient que très rarement leur père. A la fois permissive et stricte, je privilégie le dialogue. La pire punition, pour eux, c'est d'être séparés. Ils ne font rien l'un sans l'autre. Quand Nelson demande : "Maman, j'ai soif, est-ce qu'Eddy boit quelque chose ?" et que je lui réponds "Non !" il dit : "Alors, je n'ai pas soif !" Ils sont comme les deux pièces d'un puzzle. Tellement connectés que j'ai parfois du mal à m'infiltrer dans leur duo. J'en viens à changer leur prénom pour qu'ils réagissent ! L'autre jour, Nelson ne répondant pas à trois reprises, je l'ai appelé "Robert" et il s'est enfin retourné, surpris ! Eddy, très peureux, l'envoie faire tout ce qui l'effraie.

Et René-Charles, comment vit-il cette nouvelle vie ?

C'est un bon garçon, je ne suis pas inquiète. René-Charles est timide, réservé. Petit, il se cachait derrière ses cheveux. Mais il aime beaucoup les gens, comme son père. Il étudie à la maison, en prenant des cours en ligne. Trois ou quatre heures de travail par jour, il peut aller à son rythme, cela lui convient. Il n'aime pas l'anglais, seule matière sur laquelle il faut insister. Mais il est bon élève. Comme je me couche très tard, c'est notre médecin de famille qui vient tous les jours pour l'aider à gérer

ses journées. Il arrive à la maison le matin, réveille René-Charles et lui propose de quoi déjeuner. Mon fils est très encadré, ma priorité est qu'il continue ses études.

Mais n'est-il pas un peu désocialisé ?

Autrefois, nous ne cessions de déménager. A peine René-Charles s'était fait des copains d'école que nous changions de lieu. Aujourd'hui, grâce au sport, notamment le golf et le hockey, il a beaucoup d'amis, peut les inviter à la maison pour des soirées pyjama, des parties de poker ou de jeux vidéo. J'aime avoir dans la cuisine une bande d'ados qui font des crêpes. Il a 15 ans, je ne lui mets pas de menottes. Sa jeunesse, il doit la vivre.

Que veut-il faire plus tard ?

Je ne sais pas, mais il adore la cuisine et regarde un tas d'émissions qui y sont consacrées. On lui a acheté un four extérieur pour fumer la viande. Il va choisir son morceau et demande des conseils au chef.

Vous avez beaucoup de complicité avec René-Charles ?

Entre nous, c'est l'humour qui prime, nous sommes rarement dans l'émotion. On parle souvent de René, et cela vire presque toujours au fou rire. Notamment quand René-Charles s'effondre, avachi sur le canapé, et qu'il nous rappelle tellement son père ! Les jumeaux sont en admiration devant lui. Il est très protecteur. Quand il sort de la maison, les deux petits lui crient : "On t'aime." René-Charles, qui est un peu plus timide, répond doucement : "Moi aussi." Lui qui était resté fils unique pendant dix ans n'avait pas l'habitude de partager. Quand ils touchaient son ballon, il râlait : "Tu ne peux pas leur en acheter un ?" Ou bien : "Ils sont dégoûtants, regarde ! Ils se mettent le doigt dans le nez." Je lui expliquais alors qu'il le faisait, à leur âge.

Pourquoi dites-vous : "Mes jumeaux sont des clowns" ?

Trois ou quatre fois par jour, ils se déguisent. Ils sortent leurs costumes, se mettent un sombrero sur la tête ou choisissent de ressembler à Bert, le ramoneur de "Mary Poppins". Pour cela, ils passent la main dans la cheminée afin de se noircir le visage. Ils ne manquent pas d'imagination. Mes fils sont des fans

de maquillage professionnel. Ils achètent des cicatrices sanguinolentes, de faux doigts coupés, des yeux visqueux... Quand nous allons faire des courses, je ne vous raconte pas la tête des caissières ! Leur dernier fantasme : voler comme Spider-Man. Je leur ai expliqué que, pour cela, j'allais les accrocher par un harnais à la corde à linge ! Je démystifie... C'est indispensable pour mes deux rêveurs.

Vous n'avez jamais vécu seule. Comment vous en sortez-vous ?

Je suis issue d'une famille nombreuse mais je suis assez solitaire. Dans notre couple, chacun avait son domaine : le business pour René, la

maison pour moi. Et ça, depuis des années. Je ne suis pas perdue. Je vis dans mon petit cocon avec ceux que j'aime près de moi. René m'a laissé l'amour en héritage, je pense à lui tous les jours. Quand je vois mes enfants, je le vois à travers eux. C'est surtout pour René-Charles que ce doit être dur, car il était très proche de son père. Mais il s'en sort bien, je suis fière de lui.

Votre fortune vous permettrait de vivre ailleurs que dans la banlieue de Las Vegas...

Mon rêve, ce n'est pas la mer. C'est d'avoir une maison au bord d'un lac. J'aime le côté thérapeutique de la tranquillité. J' imagine un petit paradis au Québec, plein d'arbres, où l'on pourrait se promener à cheval.

« René m'a
laissé l'amour
en héritage,
je pense
à lui tous
les jours »



Avec son nouveau manager, Aldo Giampaolo, le 13 mai, au Nobu Hotel. Celui qu'il y a cinq ans René désignait comme son successeur : « Si jamais il m'arrivait quelque chose, je voudrais que ce soit toi qui t'occupes de Céline. »

Comment se passe la collaboration avec Aldo Giampaolo, votre nouveau manager choisi par René ?

Ils étaient amis depuis vingt-cinq ans. Aldo connaît parfaitement l'aspect business de mon métier. Il ne cherche pas à remplacer René, il assure la continuité. Notre collaboration grandit chaque jour. Il est toujours là où il doit être et, pour un artiste, c'est précieux...

Votre prochain single, "Encore un soir...", qui sort le 24 mai, est attendu comme un événement. Pourquoi ?

C'est un rendez-vous exceptionnel qui n'avait pas eu lieu depuis douze ans. Quand j'ai appelé Jean-Jacques Goldman, il m'a dit : "J'ai tout écrit sur toi, tout donné, je ne peux pas faire mieux." De passage à Boston, je l'ai rappelé pour lui dire qu'il y avait un thème qu'il n'avait jamais abordé : le pont entre deux rives, entre deux vies. Et, avec sa délicatesse habituelle, Jean-Jacques m'a écrit une chanson qui n'est même pas triste, dont le refrain commence par : "Encore un soir, encore une

heure, encore une larme de bonheur..." Il m'a fait un cadeau merveilleux. J'ai eu le temps de la chanter à René, qui était, comme on dit chez nous, "aux petits oiseaux".

Pouvez-vous imaginer un après dans votre vie, la possibilité d'aimer encore ?

Je ne connais pas l'avenir. Mais si vous parlez d'une relation avec un homme, aujourd'hui, c'est no way ! Je suis la femme d'un seul homme, et cet homme, c'est René. Mon cœur est fermé à clé. Je n'ai jamais regardé qui que ce soit d'autre que mon mari. Il est mon homme, mon drapeau, mon ancre... ■ [@tabouis](https://twitter.com/tabouis)

Plus de 500 000 spectateurs sur 26 concerts.

Dates : Anvers (20 et 21 juin), Paris AccorHotels Arena (du 24 juin au 9 juillet), Montréal (du 31 juillet au 17 août), Québec (du 20 au 27 août). Retour à Las Vegas (du 20 septembre au 26 novembre).

Documentaire événement « Céline Dion. Ma vie sans René » sur M6, le mardi 24 mai à 20 h 55, produit par Franck Saurat.

DENIS BAUPIN LE ROUGE AU FRONT

L'ANCIEN VICE-PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE EST ACCUSÉ DE HARCÈLEMENT ET D'AGRESSIONS SEXUELS.

**IL AVAIT
POURTANT
PARTICIPÉ À
LA CAMPAGNE
CONTRE
CE FLÉAU**

Une petite bouche avec un effet bœuf: elle a libéré la parole de celles qui n'osaient pas raconter. Que Denis Baupin se travestisse en défenseur des femmes, pour certaines, c'est la provocation de trop. Huit de ses collaboratrices ou relations de travail, qui auraient été victimes des « avances » du député écolo, ont témoigné le 9 mai. Puis d'autres. S'il conteste les faits, l'homme politique, marié à la ministre du Logement, dont il a deux enfants, a démissionné de son poste de vice-président à l'Assemblée. Un scandale qui en rappelle de nombreux. Emmanuelle Cosse soutient son époux. Mais des femmes politiques de tous bords, elles, ont décidé de briser l'omerta. Elles disent non au sexisme ordinaire dont elles sont toujours les victimes et préviennent: « Nous ne nous taisons plus. »

*Le 8 mars, Journée de la femme.
L'ancien maire adjoint de Paris pose, comme plusieurs députés,
pour « Mettez du rouge », contre les violences.*

PHOTO **ERIC BERACASSAT**



PLUSIEURS PERSONNES DISENT AVOIR TENTÉ D'AVERTIR EMMANUELLE COSSE, SA FUTURE FEMME, DES « PROBLÈMES » DE BAUPIN. ELLE EST PASSÉE OUTRE

PAR CAROLINE FONTAINE

Emma Cosse est une guerrière, au sens où elle ne craint pas l'adversité. C'est un trait de caractère qui va se révéler utile. Car, depuis les révélations de Mediapart et de France Inter sur Denis Baupin, son mari, la machine à broyer s'est mise en route. En direct, la descente aux enfers d'un couple de pouvoir a commencé. Mais avant d'en arriver là, on aimerait raconter leur histoire depuis le début. Quand ils se rencontrent, en cette fin d'automne 2007, il est le candidat des écologistes aux municipales à Paris. Elle est pressentie pour être

est reconnu pour son expertise et son travail. Un politique tendance parano, qui verrouille tout, inquiet des fuites. Un homme aux antipodes de la mariée, ancienne syndicaliste lycéenne, militante d'Act up qui lançait des poches de sang sur les ministères ou accrochait un préservatif géant sur l'obélisque de la Concorde. Emma Cosse, la première femme séronégative et hétérosexuelle à diriger l'association de lutte contre le sida avant de devenir rédactrice en chef à la revue « Regards » puis de faire une ascension fulgurante chez les écolos : elle prend sa carte en 2009, est vice-présidente de la région Ile-de-France en 2010 et, enfin, patronne du parti en 2013 (à peu près au moment où elle accouche de leurs jumeaux), avec le soutien de Baupin, bien sûr, mais aussi de Cécile Duflot.

Ce qui frappe dans cette affaire, ce n'est pas cette photo qui donne à voir un mariage apparemment idéal. Non, ce qui résonne, c'est le grand écart entre ce cliché et les voix, lues ou entendues, des huit accusatrices qui, à visage découvert pour quatre d'entre elles, décrivent un prédateur, un harceleur, un agresseur. Leurs voix et d'autres. Car, depuis, les langues se délient. Un écologiste nous confie qu'une de ses anciennes collaboratrices vient de lui révéler avoir souffert de Baupin. Une proche de Delanoë se souvient d'une attachée de presse qui avait été « harcelée » : « Ce n'était pas des SMS, ça n'existait pas encore vraiment. C'était physique, il la pressait. Elle m'a ensuite confié que Baupin avait été convoqué par le maire de Paris. » Un vieux compagnon de route raconte, lui, que l'adjoint aux transports « harcelait une journaliste ». Avec des « mots déplacés », dicit un autre témoin... Là encore, selon une source, Bertrand Delanoë « avait sommé Baupin d'arrêter les conneries ». Nicolas Revel, qui dirigeait le service de presse de la mairie, assure que ni lui ni Delanoë n'ont été saisis d'une quelconque affaire concernant l' élu écolo. Mais, déjà, des femmes avaient eu à se plaindre de son comportement. Certains devaient donc savoir et se sont tus. Hier et aujourd'hui, car des témoins de cette époque ont désormais des responsabilités dans le gouvernement et à l'Elysée.

On se demande ce que savait la ministre du Logement. On aimerait mieux la cerner...

Alors, on voudrait comprendre comment Baupin a obtenu l'investiture écolo et socialiste dans une circonscription parisienne acquise à la gauche, comment tout ça est resté secret si longtemps. Pierre Serne, qui fut son directeur de cabinet, témoin de son mariage et parrain de son fils aîné, essaie d'expliquer, lui qui ne peut pardonner : « Il a sans doute réussi à tromper son monde et à cloisonner les choses. On avait chacun des morceaux de puzzle. Et puis les victimes n'avaient manifestement souhaité

Sonnée... à l'Assemblée nationale, Emmanuelle Cosse, le 10 mai, au lendemain des révélations de France Inter et Mediapart sur les agissements de son mari.

tête de liste dans le III^e arrondissement. On aimerait expliquer comment l'idylle se noue malgré l'échec de cette affaire électorale (Cosse ne sera pas candidate) et comment, alors que Baupin est en ménage avec une élue socialiste et père depuis avril 2007 d'un petit garçon, il fait ses valises. Mais comme on ne peut pas tout dire, on choisit de s'arrêter un beau jour de juin 2015.

Juchée sur des chaussures rouges et pailletées, de blanc vêtue – sauf le haut, vert pomme, bien entendu –, Emma sourit. Le ban et l'arrière-ban de la gauche l'entourent et c'est Anne Hidalgo elle-même qui célèbre ses noces avec Denis dans la mairie du IX^e arrondissement. Il est vrai qu'ici son époux n'est pas n'importe qui. Adjoint au maire en charge des transports – époque Bertrand Delanoë –, il a ferraillé pendant de longues années pour un Paris sans voitures (on lui doit, entre autres, les couloirs de bus), ce qui lui a valu les surnoms d'« ayatollah anti-voiture », de « Khmer vert ». Ce centralien, un peu arrogant, pas très sympathique, solitaire, obnubilé par sa carrière, sortant rarement,

à aucun moment que ça aille plus loin judiciairement.» La confidente de l'attachée de presse confirme : «C'est comme pour DSK, tant qu'il n'y avait pas de plainte, on considérait que ce n'était pas notre affaire.» Plusieurs personnes disent avoir tenté d'avertir Cosse des «problèmes» de son futur mari. «Elle est passée outre», dit un proche. Une autre femme, environ une décennie plus tôt, a pris un autre chemin. «Denis avait annoncé son mariage en fanfare avec une vice-présidente de la région Ile-de-France, se souvient un camarade. Il avait changé de look et décidé de se "pipoliser". Bertrand Delanoë devait les marier. Mais sa future a rompu violemment en apprenant qu'il n'avait pas cessé de cavalier.» Un autre témoin ajoute : «On avait reçu les faire-part.» A un ministre, Emma Cosse a dit «les yeux dans les yeux» qu'elle croyait «que tout ça s'était arrêté avec la naissance de leurs enfants en 2013».

A ce stade de l'enquête, on se demande ce que savait la ministre du Logement, on aimerait mieux cerner cette Emma Cosse «victime elle aussi», disent en chœur tant de personnes. «Elle n'est en rien impliquée là-dedans en tant que ministre, assène Gilles Corman, son ami de toujours, devenu son conseiller en communication et discours. Et comme rien n'a changé, on ne change rien.» Emma, la guerrière, a donc affronté les nombreux déplacements prévus, les rencontres, les conférences de presse et une interview sur France Info au lendemain des révélations. Là, les yeux enfoncez de fatigue, mais d'une voix qui n'hésitait pas, elle a affirmé : «Je n'ai pas de trouble. Et si votre question est de savoir si j'ai confiance en mon conjoint, la réponse est oui.» C'est la ligne de défense du couple. «Denis m'a dit : "Je n'ai rien à me reprocher" et, dans les conversations privées, Emma ne dit pas autre chose», confirme le député François de Rugy.

Pendant toute la semaine, elle a reçu des messages de soutien du président, du Premier ministre, des membres du gouvernement, d'élus de tous bords – une vingtaine de députés lui ont envoyé un mot pendant l'heure passée, impavide, mardi 10 mai, sur le banc du gouvernement à l'Assemblée, alors que, devant elle, la socialiste Catherine Coutelle lançait, en préalable à sa question sur le harcèlement sexuel : «Une affaire secoue notre Assemblée...» Cosse a même dîné, le lendemain, au secrétariat d'Etat de la Réforme de l'Etat et de la Simplification, à l'invitation de son occupant, Jean-Vincent Placé. Sans Baupin, pourtant convié. «On lui a dit notre solidarité, affirme l'hôte. Elle fait face avec beaucoup de combativité et de dignité.» Avant de discourir de l'avenir des écologistes au sein de la majorité, «Emma a fait état de moments très difficiles», raconte un autre participant, ce que confirme un ami du couple. «Elle est blessée.» «Bien sûr que ça la touche, d'autant qu'une partie des faits remonte à la période où elle était notre secrétaire nationale», ajoute un deuxième. Et un troisième : «Ils ont des enfants en bas âge, c'est l'horreur.»

Baupin continue, lui, sur sa ligne de crête, marchant en funambule au bord du précipice, affirmant par l'intermédiaire de son avocat que les «allégations délictueuses, présentées comme prescrites, sont mensongères». Il dépose plainte pour diffamation. Ses amis le disent «très abattu», «au trente-sixième dessous»... Mais ce fameux lundi 9 mai, après avoir fait le deuil de son poste de vice-président de l'Assemblée, il a lutté contre sa mise en retrait du groupe écologiste. «Sa vie, c'est la politique et rien d'autre», rappelle un élu. Il a même pensé venir en réunion de groupe le lendemain matin, et s'expliquer avec

Isabelle Attard, une de ses accusatrices. Il a fallu plusieurs appels de parlementaires de sa mouvance pour lui faire entendre raison : «Il nous disait qu'il ne comprenait pas, qu'il avait les échanges de SMS, qu'il y avait "une exagération" des faits, qu'il allait réclamer une enquête, détaille le député Christophe Cavard. Il était en boucle sur les conséquences pour son fils

Baupin n'ignorait pas que des journalistes s'intéressaient à sa vie privée

aîné.» Baupin sait son avenir compromis. «Le temps judiciaire est long, rappelle Rugy. Or, les élections sont dans un an.» Officiellement en rupture avec la ligne politique de son parti, il l'avait quitté il y a un mois. Il n'ignorait pas que des journalistes s'intéressaient à sa vie privée.

Une enquête préliminaire a été ouverte par le parquet. Mais, cette épuisante semaine, Sandrine Rousseau, porte-parole



d'EELV et l'une des accusatrices, a surtout entendu le silence assourdissant d'une majorité de politiques – du côté des hommes, notamment des parlementaires. «Quand un Thévenoud ou un Cahuzac fraudent le fisc, affirme-t-elle, les appels à la démission sont immédiats. Là, rien, ou presque, comme si les atteintes aux personnes étaient moins graves.» Comment imaginer Denis Baupin retournant dans l'hémicycle, lui dont la place est juste derrière celle d'Isabelle Attard ? Si le président de la République a dit son soutien à Emma Cosse, pour le «reste», il est muet. Isabelle Attard, Elen Debost, Annie Lahmer et Sandrine Rousseau, ces quatre femmes dont on a vu les visages et entendu les voix, ont, depuis, reçu d'autres témoignages de harcèlement. Certains proviennent du milieu politique, un milieu qui paraît être si favorable tant il est masculin, tant ces élus si puissants, si sûrs de leur bon droit semblent habités par un sentiment d'impunité. L'histoire n'a pas encore trouvé son dénouement ; mais, avec l'affaire Baupin et le courage de ces femmes, un palier vient d'être franchi. ■

Elen Debost, adjointe au maire du Mans, à côté de sa page Facebook. L'élue écologiste a posté : «Denis Baupin avec du rouge à lèvres en mode "je soutiens les femmes" ça me donne envie de hurler et de vomir en même temps.»

[@FontaineCaro](#)



LE DJIHAD EN FAMILLE

C'est tout ce qu'ils ont laissé: des mots de soutien aux terroristes et leur haine de l'Occident vomis sur un mur. Comme une ultime provocation. Violaine est partie avec trois filles et deux garçons, âgés de 4 à 16 ans. En France, une personne radicalisée sur deux est convertie, comme cette Martiniquaise de 41 ans, et 40 % sont des femmes révèle le site gouvernemental stop-djihadisme.gouv.fr. Les plus de 30 ans constituent une minorité. Le djihad en famille, on en connaît des exemples parmi les Français partis pour la Syrie, mais un départ sous la conduite d'une femme est rarissime. Khaled, son ex-mari, se bat pour faire « libérer » ses enfants qui sont selon lui des otages. Il peut compter sur l'association Brigade des mères, qui lutte contre la radicalisation islamique et qui, cette fois, doit soutenir... un père.

**VIOLAINE,
UNE
CONVERTIE,
EST PARTIE
EN SYRIE
REJOINDRE
L'ETAT
ISLAMIQUE,
EMMENANT
AVEC ELLE
CINQ DE SES
SIX ENFANTS.
LE PÈRE EST
DÉSESPÉRÉ**

*Violaine, chrétienne
devenue musulmane après
son mariage avec un Français
d'origine sénégalaise.*



Je suis Merah

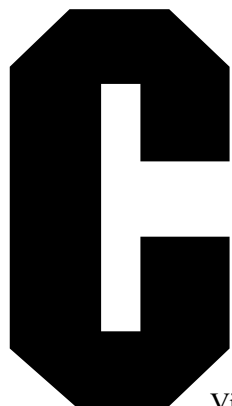
Je suis Ahmedy Coulib

11 septembre (P

BIENS
FORCES
que
vous
êtes

GRÂCE À LA BRIGADE DES MÈRES, KHALED TROUVE UN PEU DE RÉCONFORT. SES BÉNÉVOLES ACCOMPAGNENT LES FAMILLES EN DIFFICULTÉ, CONFRONTÉES AU DÉPART D'UN PROCHE

PAR JACQUES DUPLESSY



C'est une montagne qui, soudain, s'affaisse. Sur le canapé, Khaled*, 1,85 mètre, agent de sécurité, semble à présent tout petit. Il est né au Sénégal, habite la France depuis plus de vingt ans. Naturalisé, il a continué de pratiquer l'islam paisible que lui avaient enseigné ses parents. Ce n'est pas celui qui a séduit son ex-épouse,

Violaine, née chrétienne en Martinique. Khaled l'a rencontrée dans la rue, l'a abordée pour lui donner son numéro de téléphone... Violaine vient de disparaître avec cinq de leurs six enfants, sans laisser d'autres explications que celles, éloquentes, taguées sur les murs.

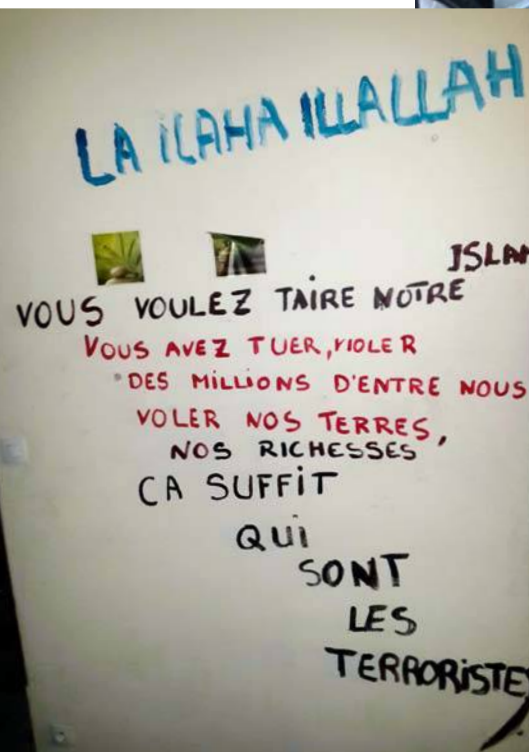
Une date, le 18 mars 2015, reste gravée dans la mémoire de Khaled. Il était venu déposer chez Violaine leur fils Halim, alors âgé de 12 ans, dont il a la garde. L'enfant, malade, ne voulait pas aller à l'école, et Khaled devait partir travailler. Violaine, habite à 2 kilomètres et reste chez elle, soi-disant à faire la classe aux enfants dont elle a la garde car, depuis 2012, elle les a retirés de l'école : « Cela m'a inquiété, mais l'assistante sociale m'a dit qu'elle avait le droit et que je ne pouvais rien faire. » Khaled sait que, chez leur mère, il est interdit à ses enfants d'écouter de la musique, de boire du Coca-Cola – « qui finance la guerre des sionistes contre le peuple palestinien » –, ou de se rendre au McDo. « Pour moi, c'était n'importe quoi. Alors ils venaient écouter de la musique à la maison. » A 4 ans, le petit Mohammed a même fait 2 kilomètres à pied, tout seul, pour le rejoindre. Mais seul Halim a obtenu du juge le droit d'aller vivre chez son père. Le deuxième garçon, Zinedine, aurait bien voulu lui aussi : « Il a fait la lettre au juge, mais je n'ai pas pu le prendre car je n'ai qu'un deux-pièces », regrette Khaled. C'est ainsi qu'il passe en revue les visages des enfants qu'il aurait pu sauver, ceux qui voulaient rester avec lui plutôt qu'avec leur mère. Mais comment aurait-il pu deviner ce qui se préparait ? Il y avait déjà longtemps qu'il ne comprenait plus rien à Violaine.

Quand leur histoire commence, en 1996, Violaine a 21 ans. Elle intègre l'école des gardiens de la paix de Draveil, dans l'Essonne. Son rêve d'uniforme va faire long feu. « J'ai voulu la dissuader de démissionner, mais elle m'a dit que la police en voulait aux Arabes. » Elle ne s'est pas encore convertie. Elle ne le fera qu'en 2000, l'année suivant la naissance

de leur première fille, qui a reçu le seul prénom chrétien de la fratrie. Cette conversion, Khaled jure qu'il ne l'a pas demandée. « Elle m'en parlait depuis un moment. Je lui disais : "Etudie, et ensuite tu choisiras." Je voulais qu'elle soit libre. » C'est alors qu'elle commence à prendre des cours d'arabe et à fréquenter la mosquée. « Des femmes arabes lui ont mis des choses bizarres dans la tête, je voyais que ses livres vantaient un islam extrémiste. J'en parlais avec elle, mais ce n'était pas facile de la raisonner. Un neveu qui a fait des études en Arabie saoudite téléphonait parfois pour discuter et tenter de rectifier ses idées. » Mais Violaine n'est pas dans la demi-mesure. Un temps, elle veut devenir aide-soignante ; elle recule quand elle découvre que, à l'hôpital, il lui faudra enlever son voile. « J'ai insisté. Le Coran dit de s'adapter au pays dans lequel on est installé, il lui donnait le droit d'enlever son voile ! Je n'ai pas réussi à la convaincre. » Quatre naissances se succèdent, espacées de deux ou trois ans. Entre ses congés maternité, Violaine travaille dans la restauration, chez Servair. Mais, bientôt, elle annonce qu'elle souhaite porter le voile intégral. « Là, j'ai opposé un non catégorique. Ça me gênait ! Moi, je m'habille normalement. Et puis ce n'est pas l'islam. Je ne sais pas comment elle prenait ces décisions ni qui lui mettait ça dans la tête. Mais, du coup, elle a renoncé. » Il se souvient que, à cette époque, elle lui a aussi signifié qu'il ne fallait pas que les enfants partent en classe de découverte, de crainte qu'ils mangent du porc. « Là encore, j'ai dit non, se souvient Khaled. Les enfants doivent suivre toutes les activités de l'école. Et si, une fois, par hasard, ils mangent du porc, ce n'est pas grave. Dieu ne leur en voudra pas. Je lui répétais, comme pour le voile : "On doit s'adapter au pays." Et, cette fois encore, j'ai obtenu gain de cause. »

Mais en 2012, ils se séparent. Dès lors, c'est l'escalade. Violaine semble vouloir refaire sa vie, elle épouse religieusement un Algérien. L'union dure quinze jours, puis elle fait la même chose avec un Malien. Ils divorcent au bout de deux mois, affirme Khaled. Il ne prendra conscience du problème que lorsque sa fille de 15 ans est demandée en mariage par un converti, français d'origine portugaise. « C'était le mari d'une copine de Violaine. Il voulait en faire sa seconde épouse ! J'ai refusé, évidemment. Et c'est ma fille elle-même qui s'est mise en colère, prétendant que je

Sur le mur, écrite
en arabe, la profession de
foi musulmane :
« Il n'y a de Dieu qu'Allah. »



n'étais plus dans la religion. Abasourdi, je ne savais pas quoi faire. » Dans les pays musulmans les plus « libéraux », les filles peuvent difficilement se passer du consentement de leur père. Ce que Khaled ignore, c'est que, maintenant qu'il est jugé mauvais musulman, c'est-à-dire pire qu'un mécréant, sa fille mineure a trouvé le moyen de se marier devant un imam salafiste.

Ce jour d'hiver, quelques mois plus tard, Khaled se présente dans la petite cité HLM, principalement occupée par des immigrés, personne ne répond à son coup de sonnette. Qu'importe. Puisqu'une voisine garde un trousseau de clés, il entre dans l'appartement. Il n'a pas besoin d'explications : le désordre est indescriptible, une tempête semble avoir tout vidé pour ne laisser que des objets épars et, surtout, sur les murs, ces inscriptions appelant au djihad et à la révolte.

Violaine est partie rejoindre l'Etat islamique avec cinq de ses enfants. La plus jeune a 4 ans ; l'aînée, 16. Parmi eux, une petite fille de 9 ans, handicapée

HALIM, 13 ANS, DIT QU'IL VEUT REVOIR SES FRÈRES. IL SE RÉVEILLE PARFOIS LA NUIT, EN PLEURS

mentale et moteur. Khaled se précipite au commissariat, où personne ne le prend au sérieux. « Attendez le week-end, vous reviendrez déposer une main courante pour non-présentation d'enfant », lui dit un policier. Il lui faudra, pour le convaincre, montrer les photos des tags sur les murs. Alors la police judiciaire puis l'antiterrorisme sont alertés. « Mais on a perdu des heures. L'ambassade de France à Istanbul a été prévenue, la police locale alertée. C'était trop tard, ils étaient passés clandestinement en Syrie. »

Depuis, Khaled a appris que, là-bas, sa fille aînée s'était remariée avec un djihadiste français. Celui qu'elle avait épousé en France n'avait pu la rejoindre. Il a été arrêté. Jusqu'à présent, il n'y avait guère que les Scythes et les mésanges bleues pour autoriser la polyandrie... Mais la charia selon Internet rend possibles toutes les justifications.

« Quand je pense que Violaine s'est convertie à l'islam grâce à moi ou à cause de moi... Si j'avais pu imaginer la suite ! » Khaled parle d'une voix posée, sans colère. En père meurtri qui veut tenir coûte que coûte pour le seul fils qui lui reste, Halim, 13 ans. Halim ne le quitte pas,

comme il ne se sépare pas non plus de sa tablette numérique. Muré dans le silence d'un adolescent « en souffrance », comme disent les spécialistes. « Halim va très mal et ça se dégrade de jour en jour. Il a des copains en classe mais ne fréquente personne en dehors du collège. Il passe son temps devant la télé ou l'ordinateur, il ne fait plus de sport. Il regarde toutes les infos sur la Syrie, dit qu'il veut revoir ses frères... Il se réveille parfois la nuit, en pleurs. » L'insomnie fait des ravages. « Moi, il m'arrive de ne pas dormir des nuits entières. Je pense à mes enfants sous les bombardements. »

Les pouvoirs publics semblent dépassés. « J'ai rencontré une conseillère du ministère des Familles, il y a plusieurs mois. Elle m'a écouté, mais m'a juste communiqué les coordonnées de l'association Syrie prévention familles. Depuis, plus de nouvelles. » Le juge d'instruction n'a pas fait mieux. Reste la Brigade des mères, l'association fondée par Nadia Remadna. Le fils d'une des bénévoles, Aziza Saya, est mort en Syrie.

Avec la Brigade des mères, Khaled demande que la France fasse pour ses enfants ce qu'elle ferait pour des otages. Qu'elle négocie. ■

[@jacquesduplessy](#)

* Les prénoms ont été changés.

*Khaled et le seul
fils qui lui reste.
A leur côté, des
bénévoles de la Brigade
des mères, dont Aziza
Saya (au centre). Leur
objectif : venir en aide au
père et à l'adolescent.*

Cannes

CETTE ANNÉE
ENCORE, LES PLUS
BELLES FEMMES, LES
PLUS BELLES ROBES
ET LES ACTEURS
LES PLUS GLAMOUR
FORMENT UN
CASTING DE RÊVE

Tapis rouge et soirées chics jusqu'au bout des nuits. Les stars se sont longuement préparées pour briller au firmament de cette 69^e édition, du 11 au 22 mai. Et tant pis si le ciel boude en gris, Matthieu Chedid interprète « Purple Rain », en hommage à Prince. Amal Clooney éprouve quelques frayeurs à l'idée de monter les marches, mais n'en laisse rien paraître. Et s'appuie sur l'ex-célibataire le plus convoité de la planète, « son » George. Fabrice Luchini, lui, profite des flashes pour embrasser langoureusement Valeria Bruni Tedeschi et Juliette Binoche. Et lance, malicieux : « Faire rire est beaucoup plus difficile que proposer de l'émotion. »

*Valeria Bruni Tedeschi, Juliette Binoche
(en Armani Privé et Chopard)
et Fabrice Luchini avant la projection de
« Ma Loute », vendredi 13 mai.*



AMAL CLOON EN GUEST STAR



EY

Amal (en Atelier Versace et Cartier) et George Clooney, venus défendre « Money Monster », de Jodie Foster, où l'acteur incarne un gourou de la finance, mercredi 11 mai.

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS S'APPELLE... JULIA ROBERTS



Julia Roberts (en Giorgio Armani Privé et Chopard), précédant sa réalisatrice Jodie Foster (en Dior et Cartier), accueillie par le délégué général du Festival, Thierry Frémaux (à dr.), et le président, Pierre Lescure.



Blake Lively (en robe Atelier Versace), la nouvelle pépite de Hollywood, attend son deuxième enfant.



Les fans espèrent que Kristina Bazan, la nouvelle égérie L'Oréal digitale (en robe Alberta Ferretti), va enfin se retourner.



Marion Cotillard (en robe Dior Haute Couture) et Louis Garrel, duo star du film de Nicole Garcia « Mal de pierres ».



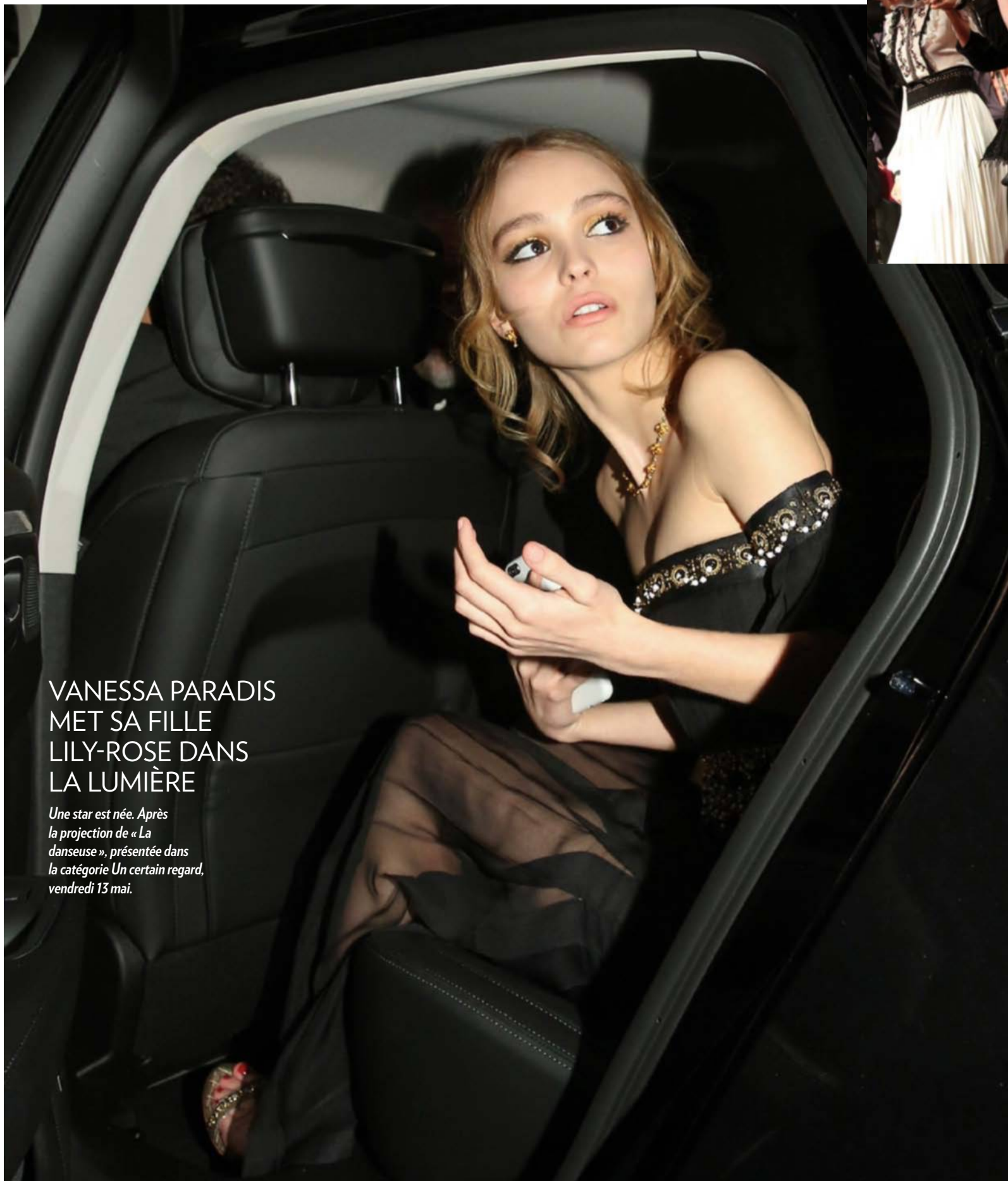
Les marches, redessinées cette année, sont toujours aussi périlleuses pour les talons vertigineux. Julia Roberts a trouvé la solution et, dès sa première venue à Cannes, a fait le buzz : le Festival est à ses pieds. Pourtant, la concurrence est somptueuse. La jeune génération, incarnée par Blake Lively (28 ans), à l'affiche du film « Café Society » (made in Woody Allen), hors compétition, ou la blogueuse Kristina Bazan (22 ans), qui réjouit 2,2 millions de followers par semaine, brillait de mille feux. Comme Marion Cotillard, elles revêtent trois robes en une seule journée.

*Presque intimidée lors de la standing
ovation. Avec l'équipe du film (de g. à dr.):
Soko, Stéphanie Di Giusto, Lily-Rose,
toujours avec son portable, Mélanie
Thierry et Gaspard Ulliel.*



VANESSA PARADIS MET SA FILLE LILY-ROSE DANS LA LUMIÈRE

*Une star est née. Après
la projection de « La
danseuse », présentée dans
la catégorie Un certain regard,
vendredi 13 mai.*






*Telle mère, telle fille.
Lily-Rose est en Chanel
à la soirée « Madame
Figaro » et Unifrance
sur la terrasse du Club
by Albane.*



*Bertrand Tavernier,
témoin de l'émotion de
Vanessa Paradis.*

L'événement, c'est elle. Sur son passage, on crie « Lily, Lily ». Elle éclipse l'ensemble du casting de « La danseuse », premier long métrage de Stéphanie Di Giusto. Elle y tient pourtant un petit rôle, mais qui fait beaucoup de bruit. A 17 ans, la Franco-Américaine incarne la ballerine Isadora Duncan décrite, dans le film, en personnage pervers et manipulateur. Un moment fort pour Vanessa Paradis en tant que... membre du jury. Si la chanteuse conseille Lily-Rose pour l'aider à affronter sa nouvelle notoriété, l'aînée de Johnny Depp n'a pas besoin de cours pour jouer les vedettes. Elevée à Hollywood, elle en connaît tous les codes. Premiers pas réussis sur la Croisette, sous le regard d'une maman attendrie et très fière.


Etat de
grâce
pour Lily-Rose
Depp.



Côté coulisses

SUSAN SARANDON ENTRAÎNE TOUTES LES AMÉRICAINES À CANNES

Dans l'objectif de Greg Williams, l'envoyé spécial d'Instagram dans les coulisses du Festival, vendredi 13 mai. Jessica Chastain lors du dîner Chanel au Club by Albane (à g.). Naomi Watts et Susan Sarandon à l'hôtel Martinez.

PHOTOS **GREG WILLIAMS**

Elles viennent de l'autre côté de l'Atlantique mais sont ici chez elles. Pour les gloires de Hollywood, Cannes reste un passage obligé, avec ou sans film à l'affiche. Avant de retrouver Geena Davis, Susan Sarandon rejoue le thème de l'amitié dans une version glamour en compagnie de Naomi Watts.



Mais c'est avec la vraie Thelma que Louise recevra, vingt-cinq ans après avoir monté les marches pour le road-movie culte, le prix Women in Motion qui célèbre l'engagement pour la cause des femmes. Une autre rousse a pris ses quartiers d'été sur la Croisette. Révélée à Cannes en 2011, Jessica Chastain n'a pas tardé à devenir une habituée... Cette année, elle a ouvert les festivités au bras de Vincent Lindon et prête son visage à la Semaine de la critique.





SOUS LE SOLEIL EXACTEMENT
*Russell Crowe en pleine
forme à l'Hôtel du Cap Eden Roc,
à Antibes, lundi 16 mai.*



CANNES EN BACKSTAGE, MARION COTILLARD ET LE CHARME DU NOIR ET BLANC



SMOKINGS ET CIGARETTE
*Clive Owen (à g.) et Mads Mikkelsen
à la soirée « The Art of Behind
the Scenes » à l'Hôtel du Cap Eden Roc,
dimanche 15 mai.*



TOUJOURS DIVINE

Kate Moss, de retour à Cannes après quinze ans d'absence, dans sa suite du Carlton, juste avant de monter les marches pour « Loving », de Jeff Nichols, lundi 16 mai.



SÉQUENCE COURTE

Marion Cotillard en mini-robe en jean, lors de la conférence de presse de son film, « Mal de pierres », dimanche 15 mai.

QUAND LES ACCORDS DU « RASPBERRY BERET » DE PRINCE RÉSONNENT, MICK JAGGER SE FOND DANS LA NUIT EN ESQUISSANT QUELQUES PAS DE DANSE

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À CANNES **DANY JUCAUD ET GHISLAIN LOUSTALOT**

Son éternelle casquette vissée sur la tête, Leonardo DiCaprio a installé sa cantine au restaurant de l'Hôtel du Cap Eden Roc depuis son arrivée à Cannes. En pleine discussion avec ses copains – huit exactement, dont Tobey Maguire, les filles, dans son monde, étant plutôt pour le soir –, il n'a rien entendu, rien vu de ce qui était en train de se jouer quelques mètres plus bas : un faux assaut par de faux terroristes, pour les besoins d'un clip tourné « à l'arrache », sans autorisation, au grand effroi des clients qui lézardaient autour de la piscine. George Clooney et Amal, qui se reposaient dans leur suite, n'ont rien vu non plus. Le couple est arrivé d'Italie mardi 10 par avion privé. A peine ont-ils pris leurs quartiers qu'ils partent discrètement chez Bacon déguster des raviolis de loup aux truffes et du loup grillé. George en jean et rangers, Amal toujours chic. Pas autant, pourtant, qu'à la présentation de « Money Monster », réalisé par Jodie Foster. A la demande de son mari, Amal se joint à l'équipe et vole le show à Julia Roberts. Aussi excitée que terrifiée, elle a demandé si elle pouvait voir les marches avant de les monter, ce à quoi George a répondu : « Ne t'inquiète pas. Je les connais bien ! »

Julia Roberts, qui foulait ce tapis rouge pour la première fois, pétrifiée à l'idée de chuter, choisit au dernier moment de les gravir pieds nus.

Pour la soirée de « Money Monster », Sony a privatisé le Michelangelo, le restaurant du vieil Antibes dont le propriétaire, Mamo, est cette année le roi du Festival. L'équipe est arrivée précédée des motards de la Garde républicaine en gants blancs et d'une dizaine de bodyguards qui barraient l'entrée aux curieux. Julia Roberts se fait préparer un dîner sans gluten, mais Clooney se régale d'une pizza aux truffes en sirotant sa propre tequila que Mamo a fait venir des Etats-Unis. C'est aussi chez Mamo que, le premier soir, Woody Allen et Justin Timberlake se sont précipités. Et que le producteur Harvey Weinstein a donné une soirée en l'honneur de Robert De Niro. DiCaprio, le boxeur Roberto Duran, Mick Jagger, incontournable, et le célèbre magicien David Blaine y assistaient. Autre lieu de rendez-vous, l'Hôtel du Cap Eden Roc. Faire la queue au buffet avec le chanteur des Rolling Stones est plus qu'un bonheur : un privilège !

C'est ici qu'ont lieu chaque année les soirées les plus élégantes, dont celle de Charles Finch, organisée cette fois en l'honneur du metteur en scène Nick Broomfield. En guise de Palme d'or, il recevra une montre Jaeger LeCoultre. On y croise George Miller, président du jury, Clive Owen et Paul Allen distribuant à ses amis des invitations pour la party qu'il offre rituellement sur son yacht amarré dans la baie. A la soirée du « Vanity Fair » américain, présidée par Graydon Carter, où les centres de table sont décorés de pivoines de trois

couleurs, la liste des invités s'égrène comme un générique sans fin. Mick Jagger, toujours, Salma Hayek qui tombe dans les bras de Leonardo DiCaprio, Tobey Maguire, Russell Crowe, Colin et Livia Firth, Kirsten Dunst... Sous les pins parasols balayés de lumières mauves et rouges de la terrasse en surplomb de la mer, les invités, coupe de champagne à la main, refont le monde. Jodie Foster et sa femme, Alexandra, s'éclipsent discrètement. Elles ont fait la veille une escapade au Château Saint-Martin et ont décidé de prolonger leur lune de miel de quelques jours. Quand résonnent les accords de « Raspberry Beret », de Prince, Jagger se fond dans la nuit en esquissant quelques pas de danse.

Place de la Castre, sur les hauteurs de Cannes, le dîner donné par Kering est présidé par Pierre Lescure et Thierry Frémaux. A l'honneur pour cette nouvelle édition de Women in Motion : Geena Davis et Susan Sarandon, qui fêtent les 25 ans du road-movie culte « Thelma & Louise ». Francois-Henri Pinault et Salma Hayek reçoivent ici tout le cinéma français, dont Vanessa Paradis qui, pour un soir, fait faux bond à Chanel, et Julie Gayet dans une longue robe champagne, suivie par un garde du corps. Au 16^e Trophée Chopard, sur la terrasse du Martinez, deux jeunes pousses du cinéma, Bel Powley et John Boyega, vu dans « Star Wars », reçoivent leur récompense des mains de la marraine Juliette Binoche. Attendue à l'Amfar comme tous les ans, Sharon Stone a décidé au dernier moment de ne pas venir, seul petit bémol dans ce Festival qui, bien que glamour, est étrangement calme.

Le grand écart entre les films et les opérations prestigieuses est souvent déconcertant. La projection du documentaire « L'ultima spiaggia » à Un certain regard est désertée. Cette « dernière plage » n'est visiblement pas la bonne.

Celle où il faut être, un peu plus loin, est baptisée depuis quelques années « plage Magnum ». Des glaces ? Oui, pourquoi pas ! Mais surtout une égérie, Kendall Jenner, mannequin de 20 ans, demi-sœur de Kim Kardashian, fille de Bruce, devenu Caitlyn. Kendall est l'égérie de Magnum. Le slogan de la marque ? « Osez être qui vous voulez. » Parfait. Du show pour du glacé. Cinq cents photographes et journalistes sont accrédités. Près de la moitié est restée sur le trottoir. En rade de Kendall. Pas de pot, ni pour eux ni pour le film d'en face.

Sur la même thématique que « Money Monster », avec son casting monstre, « Moi, Daniel Blake », de Ken Loach, bouleverse les festivaliers avec une galerie d'inconnus. L'émeraude qui orne le cou de Julia Roberts pourrait faire vivre une famille de chez Ken Loach pendant plusieurs générations. Dans son film, on voit une jeune maman arriver pour la première fois dans une banque alimentaire. Elle crève tellement de faim, dans cette Angleterre qui raye ses chômeurs des listes, qu'elle dévore une boîte de sauce tomate sous nos yeux ébahis et très vite embués. On trouve

Julia Roberts se fait préparer un dîner sans gluten, mais Clooney se régale d'une pizza aux truffes


Auto
Confidences
pour Vincent
Lacoste et
Melvil Poupaud.



de tout au Festival, y compris un film de Bernard-Henri Lévy, «Peshmerga», tourné le long de la frontière irakienne et programmé au tout dernier moment. Il en va ainsi à Cannes. Les protagonistes de la sélection explorent la misère du monde tandis que d'autres, ou parfois les mêmes, s'étourdissent jusqu'au bout de la nuit.

Il est 2h30 dans le lobby de l'hôtel Marriott, lieu de passage obligatoire pour monter au Club by Albane, temple réservé au tout-cinéma. L'acteur britannique Jack O'Connell annonce les quelques mots de français qu'il connaît : «Ma braguette est ouverte, le petit oiseau va sortir.» La classe ! Au son de sa voix, Céline Sallette se retourne et hurle : «O'Connell !» Ils ont tourné ensemble, l'an passé, un film d'action. En quelques secondes, sous le regard stupéfait de l'assistance, ils balancent par terre chaises et tables. Au Club, Lily-Rose Depp, sublime Isadora Duncan dans «La danseuse», arrive main dans la main avec maman Vanessa Paradis. Sur la terrasse, les Sister Sledge chantent «We Are Family». Lisa Azuelos, la réalisatrice de «Dalida», qui connaît visiblement toutes les chorégraphies disco de la terre, les rejoint pour danser avec elles. Disco encore, la fête du film «The Nice Guys», très années 1970 : Russell Crowe et Ryan Gosling, sans sa compagne Eva Mendes qui vient d'accoucher, trônent au bord de la piscine peuplée de sirènes sexy. Kristen Stewart, cheveux peroxydés, racines et yeux charbonneux, présente ici pour les films de Woody Allen et Olivier Assayas, croise son ex, l'actrice Soko. Avec sa bande de potes, elle ne quitte les lieux qu'à 5 heures du matin, juste avant l'arrivée des femmes de ménage. Marion Cotillard passe en coup de vent pour défendre «Mal de pierres», le film de Nicole Garcia, dans lequel elle est saisissante, et repart le soir même en jet privé pour rejoindre Brad Pitt sur le tournage de «Allied», de Robert Zemeckis. Elle reviendra en deuxième semaine pour fêter «Juste la fin du monde», le nouveau long-métrage de Xavier Dolan. Au fil de ces soirées, on rencontre Kirsten Dunst, Isabelle Huppert, Jessica Chastain, venue apporter son soutien à la société de production entièrement féminine de Juliette Binoche, et même Nathalie Kosciusko-Morizet, en robe de soirée noire, venue monter les marches pour assister au film du géant Spielberg. Quant à Sean Penn et Charlize Theron, fous amoureux pendant le tournage de «The Last Face», mais séparés violemment depuis, on se demande comment leur cohabitation va être possible.

Retour à la compétition. On parle déjà de la Palme d'or pour le film allemand «Toni Erdmann», qui a fait rire les festivaliers pendant presque trois heures et déclenché deux salves d'applaudissements pendant la projection. «Ma Loute», de Bruno Dumont, est aussi très bien placé. Fabrice Luchini pourrait, dit-on, voir son interprétation récompensée. Et puis, quoi qu'il arrive, une Palme d'honneur sera décernée à Jean-Pierre L  aud, l'acteur fétiche de Truffaut, qui fit ses premiers «Quatre cents coups» à Cannes en 1959. Il avait 14 ans. Cinquante-sept ans plus tard, il est de retour pour son rôle du Roi-Soleil dans «La mort de Louis XIV», du réalisateur espagnol Albert Serra. Une belle longévité partagée entre le comédien, le souverain qu'il incarne et le plus grand festival de cinéma du monde, qui fêtera l'an prochain sa soixante-dixième édition. ■ @GhisLoustalot

Au dernier moment, le film «Peshmerga», de BHL, est programmé au Festival

LA SOIRÉE KERING A CÉLÉBRÉ LES FEMMES DU CINÉMA

François Pinault et sa femme, Salma Hayek, re  vaient dimanche à Cannes pour la 2   édition du Women in Motion qui lutte contre le sexisme et les différences de salaire dans le monde du cinéma. Les actrices espagnoles Rossy de Palma et Marisa Paredes étaient au rendez-vous.



Vingt-cinq ans après la sortie de «Thelma & Louise», Susan Sarandon et Geena Davis ont été récompensées pour leur «contribution significative à la cause des femmes dans le cinéma». Julie Gayet et Elsa Zylberstein étaient venues les applaudir.





Ils ne veulent plus vivre sous la terreur. Les djihadistes ont été repoussés derrière les crêtes. Près de la frontière pakistanaise, l'organisation Etat islamique a d'abord profité de la guerre entre tribus rivales et de celle qui oppose les talibans aux forces afghanes pour prendre le contrôle de la région. C'était il y a un an. La zone est stratégique, car elle comprend les routes de contrebande vers le Pakistan qui permettent de se fournir en armes. Dans le district de Kot (province du Nangarhar), les terroristes ont imposé leur loi barbare. Et ils ont réussi là où tout le monde avait échoué : réunir des ennemis jurés. Des chefs tribaux, des talibans, le gouvernement et l'aviation américaine se rassemblent pour affronter Daech.

LES TRIBUS CONTRE DAECH

AFGHANISTAN

**DANS LES MONTAGNES
OÙ LES TERRORISTES
VOUDRAIENT ÉTENDRE LEUR
CALIFAT, LES PAYSANS
SE RÉVOLTENT ET
PRENNENT LES ARMES**

Les milices tribales en sentinelle à Kot, en avril 2016.

PHOTOS VÉRONIQUE DE VIGUERIE





Soldats volontaires, à Kot, en avril.



Miliciens de Hadji Zahir exhibant leurs « trophées » sur la route de Jalalabad, en décembre 2015.

QUAND LA RÉSISTANCE S'ORGANISE, ELLE UTILISE LES MÊMES MÉTHODES BARBARES

Œil pour œil. Cinq têtes de djihadistes répondent aux nombreuses décapitations pratiquées par Daech dans la région. Les miliciens font partie du « soulèvement populaire » : un programme financé par la CIA et créé pour pallier le vide laissé par le retrait des troupes de l'Otan d'Afghanistan. Depuis 2014,

l'Etat ne contrôlerait plus que 40 % du territoire. Un quart des policiers ont démissionné, 5 500 autres ont été tués. Dans le Nangarhar, ils seraient un millier à se battre pour éradiquer l'organisation Etat islamique. Des volontaires qui reçoivent des armes et un soutien aérien des Etats-Unis en cas d'attaque.

Un mirador de fortune, à Kot, pour un vieil homme dont le fils a été assassiné par Daech.





Hadji Ghalib (au téléphone), ex-prisonnier de Guantanamo, commandant des milices tribales d'Achin.

Hadji Zahir (au centre), ancien commandant de l'armée, un des hommes forts de la province du Nangarhar, dont il est député. Ici à Kaboul, en avril.



Les enfants ont cours à ciel ouvert... A deux pas de la guerre qui se déroule dans la montagne. Daech avait fait de l'école de Kot son quartier général. Avant d'être chassés, les terroristes ont détruit le bâtiment. Si les filles restent à la maison, des garçons prennent leurs leçons dans des salles délabrées ou dans les

ruines. Aujourd'hui, pour protéger la population, les policiers et des miliciens tiennent les routes avec des barrages, patrouillent dans des 4x4 ou des voitures banalisées. Des drones étrangers montent la garde. Au front, les combats ont diminué d'intensité. Six cents djihadistes auraient été tués depuis février.

MALGRÉ LA LIGNE DE FRONT PROCHE, L'ÉCOLE DÉTRUITE ACCUEILLE LES ENFANTS

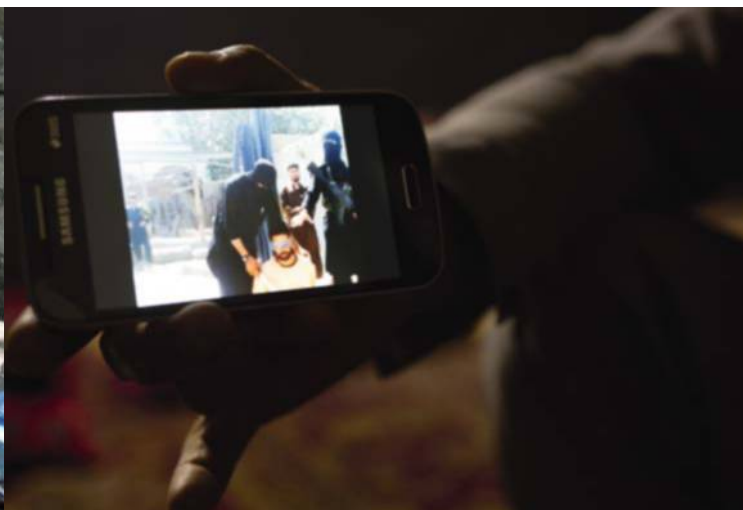
Des fondations sans murs, un tableau d'ardoise et des détonations de kalachnikov : l'école de Kot, en avril 2016.







Des hommes de Daech, dans le Nangarhar.



Une vidéo d'exécution sur un téléphone portable. Elle a été envoyée par les terroristes.

APRÈS LE PASSAGE DES HOMMES EN NOIR, IL NE RESTE QUE DES VEUVES ET DES FAMILLES DÉVASTÉES

Ils se croyaient habitués à la violence. Pendant neuf mois, ils ont vécu dans la terreur. Rien que dans le district de Kot, 4 000 familles ont fui. Les autres ont vécu l'enfer, des représailles barbares aux décapitations publiques. Dans les combats pour reprendre le contrôle de la région, des dizaines d'hommes

ont trouvé la mort et de nombreuses infrastructures ont été bombardées. Pour survivre, les familles endeuillées cultivent l'opium, l'une des seules sources de revenus. D'autres rejoignent la police locale pour une centaine de dollars par mois. Malgré le risque de devenir la cible des talibans et des soldats de Daech.

La salle de classe criblée de balles, à Kot.





Sher Ali Khan sur la tombe de son fils, un milicien mort au front, en février, sous le feu de Daech.

Quatre veuves à Kot. Leurs maris, des frères ont été assassinés par les djihadistes, laissant derrière eux 31 orphelins.



EN OCTOBRE, LES DJIHADISTES ONT FRANCHI LA LIGNE ROUGE EN MASSACRANT UNE DIZAINE DE CHEFS TRIBAUX, DES BARBES BLANCHES JETÉES AU FOND D'UNE TRANCHÉE TAPISSÉE D'EXPLOSIFS

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EN AFGHANISTAN **MANON QUÉROUIL-BRUNEEL**

Courbé sous une guérite, Hadji Ghalib scrute les rides sombres des montagnes de Spinghar, qui bordent la frontière avec le Pakistan. Ses sourcils broussailleux et son collier de barbe mangent une bonne partie de son visage usé. Hadji Ghalib est un ancien moudjahid engagé dans la guerre sainte contre les Russes. Il est aujourd'hui le seul gouverneur d'Afghanistan à avoir passé quatre ans à Guantanamo. «Tous ceux qui en sont revenus combattent de l'autre côté, là-bas», dit-il en désignant le drapeau noir qui flotte à quelques kilomètres de là. En particulier Muslim Dost, surnommé «le poète de Guantanamo» en vertu des centaines de vers qu'il a composés en détention. Lui, a pris la tête de l'Etat islamique du Khorasan, la franchise de l'EI en Afghanistan.

Il y a encore trois mois, l'organisation contrôlait quasiment l'intégralité du district d'Achin, dans l'est du pays. Si Hadji Ghalib affirme que les djihadistes ont été repoussés, la situation reste fluctuante. La Voix du califat, la radio utilisée par le groupe pour lancer ses appels au recrutement, a été détruite, en février dernier, par des bombardements américains. Mais elle émettrait à nouveau. Récemment libéré, Achin garde des airs de place forte. Sautant de sa voiture blindée, le gouverneur Ghalib fend la foule massée devant le bâtiment qui abrite son bureau sous haute protection. Ces hommes sont venus refaire leurs papiers d'identité, brûlés par Daech. Un vieillard soulève sa tunique pour montrer son flanc entaillé; il attend une lettre attestant qu'il a bien été blessé lors d'affrontements entre la police et les insurgés islamistes, dans l'espoir d'être pris en charge par la Croix-Rouge.

En guerre depuis plus de trois décennies, les Afghans sont habitués au pire. Et, pourtant, l'Etat islamique les a propulsés dans un nouveau stade de violence. «C'était l'enfer sur terre. Les femmes ne pouvaient pas aller se faire soigner à la clinique, les enfants n'avaient plus le droit d'aller à l'école. Une fois, on les a vus jouer au football avec des têtes décapitées!» témoigne Saed Akim, un chef de la puissante tribu des Shinwari. Dans le district voisin de Kot, l'école servait de QG à l'organisation islamiste, qui y torturait des espions présumés. Elle a été récemment reprise par les habitants. Transformé en poste avancé sur la ligne de front, à quelques mètres, l'établissement n'accueille plus que les garçons, revenus étudier au milieu des sacs de sable et des bruits de détonation. Les villageois se massent devant le bâtiment criblé d'impacts de balles, pour témoigner de la terreur: un oncle enterré vivant, un frère placé sur une bombe et explosé en mille morceaux... Dans leurs téléphones sont stockées des dizaines de vidéos d'exécutions publiques, avec les habituels codes macabres: une victime agenouillée, des

drapeaux noirs et des bourreaux masqués.

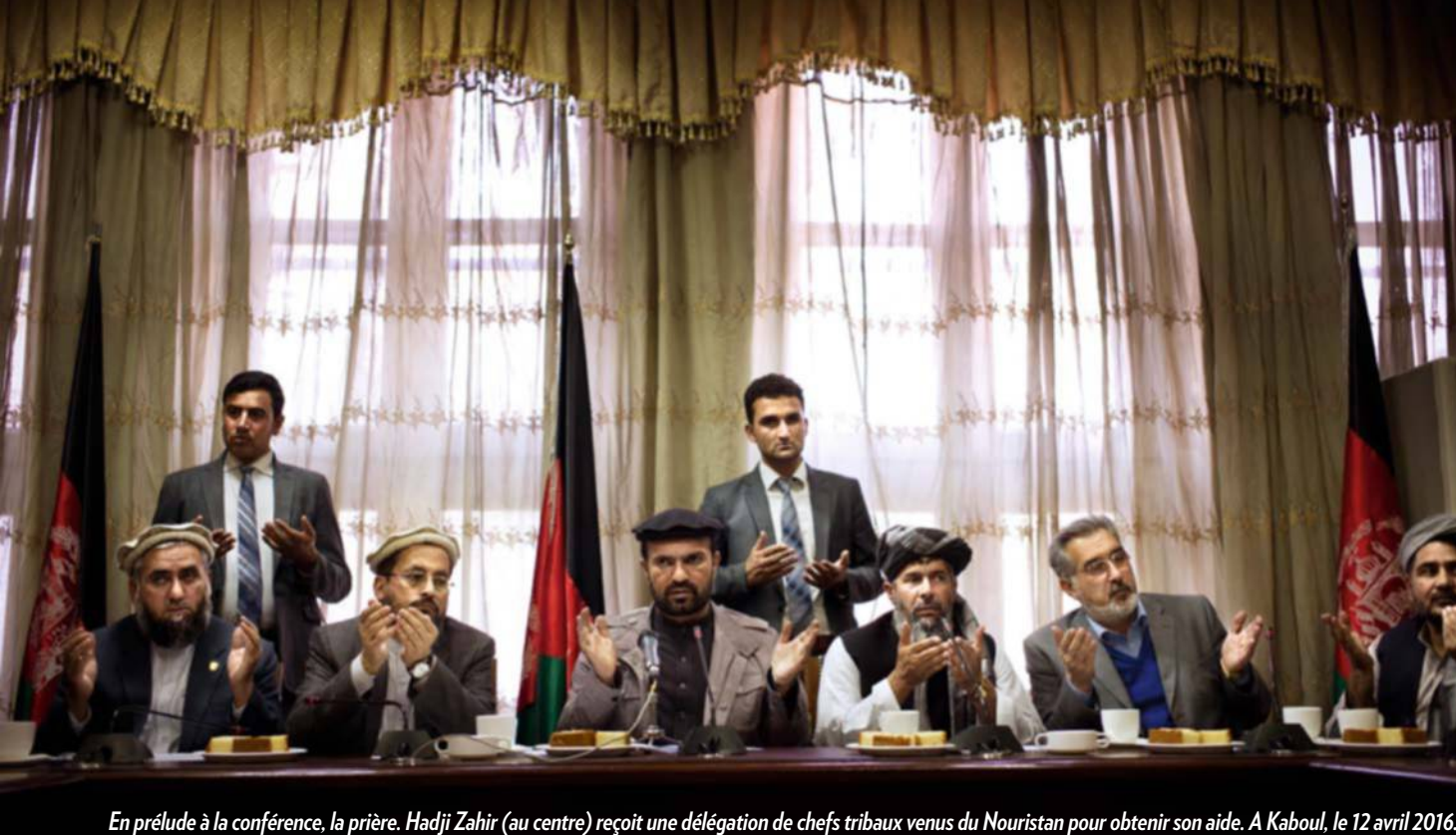
Selon le ministère de l'Intérieur afghan, l'Etat islamique aurait fait son apparition en Afghanistan il y a environ un an; il y compterait entre 1000 et 3000 combattants. Essentiellement d'anciens talibans afghans et pakistanais, en rupture de ban après la mort de leur chef historique, le mollah Omar, en juillet 2015. Mais aussi un nombre indéfini de djihadistes venus d'Ouzbékistan, de Tchétchénie et du Tadjikistan, entrés en Afghanistan en juin dernier aux côtés de 1500 familles de réfugiés du Waziristan, au Pakistan. «Ils sont arrivés avec beaucoup d'argent et ont acheté des maisons et des vallées entières. Ils ont armé les populations locales contre les talibans et formé des groupes de combattants», confie un haut gradé du NDS, les services secrets afghans.

Siddiq Siddiqi, le porte-parole du ministère de l'Intérieur, reconnaît que le gouvernement, déjà très mobilisé par sa lutte contre les talibans, a tardé à prendre la mesure du problème. Le régime du président Ashraf Ghani tâtonne face à ce nouvel ennemi, quitte à jouer aux apprentis sorciers: «Laissons-les s'entre-tuer, c'est tout bénéfice pour nous», sourit le fonctionnaire depuis son bureau-bunker de Kaboul. De là à penser que le gouvernement aurait volontairement laissé les coudées franches à l'EI pour se débarrasser des talibans... Ce qui est sûr, c'est que ces derniers ont essuyé plusieurs défaites dans la province du Nangarhar, perdant le contrôle des routes de contrebande vers le Pakistan. Sans parler des nombreuses défections. Un paysan de Kot, qui a rejoint l'insurrection talibane il y a dix ans, nous raconte que sur son groupe de trente combattants, onze ont rejoint les rangs de Daech, attirés par des salaires mensuels de 500 dollars.

Désormais, en Afghanistan, l'Etat islamique séduit «non seulement la jeune génération, qui ne se retrouve pas dans la vieille garde talibane, mais également une frange plus éduquée de la

Un taliban en planque à Kot. Il attend que les forces afghanes «nettoient» le district des derniers djihadistes.





En prélude à la conférence, la prière. Hadji Zahir (au centre) reçoit une délégation de chefs tribaux venus du Nouristan pour obtenir son aide. A Kaboul, le 12 avril 2016.

population, attirée par la renommée internationale du mouvement», analyse Borhan Osman, chercheur pour l'organisation Afghanistan Analysts Network. D'autant que les idées salafistes trouvent un écho important dans le Nangarhar, où beaucoup d'habitants ont étudié dans des madrasas pakistanaïses. «Au début, nous étions contents de les voir arriver», confirme Sikria Khan, membre de la shoura (le conseil villageois) de Kot: «Ils disaient qu'ils allaient appliquer le véritable islam, qu'ils nous débarrasseraient des talibans, à la solde du Pakistan, et qu'ils ne prendraient pas le "ushr" [la dîme]. Mais, très vite, ils nous ont déçus», se désole-t-il.

L'EI n'a pas hésité à s'en prendre aux intouchables de la culture afghane. La pratique du «dijihad al nikah», la guerre sainte du sexe, a révolté les habitants de Kot, sommés de hisser un drapeau blanc sur le toit de leurs maisons pour signaler les jeunes filles destinées à être mariées aux nouveaux combattants. Les djihadistes ont également annoncé leur volonté d'éradiquer la culture de l'opium, principale source de revenus des paysans du Nangarhar, et entrepris de fouetter publiquement les fumeurs de haschisch. Avant de se raviser et de chercher à mettre la main sur ce trafic... En octobre 2015, Daech franchit la ligne rouge en massacrant une dizaine de chefs tribaux, des barbes blanches jetées au fond d'une tranchée tapissée d'explosifs.

A cette évocation, Hadji égrène nerveusement son chapelet. Accusé par l'EI d'encourager les villageois à s'engager au sein de la police locale, ce puissant dignitaire de Kot a été enlevé et séquestré pendant trente-huit jours en compagnie de six autres chefs de tribu. «Ils nous ont traités comme des animaux. Ils ne nous déta-

Hadji Zahir jure de faire de l'Afghanistan «le tombeau de l'Etat islamique»

chaient que pour la prière du matin et ne nous donnaient même pas d'eau pour faire nos ablutions», témoigne le vieil homme, encore frissonnant d'indignation. Il a fini par être échangé contre dix kalachnikovs et quarante chargeurs. Cette humiliation, inimaginable sur les terres pachtounes, a mis le feu aux poudres.

«Nous nous sommes assis avec les membres de la shoura et avons décidé que chaque famille donnerait trois jeunes combattants. Nous les avons chassés en trois jours», affirme Said Rahman Momand, le gouverneur de Kot. Mal installé sur une chaise en plastique, un drapeau afghan fané à sa droite, l'homme assure que son armée, constituée de 240 villageois, regagne une à une les localités aux mains des djihadistes. «Il n'y a qu'une cinquantaine de policiers dans tout le district. Il faut bien que quelqu'un

fasse le job», explique M. Momand. Son initiative a reçu le soutien enthousiaste du gouvernement central, qui ambitionne de recruter 30000 volontaires dans tout le territoire pour barrer la route à l'EI. Baptisé «soulèvement populaire», ce programme vise, dans un pays où l'Otan s'est longtemps échiné à mener une coûteuse campagne de désarmement, à créer de nouvelles milices financées par la CIA...

Comme souvent en Afghanistan, on tente de retourner le problème de la violence en solution. En décembre 2015, des hommes de la milice privée du député du Nangarhar, intégrés au programme de «soulèvement populaire», ont décapité cinq djihadistes présumés. Leurs têtes ont été alignées le long de la route goudronnée qui mène à Jalalabad. Une façon de «remonter le moral des troupes», justifie Hadji Zahir, également porte-parole du Parlement: «Ce sont des animaux sans foi ni loi qui martyrisent notre peuple. Et nous devrions rester les bras croisés?» Dans ce combat personnel, le député affirme investir toute sa fortune – bâtie, selon plusieurs observateurs, sur le trafic d'opium. Qu'importe, on le sollicite de tous côtés. Ce jour-là, Hadji Zahir reçoit devant les caméras une délégation de chefs tribaux venus de la province du Nouristan, où l'EI s'est replié. Sous un tonnerre d'applaudissements, il jure de faire de l'Afghanistan «le tombeau de l'Etat islamique», promettant son aide à «chaque province» qui la sollicitera. Avec ce pourfendeur autoproclamé de Daech, les têtes n'ont pas fini de tomber. ■



JAMIE PERINO, TRÈS FIÈRE DE SA STUPÉFIANTE START-UP

La patronne d'Eufloa dans sa serre de cannabis, à Denver. Sous le toit, lampes LED, ventilateurs et caméras de surveillance.

PHOTOS SÉBASTIEN MICKE



CANNABIS

A DENVER,
DANS LE
COLORADO,
L'ÉCONOMIE
EST
FLORISSANTE
DEPUIS SA
LÉGALISATION

Elle incarne une nouvelle version du rêve américain. Comme d'autres au Far West, cette agricultrice new age a investi dans l'herbe. Mais rien à voir avec les pâturages du cow-boy d'antan... Si le gouvernement fédéral n'a pas abandonné sa « guerre à la drogue », une vingtaine d'États autorisent les prescriptions médicales de marijuana. Quatre d'entre eux ont levé l'ultime barrière, légalisant son « usage récréatif » pour les adultes. Sous forme de fumette et de quantité de produits dérivés : bonbons, chocolats, biscuits... qui atterrissent parfois dans l'estomac des enfants. Mais la manne semble irrésistible : 4,8 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2015. Alors que le débat est relancé en France, Paris Match s'est rendu au Colorado. Où, pour les entrepreneurs, ça plane.

LA RUÉE VERS L'OR VERT

FINI, L'ÉPOQUE « PEACE AND LOVE », PLACE AU MARKETING ROI

Au labo. Chez Medicine Man, Brandi (à g.) récupère les têtes, riches en THC (tétrahydrocannabinol), le principe actif. Chaque jour, 120 plantes sont ainsi élaguées avant de partir au séchage.



En cuisine. Chez Incrédibles, Bob Eschino (à g.), cofondateur, examine la dernière création de son confiseur : un chocolat au THC.

Une employée de Medicine Man
fait les paquets, les pèse et les référence.
Une fois en rayons, ils seront vendus
10 dollars le gramme, 25 dollars les
3,5 grammes et 45 dollars les 7 grammes.
En dehors des soldes !



Minimalisme chic chez
Euflora, dans ce « dispensaire »,
comme on dit ici. Différents
types d'herbe dans des bocaux
près d'une tablette où en
sont décrites les propriétés.

EN 2009, MICHELLE, INFIRMIÈRE À LA RETRAITE, A INVESTI EN TREMBLANT SES 15 000 DOLLARS DANS L'« AFFAIRE » DE SON FILS. AUJOURD'HUI, ELLE EST MILLIONNAIRE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À DENVER OLIVIER O'MAHONY

Juchée sur ses talons hauts, apprêtée comme une héroïne de série, Jamie Perino n'a rien d'une trafiquante de drogue. Euflorea, sa boutique située sur la 16^e Rue, l'une des artères commerçantes les plus chics et les plus passantes de Denver, ressemble à un Apple Store. Sur des tables de bois noir, des pots de cannabis sont posés entre les iPad. Il y en a pour tous les goûts. Le Sativa « Cindy Dom » relaxe le corps et l'esprit, « recommandé pour le soir » ; le « Purple Urkle » provoque « l'euphorie » mais peut aussi servir d'antidote à « la migraine, à l'anxiété et à l'insomnie ». Tout est expliqué sur les écrans tactiles : l'origine comme la concentration en cannabinoïde – l'agent qui fait rigoler. Jamie a pensé à tout. « Acheter du cannabis peut être intimidant, explique-t-elle. Ces tablettes permettent au client de se renseigner avant de demander conseil au vendeur. » Et aussi, ajoute-t-elle, de « démystifier l'achat », légal au Colorado depuis le 1^{er} janvier 2014.

Jamie est tombée dans la marijuana par hasard. « C'est la meilleure décision que j'ai prise de toute ma vie », assure-t-elle. Elle l'a pourtant longtemps

Sur les étagères du magasin d'Euflorea, des bonbons bio... au THC.



cachée à sa famille. « As-tu quelque chose à m'avouer une sœur jumelle diabolique que je ne connaîtrais pas ? » lui a un jour demandé sa mère. Cette femme, qui bosse pour un shérif du Wyoming avait découvert dans la presse l'ouverture du magasin de la 16^e Rue. Jusque-là, elle croyait que sa fille était responsable des ventes dans une société de commerce de salles de bains haut de gamme. Ce qui avait été le cas jusqu'à la récession de 2008. C'est un dénommé Pepe, un copain, qui lui propose alors d'investir dans la dope. Elle fait son étude de marché, compte ses économies...

Jamie, Pepe et leurs amis vont lever un capital de 1 million de dollars. De quoi construire une serre, dans une zone industrielle située non loin de l'aéroport de Denver. C'est là qu'elle cultive. A l'extérieur, ça sent le pétard à plein nez. Un parfum évacué par de puissants ventilateurs qui font un boucan d'enfer. A l'intérieur, on pourrait presque manger par terre. Munis de badges certifiés par l'Etat du Colorado, des Mexicains s'activent autour d'une table pour extraire le nectar qui va faire planer les clients. Jamie est très fière de son « mur aquatique », qui humidifie les plantes, et de « la salle de clonage » où David, son horticulteur, taille les feuilles avec la patience et la précision d'un artisan. « C'est une tâche essentielle pour la réussite d'un bon joint », nous explique-t-il très sérieusement.

Denver fut fondé en 1858, à l'époque de la ruée vers l'or à l'ouest du Kansas. C'est à présent un autre genre d'eldorado, classé numéro un dans le hit-parade des villes où il fait bon vivre, selon le magazine « U.S. News & World Report ». Le taux de chômage y est de 2,9 % (contre 5 % au niveau national) et la criminalité, quasiment absente. Depuis la légalisation, l'endroit est en plein boom. L'agglomération est hérissée de grues. L'immobilier explose. Le tourisme aussi. Certes, le site est entouré de jolies montagnes enneigées... mais il n'y a pas que ça qui attire les touristes. D'après une étude récente,

49 % d'entre eux font le déplacement pour le cannabis en vente libre. Le mois dernier, d'ailleurs, les hôtels et les bars étaient bourrés à craquer. Les amateurs du monde entier s'y réunissaient pour la « sainte marijuana », célébrée le 20 avril, jour de ralliement des pionniers dans les années 1970, pour des raisons qui restent fumeuses...

Mais on est aussi loin de l'époque Peace and Love que du temps où les martyrs chrétiens se faisaient dévorer par les lions. Fini, la guitare et les cheveux longs, vive le capitalisme ! Beaucoup d'exploitants affirment ne jamais se rouler de joints. Chez les Williams, Pete, l'inspirateur de la société Medicine Man, est dans ce contexte, un original. Esthète de la fumette, membre actif de la culture underground libertaire de Denver, il est l'expert de la famille. Quand la perspective de légalisation s'est profilée, son frère, Andy, un entrepreneur qui cherchait depuis longtemps à faire fortune, a senti dans l'odeur de la marie-jeanne autre chose qu'une fumée enivrante. Tout le clan s'est mobilisé. Michelle, la mère, infirmière retraitée, a misé ses 15 000 dollars en tremblant. « C'était risqué de sa part. A l'époque, en 2009, nous ignorions si nous n'allions pas finir en prison », témoigne Sally, la fille aînée, P-DG de la société. Aujourd'hui, Pete peut être fier de son bilan. La boîte est en pleine expansion, avec 70 salariés et un chiffre d'affaires de 18 millions de dollars l'an dernier.

Bob Eschino, lui, est entré dans le business grâce à Susan, sa grand-mère. Elle souffrait horriblement, la seule chose qui la soulageait, c'étaient les recettes que lui préparait son petit-fils, jusqu'à sa mort, en 2012, à l'âge de 93 ans. Toutes au cannabis. Cela, Bob s'en est toujours souvenu. Propriétaire d'une petite entreprise d'emballage, il décide de se lancer à son tour et s'associe à l'un de ses clients, Rick Scarpello, propriétaire d'une pâtisserie industrielle. Ils créent leur marque, Incrédibles, pour « incroyables » et « comestibles ». Avec une spécialité : la



Au PC de sécurité de Medicine Man (à g.) et Jamie Perino devant un coffre-fort rempli d'herbe. Beaucoup de surveillance ici : les produits sont convoités et les paiements se font en liquide, car les banques restent réticentes.

barre de chocolat au cannabis. Un marché d'avenir. Ils embauchent Josh, un chef pâtissier à la barbe tressée, et Derek, qui soigne son mal de dos à la majirwana depuis vingt ans. Miracle ! Bob est aujourd'hui le numéro un du secteur, à la tête d'une PME florissante de 50 salariés.

Né en Virginie, pas loin d'une base militaire où l'on ne rigolait pas avec la drogue, Isaac Dietrich, 24 ans, a déménagé à Denver pour développer Massroots, le Facebook du cannabis. Personne n'a oublié qu'ici, à l'époque de la ruée vers l'or, ce sont les marchands de pelles qui gagnaient à tous les coups. Son idée : créer un réseau social sur lequel les aficionados peuvent échanger des informations sans risquer d'être dérangés. « Je ne veux pas que ma grand-mère tombe sur le genre de pipes que j'utilise », sourit-il.

Le problème d'Isaac, dans la vie, c'est qu'il est très « introverti »... « Ainsi, avant cette interview, nous dit-il, j'ai pris un bon joint. Maintenant, je suis ravi de vous parler. » Comme bon nombre de ses amis, il vote Bernie Sanders, non pas parce qu'il est le candidat de l'ultra-gauche américaine à la présidentielle de 2016, mais parce qu'il s'est prononcé en faveur de la légalisation du cannabis. Isaac est avant tout un homme d'affaires. Sa fierté : avoir gagné contre Apple, qui avait banni son application au motif que le cannabis n'était pas légal au plan fédéral. Massroots, précise-t-il, vaut 60 millions de dollars, selon la dernière évaluation financière. Il en possède 37 % en nom propre, ce qui signifie qu'il est assis sur un

magot d'au moins 20 millions de dollars ! Et ce n'est pas fini. Isaac vise le Nasdaq, la Bourse des start-up. Pourtant, affirme-t-il, il n'a pas créé Massroots par pur mercantilisme mais pour « le bien de l'humanité ». Izzy, l'une de ses internautes les plus actives, a déjà 58 000 « amis » sur son site. Assistante, elle dépense 600 euros par mois pour son cannabis qui, dit-elle, lui a « sauvé la vie »...

La déferlante a néanmoins ses opposants. Tel Bob Doyle, de l'association Better Way Colorado. « La légalisation provoque une hausse de la consommation, surtout chez les jeunes, assure-t-il. Il

Depuis vingt ans, Derek soigne son mal de dos au cannabis

va se produire exactement la même chose que sur le marché du tabac : tout va être fait pour créer des habitudes et des addictions. C'est la logique de la commercialisation. Les tenants de la légalisation sont des charlatans : ils parlent de justice sociale alors qu'ils veulent avant tout faire de l'argent. » La bérézina que Bob Doyle annonce ne s'est, pour l'instant, pas produite. Un rapport publié par le département de la santé publique du Colorado, le 18 avril, constatait que la libéralisation n'a pas engendré de flambée de suicides ni d'augmentation des accidents de la route. En revanche, on note une petite hausse du nombre de patients aux urgences. S'il faut faire des gros titres, ce sera plutôt avec ce nouveau marché,

tellement il est énorme ! Il aurait créé 20 000 emplois. L'argent coule à flots dans les caisses de l'Etat. L'an dernier, les taxes prélevées sur le cannabis ont rapporté 100 millions de dollars. Le Pueblo County, l'un des comtés de l'Etat, a décidé d'utiliser cette manne pour financer des écoles, des centres de sport et... des programmes de prévention contre le cannabis.

Et ce n'est pas fini. Le 8 novembre, cinq autres Etats – dont l'énorme Californie – vont probablement, par référendum, légaliser eux aussi l'usage récréatif du cannabis. Ils sont vingt déjà à autoriser son usage médical. « Dans la mesure où la majorité de la population américaine aura opté pour la légalisation, ce sera difficile de maintenir la prohibition dans le reste du pays. Washington devra intervenir et l'abolir au niveau fédéral peut-être dès l'an prochain », pronostique l'avocat Brian Vicente, l'un des artisans de l'amendement 64 qui, au Colorado, a permis la vente libre. Le Dakota du Nord et l'Oklahoma, qui n'hésitent pas à envoyer en prison les consommateurs, même les plus modestes, devront donc revoir leur copie. A terme, on parle d'un marché de 100 milliards de dollars. Brian Vicente prévoit une évolution proche de celle qui a prévalu dans le secteur de l'alcool. « Des géants émergeront. On aura de nouveaux milliardaires », annonce-t-il. Et Jamie Perino, dans son magasin de la 16^e Rue à Denver, a bien l'intention d'en être. ■

[@olivieromahony](#)

LE MULTI-CHAMPION DE JUDO SE PRÉPARE
POUR LES JO DE RIO. MAIS ENTRE DEUX ENTRAÎNEMENTS,
IL SE FAIT TOUT PETIT DEVANT SON FILS, EDEN

TEDDY RINER

CEINTURE NOIRE... D'AMOUR



Cent quarante kilos de tendresse... et de détermination. Sur tatami, le papa poule se transforme en guerrier. Une véritable machine à gagner au palmarès aussi large que son torse d'athlète : huit fois champion du monde, cinq fois champion d'Europe, médaillé olympique. Invaincu depuis 2010, le judoka au parcours inégalé a désormais les JO de Rio dans sa ligne de mire. Et une seule obsession : l'or. Pour le décrocher, Teddy suit depuis septembre un entraînement ultra-intensif. Il pourra compter sur le soutien poids lourd de ses proches. Dans les gradins, parmi les centaines de supporters qui scanderont son prénom, une petite voix se détachera, celle d'Eden, son fils aujourd'hui âgé de 2 ans, le seul devant qui il s'incline.

*A la naissance d'Eden, en avril 2014. Devenir papa lui a permis
d'exercer autrement sa passion du contact. Le 22 mai à 20 h 50, Canal + consacre
un documentaire à ce sportif hors norme : « Dans l'ombre de Teddy Riner ».*



*Le colosse de la Guadeloupe
ambitionne d'être le porte-drapeau français
aux JO : « Une fierté personnelle,
pour ma famille et pour mon sport. »*

PHOTO **STÉPHANE GRANGIER**

« LA FORCE NE SUFFIT PAS POUR GAGNER. IL FAUT SE SERVIR DE SON CORPS ET ÊTRE PLUS INTELLIGENT QUE L'ADVERSAIRE »

INTERVIEW FLORENCE SAUGUES

Paris Match. Le clan Riner vous suit dans toutes vos compétitions. Cette tribu n'est-elle pas l'un de vos atouts majeurs ?

Teddy Riner. C'est ma force, mon socle, mon équilibre. Il y a ma famille, bien sûr, mais aussi les amis. Des jeunes, des vieux. C'est essentiel pour moi de sentir leur soutien indéfectible. En compétition, ils sont mon second souffle. A chaque fois, ils trouvent un cri de ralliement pour m'encourager pendant mes combats.

Les séjours en Guadeloupe, auprès des vôtres, semblent aussi un rituel indispensable.

Le soleil, les petits plats locaux... j'ai besoin de ce retour aux sources. La plupart des miens habitent là-bas. J'aime me remettre à parler créole, à jouer aux cartes avec les anciens. Enfant, je rêvais d'apprendre la belote. Quand il fait trop chaud, j'adore rester à l'ombre pour jouer avec eux et mettre mon grand-père capot. C'est une compétition comme une autre.

Quand on parle de vous, on souligne fréquemment que votre gabarit vous avantage. Mais cela n'a pas été toujours le cas... Enfant, à l'école, ce n'était pas si simple.

Dans ma classe, j'étais toujours le plus grand. Quand je jouais avec mes camarades, même si je ne voulais pas leur faire mal, il leur arrivait plus souvent qu'à moi de tomber.

Ils pleuraient. Ma taille faisait peur aux parents, qui m'ordonnaient de m'éloigner de leurs enfants, ça me rendait triste. Heureusement, ma mère a été très vigilante afin que je n'en souffre pas trop. Et puis, avec le judo, j'ai trouvé ma place.

Quand vous entrez à l'Institut national du sport (Insep), à 15 ans, vous avez cinq ans d'avance. Là aussi, vous en bavez.

Je m'entraînais avec des garçons plus âgés et plus expérimentés que moi. J'étais tout le temps en l'air ou écrasé sur le tapis. Au début, j'en ai pris plein la tête ! Mais je me suis toujours relevé pour retourner au combat. Je pense que, en fin de compte, cela m'a permis de progresser plus vite.

Certains poids lourds, qui avaient dix ans de plus que vous et appartenaient à la génération de l'après-Douillet, avouent qu'ils ont été sans concession. Fred Lecanu reconnaît, avec le recul, que lorsqu'il vous malmenait, vous étiez en très grande souffrance psychologique.

Je les comprends. Ils avaient besoin de montrer qu'ils étaient les patrons. Après David Douillet, il leur fallait prouver qu'ils existaient et qu'il fallait compter avec eux.

Aujourd'hui, Fred Lecanu, qui peut se targuer d'être un des seuls à vous avoir mis des racles, est un de vos partenaires d'entraînement.

[Rires.] Oui. Et je me venge !



A Rio, en août 2013, où Teddy Riner, blessé à l'épaule un mois plus tôt, a quand même remporté une sixième médaille d'or aux championnats du monde.

Sur tatami, une victoire se construit également dans la tête...

Oui, pas besoin d'être le plus grand et le plus costaud. Au judo, pour gagner, il faut se servir de son corps mais aussi être plus intelligent que l'adversaire. Un bon mental peut te faire franchir des sommets.

C'est pourquoi vous êtes l'un des premiers athlètes à avoir été suivi par une psychologue...

Dès mes 15 ans, je me suis dit que cela pouvait m'aider à gérer tout ce qui m'arrivait si jeune. A encaisser les raclées mais aussi, et surtout, à aborder les compétitions sereinement, sans subir de stress.

C'est avec votre psy et non votre coach que vous mettez au point un rituel d'avant-match.

Nous avons mis en place un schéma. Et c'est en effet toujours le même. Je n'ai rien changé depuis douze ans. Je mets mon casque pour écouter ma musique. Je prépare toujours le même sac de compétition. J'y mets les mêmes choses, les mêmes aliments. Je prends aussi des films que je visionne entre les combats, car une journée de compétition est très longue : cinq combats, des heures et des heures d'attente. J'entre dans mon univers, je suis dans une bulle où rien ne peut m'atteindre.

Dans le documentaire diffusé sur Canal+, votre oncle, Claudi, raconte que, pendant une compétition, alors que vous étiez encore adolescent, il a cherché à en savoir plus sur votre adversaire. Un certain Damien. Un homme lui a répondu : "Damien, c'est celui qui va péter la gueule de ton Teddy." Comment avez-vous réagi ?

J'ai toujours détesté ce genre d'attitude, ce bla-bla autour des combats. Au judo, tout doit être propre. Le judo est un sport avec un code d'honneur. J'ai gagné le combat contre Damien avec un étranglement, tout en regardant son père droit dans les yeux. Je lui ai montré que la victoire s'arrachait sur le tapis, nulle part ailleurs.

A Tokyo, en mai 2014, il fait la course avec Franck Chambilly, son entraîneur (au centre), un ancien champion poids plume... qu'il laisse sur le carreau.

Le judo est-il un ascenseur social ?

Il m'a permis de découvrir le monde. Le judo m'a ouvert les portes d'univers dans lesquels je n'aurais jamais soupçonné pouvoir mettre un pied. Avant, je n'aurais pas osé parler à d'autres athlètes. Aujourd'hui, je croise Zidane, je séjourne chez Tony Parker. Je suis ami avec Jamel Debbouze et Omar Sy. Je déjeune avec le président de la République. Tout cela est aussi le fruit de mon travail.

Le colosse invincible peut vaciller devant la douleur d'un enfant...

Je suis engagé auprès d'enfants malades, notamment à travers l'institut Imagine. Pour le documentaire, j'ai visité un hôpital en Guadeloupe et passé un super moment avec un petit garçon. A la sortie de sa chambre, quand le médecin m'a annoncé qu'il était condamné, j'ai craqué. J'ai pleuré, je l'avoue. Je suis encore plus sensible depuis que j'ai mon fils, Eden. La première fois qu'il est tombé malade, il fallait voir dans quel état j'étais ! Je lui disais : "T'inquiète pas" et, en même temps, j'avais les larmes aux yeux. C'était une simple otite, mais j'ai couru aux urgences. Alors je me mets à la place de ces parents qui, impuissants, voient souffrir leur propre chair. Si mes visites peuvent apporter à ces enfants un peu de bonheur, j'en suis fier. Si ma notoriété peut aider la recherche, tant mieux !

Aimez-vous ce que vous êtes devenu ?

J'aime ce que je suis. Je ne suis ni le plus beau ni le plus intelligent, mais je me trouve pas mal. [Rires.] Comme pourraient le dire mes parents, je suis content de ce que Dieu m'a donné. Ça me suffit. Je ne voudrais rien changer.

Toutes les nations essaient de trouver le judoka qui pourra un jour vous détrôner. A l'approche des JO, comment le vivez-vous ?

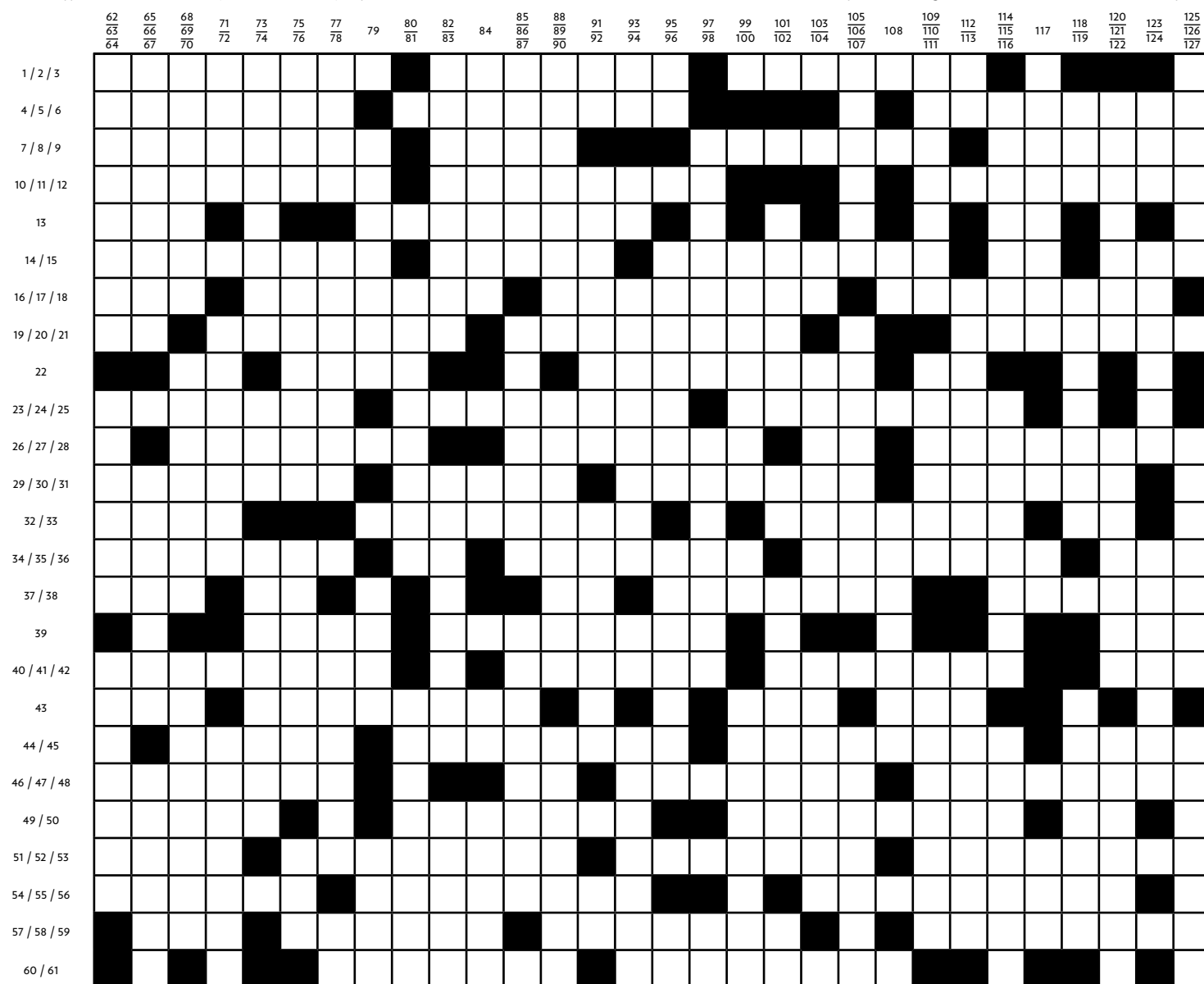
Je vais à Rio cet été pour décrocher l'or. Donc je n'ai pas le droit de perdre. Je veux entendre : "Il a gagné. Il est superbe !" Je me prépare pour cela. La bagarre sera terrible. ■ @FSaugues



Découvrez un extrait du documentaire de Canal+.



Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORIZONTALEMENT

- | | | |
|-------------------|-------------------|-------------------|
| 1. AEOPRUVX | 23. GILORS | 45. EEOPPRSS (+1) |
| 2. BEEILSS | 24. EEEILLV | 46. ACEEHIN (+1) |
| 3. ACDOPST | 25. AAERTTTW | 47. EEPRSUU |
| 4. AAARSTV | 26. EENPRRU | 48. EEHIOPRU |
| 5. AAHIMNSU | 27. DEERST | 49. AAMOSSS |
| 6. AABMRSTU | 28. EEEGMNRU | 50. EEEPPRRRT |
| 7. AEEGLST | 29. AEERSTW | 51. AAISSTTU |
| 8. AILOPR | 30. AEENSSU | 52. EEOPRRR |
| 9. AIMRTU (+1) | 31. EELSSU (+1) | 53. AAELLSST |
| 10. AAEESSSS | 32. AADDNRST | 54. DEEIRR |
| 11. ABDEEILN (+1) | 33. AELLSST | 55. EEILNRTT (+1) |
| 12. CEEILNNY | 34. EEIRSTT (+1) | 56. EEIINNRRSS |
| 13. DEINOGRU | 35. AEEILMS (+1) | 57. EEORSY |
| 14. EEIOSSTT | 36. EEGOTTU | 58. CEEENOS |
| 15. BBEEMOTT | 37. EIOSSSU | 59. ENOSSSTT |
| 16. ELNNOPU | 38. NOOTXY | 60. AEERRSZ |
| 17. CEEHIINT | 39. EEIPRRRT (+1) | 61. EEILTTTU |
| 18. ACCDHIRU | 40. BEEIHOST (+1) | |
| 19. AAEMNTU | 41. AEFLST | |
| 20. AACEHRRR | 42. AEFMRSU (+1) | |
| 21. AEEHILR | 43. ADEEFINR | |
| 22. ACEEHRTU | 44. EEEJNSSU | |

PROBLÈME N° 921

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICALEMENT

- | | | |
|------------------|-------------------|-------------------|
| 62. AABDGNV | 84. DEEMNO | 106. AAEFGIRS |
| 63. AGORST (+3) | 85. ABDINT | 107. EINPRRT (+1) |
| 64. BCELORU (+1) | 86. AADDEIL | 108. EELOSSU (+1) |
| 65. AAEEILSV | 87. DEEINORT (+1) | 109. EILLMRS |
| 66. EHIPPTW | 88. DEIINQRU | 110. AELMMU |
| 67. EEHORT | 89. AEEILLTT | 111. EEMSSTTU |
| 68. AEELPTT (+1) | 90. EEISSUZ | 112. ACEEHLTT |
| 69. DEEOPSU | 91. AALRSSTU | 113. AANRSSTU |
| 70. AADEEFRS | 92. FFIIIRS | 114. ACCEHOS (+1) |
| 71. AEGIMOR | 93. AACDEHIN (+1) | 115. NORSSSTU |
| 72. EIORTZ | 94. CEPSTU | 116. EEEILPZ |
| 73. AAAINRTT | 95. ABCEHIR | 117. AAILLRTT |
| 74. AEFINRTT | 96. EELLMOS (+1) | 118. DEEENPS |
| 75. EINNOTT | 97. CEEHLOP | 119. AEMNOSY (+1) |
| 76. EEHIORT | 98. EMRSTUU | 120. CEINRRU (+1) |
| 77. EELNORT | 99. EEMSTT | 121. EEEGNNT |
| 78. EEEGNNT | 100. CELOOPRR | 122. CENORSS (+1) |
| 79. EELNSSU | 101. BEEEOR | 123. AACJOU |
| 80. AEEPRTUV | 102. EIPPRRST | 124. INOORTU (+1) |
| 81. AEEJSSTU | 103. AEERSTU (+2) | 125. AAEHMMU |
| 82. EFLPRSUU | 104. EEEPRSS (+2) | 126. AEEFNNT |
| 83. AEILNOPP | 105. CHIRST | 127. EEEENSTU |

matchavenir
Ils inventent l'époque



30
MINUTES

C'est le temps de jeu en ligne
nécessaire chaque jour pour
améliorer son humeur

Des joueurs du monde
entier s'affrontent
lors de la neuvième édition
de Lyon E-Sport.

JANE MCGONIGAL

« LE JEU PEUT RENDRE LE MONDE MEILLEUR »



Regardez
comment
certains jeux
améliorent la
qualité de vie.



Cette Californienne a guéri d'une commotion cérébrale en inventant un jeu. Depuis, elle est persuadée que le « gaming » peut aider à résoudre les problèmes de la planète. **Et certains neurologues pensent comme elle.**

PAR CLAIRE LEFEBVRE

En juillet 2009, alors qu'elle fait du rangement chez elle, Jane McGonigal se cogne durement la tête. S'ensuivent maux de crâne, nausées et pertes de mémoire. Les médecins diagnostiquent une commotion cérébrale et lui imposent le repos complet. « Cela voulait dire pas de travail, pas d'activité physique. En gros, pas de raison de vivre. Je me suis dit : "Soit je me suicide tout de suite, soit je transforme tout cela en un jeu" », explique la jeune femme de 38 ans, alors conceptrice de jeux vidéo.



5 JEUX QUI PEUVENT AMÉLIORER VOTRE VIE...

1. « **CANDY CRUSH** » En accaparant la partie de votre cerveau habituellement occupée par les envies (de grignotage, de cigarette, de sexe, de drogue, de sommeil...), ce jeu réduirait de 5 à 25 % les fringales, selon une étude conjointe publiée dans la revue « Addictive Behaviors », en 2015, par des psychologues de l'université de Plymouth au Royaume-Uni et de l'université du Queensland en Australie. Jouer dix minutes permettrait de tenir jusqu'à quatre heures.



PLUS DE 6 MILLIONS D'ANNÉES

C'est le temps passé collectivement à jouer à « World of Warcraft » entre 2004 et 2012.

1,5 MILLIARD

C'est le nombre de « gamers » que l'on comptera dans le monde en 2020.

28

C'est le nombre d'heures de jeu hebdomadaire à ne pas dépasser, pour ne pas être détourné de toute vie sociale.

10 000

C'est, selon un chercheur de l'université Carnegie Mellon, le nombre moyen d'heures qu'aura passé à jouer en ligne un Américain à l'âge de 21 ans.

Je transforme tout cela en un jeu », explique la jeune femme de 38 ans, alors conceptrice de jeux vidéo. C'est ainsi qu'elle crée « Jane la combattante de commotion cérébrale ». Dans ce jeu, effectuer des exercices intellectuels et physiques, interagir avec ses amis permet de gagner des points. S'il lui a fallu encore une année pour guérir complètement, Jane assure que l'anxiété l'a quittée en quelques jours. D'où son idée de développer son jeu autour d'autres « aventures » : perdre du poids, arrêter de fumer... Conçu avec des scientifiques, « SuperBetter » permet de dépasser la peur, l'anxiété et la douleur. Et au final de gagner dix ans d'espérance de vie, selon la conceptrice.

Mais Jane McGonigal, devenue depuis chercheuse, va plus loin. Pour elle, le jeu permettrait de résoudre des problèmes aussi complexes que la famine, la pauvreté ou les conflits dans le monde. Comment ? En développant notre créativité, notre ouverture à l'autre. Bref, en donnant « la meilleure version de nous-mêmes ». C'est ainsi qu'en 2011 les adeptes de « Foldit », un jeu vidéo en ligne, ont réussi à décoder en trois semaines la structure d'une enzyme proche de celle du virus du sida, une énigme qui tenait en échec depuis dix ans les plus éminents scientifiques. Seule condition pour arriver à de tels miracles : inventer des jeux aussi utiles que divertissants. Et jouer suffisamment : « Il faudrait atteindre 21 milliards d'heures de jeu en ligne par semaine d'ici à la fin de la décennie », soit trois heures par semaine par personne. Prêts ? ■

Claire Lefebvre



2. « **TETRIS** » Dans la revue « Psychological Science », des chercheurs de l'université de Cambridge, au Royaume-Uni, avancent que jouer au cours des vingt-quatre heures qui suivent un événement choquant atténuerait le stress pouvant en résulter et ses symptômes.



3. « **SNOWWORLD** » Développé en 2008 par deux psychologues spécialistes des sciences cognitives de l'université de Washington, ce jeu de réalité virtuelle en 3D diminuerait de moitié la douleur des grands brûlés pendant leurs soins, en occupant

certaines ressources cérébrales. Cette technique s'est révélée dans certains cas plus efficace que la morphine et sans effets secondaires.



4. « **BEJWELED BLITZ** » En provoquant des transformations physiologiques et biochimiques, ce jeu amoindrirait de 57 % et de manière durable les signes d'anxiété, selon des chercheurs de l'East Carolina University.



5. « **CALL OF DUTY** » Ce jeu de guerre accélérerait de 25 % la prise de décision et augmenterait de 58 % l'acuité visuelle et auditive des joueurs, selon une étude publiée en 2009 par la Française Daphné Bavelier, chercheuse en sciences cognitives à l'université de Rochester, aux États-Unis.

« IL N'Y A PAS DE MAUVAIS JEU, SEULEMENT DES MAUVAISES MANIÈRES DE L'UTILISER »

Idriss Aberkane, neuroscientifique, professeur à Centrale-Supélec, chercheur à Polytechnique et chercheur affilié à Stanford, aux États-Unis.

Paris Match. Quels sont les mécanismes à l'œuvre dans notre cerveau lorsque l'on joue ?

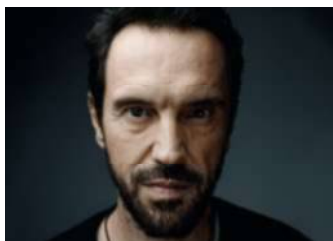
Idriss Aberkane. D'abord, le jeu touche le système dopaminergique, la zone de récompense du cerveau, celle qui active le plaisir, fournit la motivation nécessaire à la réalisation de certaines actions et conduit leur systématisation. Le jeu permet aussi d'atteindre une attention maximale, cet état de concentration extrême. Et cela de manière durable ! Enfin, le jeu fait travailler différentes zones de la mémoire – épisodique, de répétition, spatiale... –, ce qui permet de consolider l'information et de l'utiliser de la meilleure manière. Cette exceptionnelle neuro-ergonomie fait du jeu le meilleur allié de l'apprentissage. Il est temps d'en prendre conscience.

Y a-t-il des bons et des mauvais jeux ?

Non, il y a des bonnes et des mauvaises manières de les utiliser. Par exemple, « StarCraft » a été adopté par l'armée américaine pour former ses hommes à la stratégie et à la gestion du stress. D'autres jeux permettent de lutter contre l'obésité, l'anxiété, la dépression, le déclin cognitif ou les phobies. Mais si une personne joue seule, tous les jours, vingt heures par jour, sans interaction sociale, le jeu l'abrutira. Comme le vin, le jeu devient mauvais si on en abuse. La vertu est dans le juste milieu. Interview Claire Lefebvre.



LA VILLE D'ISSY-LES-MOULINEAUX, ELECTRON LIBRE PROD ET RFM PRÉSENTENT



SAMEDI 4 JUIN

À ISSY-LES-MOULINEAUX

ÉVÈNEMENT GRATUIT*

CHRISTOPHE MAÉ

FRÉRO DELAVEGA

DE PALMAS

VIANNEY

MARINA KAYE

KIDS UNITED

LES 3 MOUSQUETAIRES

AMIR

LES INNOCENTS

JULIAN PERRETTA

IMANY

BOULEVARD DES AIRS

CÔME - "LE ROUGE ET LE NOIR"

**POUR + D'INFOS, ÉCOUTEZ RFM ET GAGNEZ
VOS PLACES VIP AVEC ACCÈS BACKSTAGE****

*DANS LA LIMITE DE LA CAPACITÉ D'ACCUEIL DU LIEU **RÈGLEMENT SUR RFM.FR



Direct Matin

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT



Electron
libre

MATCH

Intermarché

Purepeople





Art en fleurs

Les fleurs de l'indépendance,
« Flowers for Africa »,
de Kapwani Kiwanga, 2014,
galerie Jérôme Poggi.



*Velouté
d'herbes*

Pissenlits et bourrache
dans ce plat du restaurant
La Chassagnette, à Arles,
signée Armand Arnal.

LA FLEUR FAIT SA RÉVOLUTION!

Les chefs, les designers, les stylistes
s'en parent et l'art s'en empare. La fleur
est devenue le symbole d'une renaissance
urbaine, créative et ultra-fraîche.

Notre collaboratrice en a fait
un ouvrage coloré, une envie de vie.

PAR SIXTINE DUBLY



*Un air
de peinture*

A 27 ans, Hattie Fox, de
That Flower Shop, est la sensation
florale de Londres. En France,
la nouvelle génération s'appelle
Debeaulieu, Muse, Flowers,
Les Herbes Hautes...

Déstructuré

Une belle idée à reproduire : le bouquet tradi bousculé par Pyrus, deux trentenaires, qui cultivent leur jardin à Edimbourg. Elles sont consultées dans le monde entier pour leur vision hors champ.

à

36 ans, Pierre Banche-reau, look de dandy, incarne la nouvelle tendance. Ce chasseur de têtes s'est reconverti il y a deux ans en artisan fleuriste : « Ce métier m'a permis de rassembler tout ce que j'aime, la fleur, la déco, le design, la mode, de mettre les mains dans la matière et de répondre à une nouvelle attente », explique le fleuriste, invité en avril du 31^e Festival de la mode et de la photographie de Hyères, à la Villa Noailles. Sa microboutique florale du IX^e arrondissement de Paris, Debeaulieu, est une halte incontournable : délicats pois de senteur, pavots déliés et fleurs séchées ravissent la clientèle. On y parle fleurs avec ce même appétit qui caractérise les foodistas pour la cuisine. L'éclosion des pivoinies, le couteau japonais et l'art du bouquet sont aujourd'hui au cœur des conversations urbaines. Une nouveauté qui s'inscrit dans cette quête de sens et des sens, incarnée par l'explosion des néo-artisans que

l'on nomme aussi les « makers ».

Ce n'est pas seulement le printemps. Les fleuristes sortent du bois comme les chefs ou les designers. Jeff Leatham, fleuriste à demeure de l'hôtel George-V, vient de dessiner une superbe collection de tapis couture chez Tai Ping. Julien Moulié, héritier de l'institution créée en 1870 qui porte son nom, signe une série de vases en bronze inspirés du feuillage de la rhu-barbe. Le trio de Rosebud, à l'origine d'un concept de fleuriste-galerie d'art, inaugure sa seconde boutique à Paris.

Comme une envie de légèreté, la capitale fleurit de créations romantiques, à l'image de cette époque – fin du XIX^e et début du XX^e siècle – où le bouquet, décoratif et pictural, traduisait un véritable art de vivre. En réaction à l'industrialisation, les mouvements Arts and Crafts puis Art nouveau triomphaient. On portait (Suite page 112)

Chanel.

Gucci.

Gucci.

Chanel et Gucci revisitent le style romantique. Défilés printemps-été 2016.



Vase corolle

Tige d'un côté, coupelle de l'autre: Les Endiablés de José Lévy pour Saint-Louis, collection 2016.

des fleurs à la boutonnière et au corsage aussi sûrement qu'aujourd'hui un téléphone à la main. Alessandro Michele, le directeur artistique de Gucci, s'inspire de ce vestiaire botanique et habille hommes et femmes en costumes fleuris ultramodernes. Tandis que la rue se convertit à la bohème champêtre pour colorer des années d'urbanité minérale.

En ce début de XXI^e siècle, la ceinture florale et maraîchère de Paris a presque disparu au profit du marché hollandais industrialisé. Si rien n'est fait d'ici à dix ans, il n'y aura plus de vraies roses de jardin parfumées dans les bouquets haute couture des grands fleuristes parisiens. Pour anticiper la rareté, Eric Chauvin, fleuriste star qui a officié pour les défilés de fleurs fraîches de la Maison Dior, a pris sa décision: « Cette année, je suis devenu horticulteur. Damas, Piaget, Tango, j'ai planté des roses parfumées dans mon jardin. Si je veux continuer à faire des bouquets locaux et de saison, je dois les cultiver. » Une démarche qui se rapproche du mouvement Slow Flowers, peu connu en France. Inspiré du courant

Si rien n'est fait d'ici à dix ans, il n'y aura plus de vraies roses de jardin parfumées dans les bouquets haute couture des grands fleuristes



Nature morte

Inspiré des natures mortes hollandaises du XVII^e siècle, un bouquet travaillé par Garance du Nord.

Slow Food formalisé sous la plume de Debra Prinzing en 2012, il condamne les roses en hiver, les pesticides, les longs trajets et rencontre un vrai succès de San Francisco à la Grande-Bretagne, où des fleuristes comme That Flower Shop ou le duo Pyrus, séduisent le pays. En France, des initiatives voient le jour: Pop Fleurs et ses jardins de fleurs à couper ou le pépiniériste-paysagiste Pierre-Alexandre Risser qui expérimente depuis deux ans une permaculture de fleurs. C'est dans cet esprit écolo friendly que des associations, Les Incroyables Comestibles ou La Sauge, sèment coquelicots et bourraches au pied des immeubles. Tous les grands fleuristes l'assurent: un rond-point fait très bien l'affaire.

Réinventer la fleur, c'est aussi le credo des chefs. Alors que Pierre Gagnaire en pince pour la capucine et la fleur de bourrache, d'autres comme Armand Arnal, à La Chassagnette, et Eric Trochon, au Semilla, se passionnent pour les pétales et les pistils. Fleur de moutarde et de câprier; tagette et mauve: « Dans les années 1990, assure Eric Trochon, on cuisinait à peine les légumes, les fleurs n'existaient pas! Aujourd'hui c'est un champ de créa-

A lire

« Bouquets. La tentation des fleurs », de Sixtine Dubly, aux éditions Assouline, sortie le 2 juin, assouline.com. Conversations au Bon Marché le 26 mai à 19 heures. lebonmarche.com.



Pierre Banchereau
Maison Debeaulieu.

“J'aime les associations de couleurs risquées, il faut oser”

tion.» Commissaire de l'exposition «Fertile Lands» à la Fondation Ricard ce printemps, Alexandra Fau souligne que «les artistes ont cette faculté d'ouvrir de nouveaux terrains d'interprétation». Camille Henrot livre des ikebana érudits à la galerie Kamel Mennour, Kapwani Kiwanga ses bouquets engagés à la galerie Jérôme Poggi tandis qu'Azuma Makoto brouille les pistes avec ses bouquets gelés. A nouveau, les artistes posent le bouquet dans leur champ de vision, profitons-en. ■ Sixtine Dubly
Eric Trochon cuisinera lors des événements éphémères de Jardins, jardin, autour du jardin de cuisinier du paysagiste Olivier Riols, du 2 au 5 juin. jardinsjardin.com.

À CE PRIX-LÀ C'EST UNE PREUVE DE BON GOUT

69€

(dont 0,16€ d'éco participation)

59€

EN
DIFFÉRÉ*

*Après remboursement de 10€ par
SENSEO pour l'achat de ce produit
du 18 mai 2016 au 28 mai 2016.
Voir conditions en magasin.

CAFETIÈRE SENSEO VIVA PHILIPS

RÉF.: HD7829/31.

- PUISSANCE : 1450 W
 - RÉSERVOIR : 900 ML
- Nouvelle technologie : booster d'arômes.
Vendue sans tasse.

Existe aussi en :



Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre.



www.e-leclerc.com

E.Leclerc

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 18 AU 28 MAI 2016. Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez : **ALLO E.Leclerc** **N°Cristal 09 69 32 42 52** Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.



*Fleur du groupe
Barrière, il fut considéré
comme le plus bel
hôtel du monde à son
ouverture en 1912.
Sa façade est
aujourd'hui classée.
Sous les toits, la suite
« Un homme
et une femme »*



A DEAUVILLE, **LA DEUXIÈME VIE DU NORMANDY**

Depuis plus d'un siècle, le palace normand construit sa légende. Une rénovation magistrale ravive le mythe, sans dénaturer son âme. Visite et confidences.

PAR **ANNE-LAURE LE GALL** - PHOTOS **NICOLAS KRIEF**

Cachés derrière les miroirs d'époque, qui ont capté le reflet de Coco Chanel, Winston Churchill, l'Aga Khan ou Sean Penn, des dizaines de journaux ont été exhumés par les ouvriers. Des exemplaires à peine jaunis de « Comœdia », et de « L'Action », datés de 1911 et 1912, soigneusement pliés pour servir de cales. Ils ont tenu bon cent trois ans. Dans un couloir du 3^e étage, c'est un portrait d'homme dans le goût de Braque qui est apparu sous les strates de tapisserie. Non signé, peint à même le plâtre, il garde son mystère malgré les expertises... Chargés du curage avant travaux, ces « archéologues de chantier » ont ainsi été les premiers depuis 1912, date de construction du Normandy, à remonter aussi loin le fil du temps.

**Artistes, hommes
d'État, joueurs de casino
et milliardaires,
le monde entier a
franchi sa
porte à tambour**

Découper la mythique toile de Jouy des 290 chambres puis retirer les couches de papier peint jusqu'au nu. Purger les planchers de leurs lames de parquet trop endommagées. Déposer le marbre rose hors d'âge dans les salles de bains.

Créer cinq nouvelles suites et un spa... Cette fois, il ne s'agissait pas de remplacer les 3 kilomètres carrés de moquette des couloirs ou de rafraîchir la couleur des murs. Le palace à « pignons normands et draps de lin, pommiers et vaches normandes en son jardin », tel que décrit à son ouverture, maintes fois remanié, appelait une rénovation en profondeur. Défié sur ses terres par l'inauguration en 2015 des Cures marines, premier 5-étoiles de Trouville, le Normandy vieillissant devait relever le gant pour affronter un autre siècle et continuer d'attirer les célébrités du showbiz, des médias, des affaires et du cinéma. Les joueurs de casino, qui sont parfois les mêmes. Les fortunes du Moyen-Orient participant aux ventes de yearlings chaque été. Six mois de fermeture se sont imposés.

Ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre. Pas question de dénaturer ce quasi-monument national, décor (Suite page 116)

Fais de beaux rêves, M. Robot.

Chaque
passager est
un invité de
marque



Chez Lufthansa, nous essayons de faire de chaque seconde de votre vol un moment exceptionnel. Nous faisons donc tout ce que nous pouvons pour que vous vous sentiez toujours bienvenu à bord. Des vols faciles à réserver aux atterrissages en douceur, vous bénéficiez d'une prise en charge experte, à chaque instant. Sur votre premier vol. Sur le suivant. Et sur tous les autres.



Mixologie Made in Normandie



Marc Jean, le chef barman, est une figure dans la profession. Attentif aux tendances cosmopolites, il excelle dans la mise en valeur du terroir normand. Ses dernières créations : le Spritz Colette, où le cidre Dupont remplace le prosecco. Et le MojiDos, mojito au calvados.

Le bar et les célèbres toiles de Siss, autour de l'univers du cinéma et du cheval.



de cinéma, que les habitués chérissent comme une maison de famille. «L'un de nos plus fidèles clients a passé la dernière nuit avant le début des travaux et réservé sa chambre pour la réouverture le 29 avril. Une sacrée marque de confiance.» Jérôme Limoges, directeur depuis deux ans et demi, chouchoute les aficionados. Il semble gérer avec flegme la fin de travaux pharaoniques, façade et toiture comprises. Même s'il confie à demi-mot les retards, les mauvaises surprises, comme dans tout chantier d'ampleur.

Cinq cent mille tuiles de Bavent, fabriquées à l'identique et posées par des compagnons du tour de France, des centaines de mètres de moquette tissée sur mesure, des dizaines de rouleaux de toile de Jouy, déclinés en cinq thèmes et coloris... Les chiffres donnent le tournis dans ce bâtiment aux proportions de paquebot.

Le bar, cœur battant du palace, a conservé son cachet. Intime, feutré à souhait. A gauche de l'entrée, sous le portrait de Serge Gainsbourg peint par Siss, le canapé le plus convoité. «C'est ici que s'installent Charlotte et Jane. Où voir sans être vu.» Marc Jean, chef barman de légende, conserve la mémoire de l'hôtel. En trente ans, à force de servir avec le même tact

**(Re)découvrir
Le Normandy**
A partir de 649 € la chambre.
Brunch du dimanche :
80 € par personne.
hotelsbarriere.com.

célébrités et anonymes, il a établi son palmarès personnel : «Jack Nicholson joue en "première". J'ai vu le jour se lever ici avec lui derrière le bar.

J'ai servi trois présidents de la République : Giscard, Chirac et Sarkozy. Et un Vesper Martini à James Bond, en la personne de Pierce Brosnan, plein d'élégance. Mais quand Nicole Kidman s'avance vers le comptoir pour vous demander un verre de vin blanc, il faut rester concentré...» Intarissable sans être bavard, il évoque encore la dernière bière bue par Jean-Edern Hallier qui mourra mystérieusement à vélo le lendemain matin. Son affinité avec Laurent Gerra, parrain du cocktail MojiDos, ou Bruce Toussaint celui du Spritz Colette (voir encadré). Dans les étages, les ouvriers s'affairent, les femmes de chambre passent inlassablement l'aspirateur. Le personnel, de 160 à 200 en haute saison, reprend ses marques, et attend, avec fébrilité, l'inauguration officielle mi-juin, quand les 271 chambres et suites seront fin prêtes, la cave monumentale installée dans le restaurant La Belle Epoque, le spa, opérationnel pour des cures qu'on prédit sensationnelles. L'été s'annonce au beau fixe. ■

Anne-Laure Le Gall [@lorlegall](https://twitter.com/lorlegall)

Le majestueux lobby cerné de colonnades a bénéficié d'un mini-lifting.



Chabadabada dans la 311

Il y a cinquante ans, «Un homme et une femme», de Claude Lelouch recevait la Palme d'or au Festival de Cannes. Tourné au Normandy, le film met en scène un couple de légende, Jean-Louis Trintignant et Anouk Aimée, dont les portraits géants en noir et blanc décorent les murs de la plus romantique des suites. Comme dans toutes les chambres, la toile de Jouy habille les murs. **A partir de 5150 € la nuit.**

DÉCOUVREZ NOTRE DIAPORAMA SUR MATCH.COM

La Tunisie



EN BLEU et GREEN

Envie de vous reposer sans perdre votre tonus et maintenir le cap forme pendant vos vacances ? Dans l'eau ou sur le green, goûtez à ces recettes sportives en Tunisie.

Pour s'offrir une parenthèse enchantée, loin de la routine et de l'agitation urbaine, rien de mieux que la Tunisie ! Avec 1 300 km de côtes bordant la Méditerranée, ce pays est la destination rêvée pour décompresser. La mer azur et les rivages de sable blond servent de décor à des hôtels de charme, véritables cocons où passer un séjour privilégié avec thalassothérapie, spa et balnéothérapie...

Ça glisse sur les flots

Au moindre souffle, les voiles sont de sortie. En particulier celles des kitesurfs, qui virevoltent dans les airs. Balayée par des vents réguliers toute l'année et bordée par une superbe lagune, l'île de Djerba est devenue l'un des spots phares des champions de la discipline et des amateurs de sensations fortes ! Le site est réputé pour ses conditions optimales permettant de s'envoler au-dessus des vagues et tenter des figures spectaculaires. Plusieurs écoles accueillent également les débutants, impatients de goûter aux plaisirs de la glisse. Alors, on profite des vacances pour se lancer !

Ça swingue sur le green

Après la plage, on peut s'adonner aux joies du golf. Entre Gammarth, Hammamet et Tozeur, une dizaine de terrains font le bonheur des adeptes de gazon et de clubs. Implantés dans des paysages à couper le souffle, les tracés sont jalonnés de points de vue superbes sur la mer Méditerranée et la nature environnante. La balade reste toutefois bien sportive. Pour preuve, la qualité des parcours internationaux conçus et adaptés pour les meilleurs golfeurs et golfeuses, mais aussi pour les amateurs qui toute l'année peuvent pratiquer leur sport favori. Les hébergements alentour sont tout aussi prestigieux. Plutôt plaisant !

3 spots de plongée

Le plus grand récif corallien de Méditerranée se trouve en Tunisie.

- **Au large de Tabarka**, sur la côte nord, on chausse des palmes et on s'équipe d'un tuba et d'un masque pour admirer mérous noirs, gorgones multicolores, ou poulpes, murènes, rascasses, ainsi qu' anémones de mer et spirographes, et explorer le site de Tunnel Reef, qui éblouit par ses fonds rocheux, ses grottes, ses arches et ses passages étroits.

- **Le Cap Bon**, sur les sites de Nabeul et Hammamet, fascine avec ses épaves de bateaux de la Seconde Guerre mondiale.

- **L'archipel de La Galite** abrite des espèces rares d'algues et de coraux, ainsi qu'une superbe colonie de phoques moines.

Tunisia INSPIRING*

*Tunisie, source d'inspiration

Photos : Propriété de l'Office National du Tourisme Tunisien

LE MERVEILLEUX

80 GRAMMES DE BONHEUR

Revisité à l'envi par le pâtissier lillois Frédéric Vaucamps, le fameux gâteau belge est devenu la reine des gourmandises de Paris à New York.


PAR **CHARLOTTE LELOUP** - PHOTOS **JEAN-FRANÇOIS MALLET**




Une meringue franco-italienne cristalline, un nuage céleste de crème fouettée et des copeaux de chocolat en apesanteur : le pâtissier lillois Frédéric Vaucamps a trouvé l'équation parfaite du Merveilleux. Son secret ? De l'amour et une recette inchangée depuis trente ans. Pour l'aspect créatif de son gâteau, ce self-made man de 53 ans s'est inspiré de la période du Directoire (1795-1799). Un pan de l'Histoire qui le fascine. « J'étais nul en classe mais je connais par cœur ces quatre années qui suivirent la Terreur. » A l'époque, les hommes portaient la redingote courte et parlaient en supprimant les « r » de la langue française. Les femmes, elles, s'habillaient de tuniques légères comme dans l'Antiquité. L'humeur était volage. Ces messieurs s'appelaient les Incroyables et ces dames les Merveilleuses. Des années plus tard, Frédéric Vaucamps appellera ses six versions : l'Incroyable (spéculoos), le Merveilleux (chocolat), l'Impensable (café), le Magnifique (praliné), l'Excentrique (cerise), le Sans-Culotte (caramel).

Fred s'est inspiré de la période du Directoire quand ces messieurs s'appelaient les Incroyables et ces dames les Merveilleuses

Fred a découvert la pâtisserie grâce à son frère Dominique. « Quand j'avais 10 ans, mon frère aîné, âgé de 14 ans, s'est lancé dans un apprentissage pâtisserie. Il a été mon mentor. A la maison, on cuisinait le clafoutis aux pommes, les crêpes, le quatre-quarts. » En 1982, les deux frères s'associent et ouvrent leur pâtisserie artisanale à Hazebrouck. Leur défi ? Reproduire la recette des Merveilleux de M. Mouille, le maître de la région. Pari réussi. Cinq ans plus tard, les frangins continuent leur chemin en solo. Frédéric restera à Hazebrouck. Il sait que tout n'est pas rose dans la pâtisserie mais il croit à la magie de ses Merveilleux. Il a raison. En 1997, dans le quartier du Vieux-Lille, il ouvre sa première boutique, Aux Merveilleux de Fred. Le succès immédiat lui donne des ailes. Chez Fred, on vend des Merveilleux en trois tailles et des cramiques (petites brioches belges au sucre, raisins ou chocolat). En 2008, ses Merveilleux gagnent la capitale, Londres, Bruxelles et New York. Fred est un acharné. Un passionné de beaux décors qui sait faire rêver les pupilles autant que les papilles. Ses magasins sont féériques : devanture noire et écriture or, marbre orangé somptueux, lustre éclatant créé sur mesure... Ses employés n'ont pas de formation d'ouvrier pâtissier. Sur leurs CV, un seul critère obligatoire : la passion. Ce papa comblé de quatre enfants a déjà transmis l'amour de la pâtisserie à sa fillette de 11 ans. Chez les Vaucamps, le raffinement est une histoire de famille. ■ [@CharlotteLeloup](#)

UN INCROYABLE 
Après le sombre épisode de la Terreur, l'heure est aux plaisirs et la vie mondaine renaît.

UNE MERVEILLEUSE 
Les femmes osent une nouvelle mode, tout en légèreté et transparence.



LA VIANDE VOUS DIT TOUT, EN QUELQUES MOTS !

Sur l'étal de votre boucher ou au rayon libre-service,
les morceaux de viande de bœuf, de veau et d'agneau
portent des appellations très précises :
d'un côté, des dénominations traditionnelles : macreuse, lende de tranche...
et de l'autre, des dénominations simplifiées : rôti, steak...
Pourquoi ? Parce que la viande sait s'adapter à vos modes de vie !



*Avec
votre
boucher*



**"JUMEAU, GÎTE, NOIX,
ARAIGNÉE, MERLAN..."**

La viande,
c'est son métier !

**IL PEUT TOUT
VOUS EXPLIQUER !**

**Prenez le temps, avec votre boucher,
de choisir le morceau qui vous convient
vraiment !**

Votre boucher a conservé **les dénominations traditionnelles**. N'hésitez pas à vous laisser guider par cet expert pour en découvrir les richesses ! Il vous donne les meilleurs conseils : le morceau le plus adapté à votre recette, celui qui correspond le mieux à votre budget... Et si vous manquez d'inspiration pour une occasion particulière, il aura toujours une bonne idée à vous proposer !

*Au rayon
libre-service
de votre
grande
surface*

"POT-AU-FEU* À MIJOTER,
STEAK** À GRILLER..."**

Tout est marqué sur l'étiquette
de la barquette !

**SEUL FACE AU RAYON,
CHOISISSEZ EN UN CLIN D'ŒIL !**



1. Des noms clairs

qui correspondent aux morceaux ou aux recettes que vous connaissez. Vous savez tout de suite ce que vous achetez !

2. Des étoiles pour la tendreté et le mœlleux

1, 2, 3 étoiles vous précisent le niveau de tendreté attendu pour les morceaux à griller et à rôti, ou le niveau de mœlleux attendu pour les morceaux à mijoter.

3. Le mode de cuisson conseillé

pour n'avoir aucun doute sur la façon de cuisiner. À griller, à rôti ou à mijoter : tout est noté !

gineite



Deux types d'appellations complémentaires
pour être sûr de faire le bon choix, voilà une délicieuse idée !
Pour en savoir plus, rendez-vous sur : www.la-viande.fr

laViande
DES MÉTIERS, UNE PASSION



CHANGEMENT DE RÉGIME

Plus besoin de se priver ! Un simple rééquilibrage basé sur les bonnes combinaisons alimentaires nous promet énergie, mieux-être et perte de poids, sans restriction.

PAR **CAROLE PAUFIQUE**

Et si, pour mincir, il suffisait de faire du dîner le repas le plus copieux de la journée ? De choisir un fondant au chocolat plutôt qu'une salade de fruits après avoir avalé une pizza au fromage ? De boire du vin rouge à la place de l'eau pendant le repas ? Avec Marie-Gabrielle Perrin*, spécialiste en nutrition physiologique, on arrête de compter les calories et surtout on oublie tout ce que l'on a appris. Cette experte en biochimie alimentaire à la silhouette



de sylphide l'affirme haut et fort : « Le risotto avec un gâteau au chocolat est sans incidence, mais avec un sorbet au citron, cela tourne au désastre. » En cause ? Le conflit entre l'amidon et l'acide, son dada. « Je travaille sur les bonnes combinaisons, celles qui favorisent la digestion et relancent l'énergie. Ma méthode vise à éliminer les associations qui empêchent de digérer, nous font dépenser notre énergie à éliminer nos toxines et nous font stocker tout ce que l'on mange. » Car un organisme surchargé, c'est un métabolisme au ralenti



et 1 à 3 kilos de plus sur la balance au moindre écart, parfois à cause d'un simple cornichon. « Pour ne pas payer le prix fort et ne plus subir ses plaisirs, il suffit de désencrasser le corps et de lui amener un surcroît d'énergie », poursuit la pro. A la clé, tonus et amincissement. Le discours de la méthode ? Manger de tout, mais pas en même temps. L'essentiel est d'éviter l'association amidon (farines, féculents, céréales, carottes...) et acides (champagne, vin blanc, rosé, vinaigre, fruits crus...). Car un simple filet de citron peut tout mettre par terre. Au titre des combinaisons désastreuses : les carottes râpées avec du vinaigre, la moutarde avec le cassoulet, le rosé avec le plat de pâtes, le riz et les fruits. Ici, on stocke, on grossit. Mais aucun problème avec le pain, le fromage et le vin rouge ; la charcuterie et le rosé sans pain ; la côte de bœuf-moutarde-haricots verts sans pommes de terre. En appliquant ces combinaisons gagnantes, l'été sera doux, sans culpabilité ni frustration... ■

*Auteure de « Mincir avec la méthode MG Pep's », éd. Albin Michel. Pour en savoir plus : mg-peps.com.

(Suite page 122)

Scholl®, le logo Scholl®, et Bioprint® sont des marques déposées de Reckitt Benckiser et sont utilisées sous licence. Les produits de la technologie Bioprint® sont des dispositifs médicaux de classe I, marqués CE car conformes aux exigences de sécurité et de performance de la directive 93/42/CEE, non remboursés par la Sécurité Sociale. 2016-10 - 04/2016 Health and Fashion shoes France, SAS au capital de 1000€ - R.S.C Créteil 804 220 952 - TVA FR 07 804 220 952.



LOVE EVERY STEP*

*Pour que chaque pas soit un plaisir.



Pour me sentir bien, je dois pouvoir me déplacer aussi librement que le vent. Les nouvelles Sbrilli me permettent de me sentir à l'aise peu importe où je vais. La présence de strass les rend raffinées et la technologie Bioprint® maintient les pieds dans la bonne position pour un maximum de confort. Que pourriez-vous demander de mieux qu'une liberté de mouvement?



Découvrez notre nouvelle collection vendue en pharmacie, parapharmacie et sur notre site www.scholl-shoes.com





Halte aux idées reçues

Les a priori sont lourds de conséquences pour notre poids en matière de minceur. Marie-Gabrielle Perrin, hygiéniste alimentaire nous aide à démêler le vrai du faux.

IL FAUT BOIRE AU MOINS 2 LITRES D'EAU PAR JOUR

Faux. Les études scientifiques ont prouvé que boire trop fatiguait les reins, favorisait les gonflements et la rétention d'eau.

AU PETIT DÉJEUNER, AVEC SA TARTINE, ON PRÉFÉRERA UNE COMPOTE À UN JUS DE FRUIT

Vrai. Le pain est un amidon, le jus de fruit cru un acide, un mélange qui ralentit la digestion et l'effet de satiété. Une ou deux heures plus tard, l'envie de grignoter se fait pressante. La compote, faite de fruits cuits, a perdu son acidité et se digère normalement. Tout comme la confiture et le miel sur sa tartine.

UN PETIT DÉJEUNER DE ROI, UN DÉJEUNER DE PRINCE ET UN DÎNER DE MENDIANT

Faux. Partant du postulat que l'organisme au repos va stocker la nuit, on recommande de manger léger le soir. En suivant ce principe, on risque de court-circuiter le processus

naturel matinal de déstockage des graisses. En réalité, la nuit, l'organisme n'est pas au repos et a besoin d'énergie pour affronter sa plus longue période de jeûne. Et au petit déjeuner l'apport de sucres va stopper net le processus d'utilisation des graisses par l'organisme.

UNE PIZZA AU JAMBON PLUTÔT QU'UNE PIZZA AUX QUATRE FROMAGES

Faux. La digestion du jambon et de l'amidon de la pâte à pizza demande plus d'énergie que celle de l'amidon associé au fromage. Elle est également plus longue. Les produits laitiers sont des protéines qui se digèrent plus rapidement.

IL FAUT BOIRE DE L'EAU PENDANT LES REPAS

Faux. Mieux vaut boire du thé, du café ou un verre de vin rouge. L'eau froide ou tempérée dilue les sucs digestifs et bloque la digestion. A la clé, fermentation, toxines et coup de barre. On évite de boire de l'eau dans les 90 minutes qui suivent le repas.

AVEC LE CHAMPAGNE, DES BISCUITS SECS MAIS PAS DE CACAHUËTES

Faux. Sinon on entre dans le désaccord acide-amidon. Si vous craquez pour des crackers, alors optez pour le vin rouge. Et comme il facilite la digestion des protéines animales, vous pouvez aussi l'associer à de la charcuterie.

MIEUX VAUT MANGER UN FRAISIER QU'UN SAINT-HONORÉ

Faux. Les fraises crues sont acides et entrent en conflit avec l'amidon de la pâte à tarte. Mieux vaut manger tout amidon, tarte chocolat ou saint-honoré. *Carole Paufigue*

Les bons réflexes coupe-faim

A boire. Quand la tentation est trop forte, on avale cette infusion Péché mignon d'Hiver signée Chic des plantes!, le label 100 % bio. Non seulement, on a l'impression de boire un bol de chocolat vanillé, mais en plus le caroubier remplit l'estomac et la guimauve a un effet coupe-faim. Inutile de résister. 32 € la boîte de 24 sachets. Disponible en ligne dès le 17 mai sur chicdesplantes.fr.

A manger. Pour arrêter de grignoter, on mâche une gomme magique, faite avec de la caroube rassasiante et des extraits de gymnema sylvestre qui bloquent les récepteurs aux saveurs sucrées sur la langue. Dans l'heure qui suit, confiseries et gâteaux n'ont plus aucun goût de sucre. Contrôle fringales, *Oenobiol minceur*, 11,95 €.



A sentir. Pour Valérie Demars, créatrice de la marque d'aromaphumerie Aimée de Mars, les huiles essentielles n'ont aucun secret. Ses deux chouchous anti-fringales ? « La lavande. En faisant baisser le taux de cortisol, hormone du stress, elle diminue l'anxiété et tempère les extrêmes. On est plus relaxée et moins compulsive. Et pour calmer les dépendances alimentaires, l'huile essentielle de rose. Déstressante et harmonisante, elle soigne les blessures et agit comme un baume au cœur. Idéale pour celles qui font de la nourriture un doudou affectif. On les diffuse dans l'air ou on en imbibe un mouchoir et on les respire à l'envi », recommande l'experte.

GARDEZ LE CONTROLE
SUR
VOS PETITES
FUITES

SCA HYGIENE PRODUCTS - S.A.S. au capital de 83 380 129 € - RCS Bobigny 509 395 109



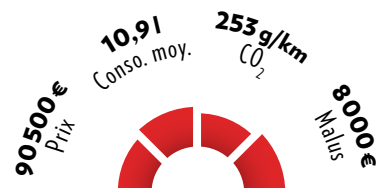
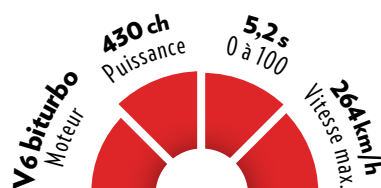
NOUVEAU TENA MEN EXTRA LIGHT

Une protection noire et discrète pour les petites fuites urinaires
Echantillon gratuit sur tenamen.fr

Les produits TENA Men sont disponibles en grandes surfaces et en pharmacies.

Les protections pour fuites urinaires TENA Men sont des dispositifs médicaux. Pour toute information, veuillez vous référer aux instructions figurant sur les packs ou demandez conseil à un professionnel de santé. Fabricant : SCA HYGIENE PRODUCTS - Mai 2016.





Dans l'esprit Maserati, le Levante affiche une indéniable prestance, indispensable pour exister dans la jungle des SUV. À partir de 72 800 euros (diesel).

MASERATI LEVANTE S CLASSE À L'ITALIENNE

Surfant sur la tendance des véhicules surélevés, le prestigieux constructeur de Modène tente, à son tour, de concilier sport et confort.

PAR **LIONEL ROBERT**

Soucieuses de préserver leur image, les marques de luxe ne se précipitent pas sur le marché des SUV. En attendant Lamborghini, Rolls-Royce et Aston Martin à l'horizon 2018, seul Ferrari demeure réfractaire au concept de la voiture haut perchée. Et si Maserati met, aujourd'hui, le pied à l'étrier, le constructeur au trident a posé certaines conditions avant de vendre son âme au diable.

Plastique avantageuse, présentation opulente, le Levante revendique charme et authenticité. Fabriqué dans l'usine Fiat de Mirafiori, à la périphérie de Turin, il repose sur la plateforme de la Ghibli, gage de plaisir et d'efficacité. De la berline, le premier SUV Maserati reprend également les moteurs (diesel 275 ch, essence 350 et 430 ch), tous associés à une boîte automatique à huit rapports. À l'usage, le colosse de Modène révèle deux visages. En ville, son gabarit (5 mètres de long) et sa direction

A regarder
★★★★★
A vivre
★★★★★
A conduire
★★★★★
A acheter
★★★★★

pesante à basse vitesse n'en font pas un outil très pratique. Sur route, au contraire, son étonnante rigidité et la précision de son train avant permettent d'enchaîner les virages avec entrain, sans se soucier de la masse de l'engin (2,1 tonnes).

Dotée d'un bouillant V6 mûri chez Ferrari, la version S n'attend qu'une sollicitation du pied droit pour hennir tel un cheval cabré. À la mise à feu des deux turbos, la poussée vire au péché de gourmandise tandis que le système d'échappement by-pass libère une sonorité rauque et sensuelle. Sous la tutelle d'une transmission intégrale permanente, le crossover transalpin délivre des sensations fortes et un confort plutôt ferme, assuré par une suspension pneumatique pilotée. Ce n'est sans doute pas suffisant pour faire vaciller le Porsche Cayenne, plus dynamique et mieux fabriqué, mais assez pour susciter l'envie des fidèles du made in Italy. ■

Vespa s'expose

Le célèbre fabricant de scooters italien, symbole de la dolce vita, fête cette année ses 70 ans. Paris Match célèbre l'événement en organisant, à partir du 25 mai, une exposition de photos, mettant en scène des stars des années 1950 à nos jours au guidon d'une Vespa, chez les concessionnaires parisiens Piaggio. Plus d'info sur fr.vespa.com.

Le premier modèle Vespa datant de 1946.





Paris 1^{er} - Une maison à deux pas du Palais Royal - 3 900 000 €

Nichée à l'abri des regards, rare maison du XVIII^e siècle de 265 m² sur deux niveaux. Une superbe cage d'escalier de 10 m de hauteur donne le ton et l'élégance à l'ensemble. Une grande terrasse de 44 m² longeant un vaste espace de réception de 71 m² et un patio de 12 m² accessible par une cuisine de 23 m². Quatre chambres dont une suite de maître. Deux caves. (Réf : 706372) - Tél : 01 53 53 07 07



Paris VII^e - Invalides / Grenelle - 2 730 000 €

Au 2^e étage d'un bel immeuble en pierre de taille, superbe appartement de 183 m². Galerie d'entrée, triple réception d'angle, 4 chambres, cuisine dinatoire. 2 caves. (Réf : 959559) - Tél : 01 47 05 50 36



Paris XV^e - Vue Champ-de-Mars et tour Eiffel - 2 230 000 €

Dans un bel hôtel particulier inauguré par Napoléon III, appartement de 148 m², rénové. Grand salon avec balcon, salle à manger, trois chambres possibles. Cave. (Réf : 977943) - Tél : 01 53 23 81 81

FRAIS DE NOTAIRE

UNE BAISSÉ DES TARIFS EN TROMPE-L'ŒIL

Depuis le 1^{er} mai, la rémunération des notaires a diminué. Dans l'immobilier, la réduction de la facture s'applique aux petites transactions.

Paris Match. Que recouvrent les frais de notaire ?

Pierre-Luc Vogel. Ce sont en réalité des frais d'acquisition. Du montant payé par l'acquéreur lors d'une vente immobilière, 80 à 85 % sont des taxes reversées par le notaire à l'Etat.

Seuls les revenus du notaire vont donc diminuer ?

Oui. Car les taxes au profit de l'Etat et des collectivités n'ont pas diminué, au contraire. En 2014, elles ont augmenté de 17 %. Pour la rémunération des notaires, la baisse moyenne globale est de 2,5 %. Elle se décompose ainsi : une réduction homogène de 1,4 % sur l'ensemble des prestations et une autre de 1,1 % pour les actes de vente inférieurs à 9000 €. Pour ces derniers, les honoraires sont plafonnés à 10 % du prix de vente, avec un minimum de 90 €. Cette mesure risque de mettre en difficulté les offices situés en zone rurale qui traitent majoritairement ces actes. **Quelles opérations vont bénéficier le plus de ces nouveaux tarifs ?**

Principalement les transactions de moins de 9000 €, comme l'achat d'une petite parcelle de terre ou d'une cave. Pour une vente à 2000 €, la rémunération du notaire baisse de 800 à 200 €. Pour les autres, l'écart est bien moins important. Avec une acquisition à 200000 €, le gain hors taxe n'est que d'une quarantaine d'euros.

Ces prix sont-ils négociables ?

Non. Toutefois, les notaires peuvent décider de pratiquer une remise sur les actes dont le prix de vente est supérieur à 150000 €. Elle est limitée à 10 % sur la fraction de valeur supérieure à 150000 €. Le montant du rabais est fixe pour tous les clients de l'office et doit être affiché dans l'étude. Cette diminution peut être pratiquée sur l'ensemble des actes, ou uniquement sur certains.



Avis d'expert
PIERRE-LUC VOGEL*

« Les transactions à moins de 9000 € vont bénéficier de la baisse »

Ce dispositif peut-il aider davantage de Français à devenir propriétaires ?

Je ne crois pas, car la baisse la plus significative concerne justement des transactions de faibles montants. Pour faciliter l'accès à la propriété, c'est une diminution des taxes qui aurait été nécessaire. Si l'on veut fluidifier le marché, mieux vaut mettre fin aux complexités inutiles introduites dans le cadre de la loi Alur. Aujourd'hui, les acquéreurs sont noyés sous une masse d'informations et peinent à distinguer l'essentiel de l'accessoire. La situation est devenue anxiogène, car les délais pour rédiger une promesse ou un compromis de vente ont triplé. ■

*Président du Conseil supérieur du notariat.

A la loupe

LOGEMENT

Un modèle type pour l'état des lieux

Lors de l'arrivée ou du départ d'un locataire, l'état des lieux est obligatoire. Jusqu'à présent, il pouvait prendre des formes différentes. A partir du 1^{er} juin 2016,



il doit obligatoirement contenir au moins un certain nombre d'informations comme le détail et l'usage des clés, la personne mandatée pour réaliser l'état des lieux, ou encore l'adresse du nouveau domicile du locataire pour les états des lieux de sortie. Ce document doit également préciser l'état des revêtements des sols, murs et plafonds, des équipements et éléments du logement pour chaque pièce.

PERCO

Exonération fiscale élargie

Que votre entreprise ait mis ou non en place un compte épargne temps (CET), vous pouvez y déposer dix jours de RTT ou de congés payés par an. Auparavant, cette possibilité n'était ouverte qu'aux salariés de sociétés ayant mis en place un CET et se réduisait à cinq jours pour ceux qui n'en avaient pas. Une façon de monétiser ses congés, le tout sans être imposé. Cette nouvelle disposition fiscale est applicable dès la déclaration 2016, portant sur vos revenus perçus en 2015.

RETRAITE

LE FOSSE SE CREUSE ENTRE PUBLIC ET PRIVÉ

L'écart de pensions entre les salariés du secteur public et ceux du privé dépasse 800 €. Ce chiffre concerne les personnes qui n'ont connu qu'un seul statut professionnel pendant leur carrière, soit deux retraités sur trois. Cet écart s'explique notamment par un mode de calcul différent, plus favorable au public. Alors que les pensions du secteur public représentent 75 % du taux plein calculé sur les six derniers mois, dans le privé c'est 50 % calculé sur les 25 meilleures années de rémunération.

ANCIEN STATUT PROFESSIONNEL	RETRAITE BRUTE MENSUELLE
SECTEUR PRIVÉ	
Salariés	1180 €
Salariés agricoles	540 €
Artisans	710 €
Commerçants	490 €
Exploitants agricoles	610 €
Professions libérales	1920 €
Moyenne pondérée	1136,50 €
SECTEUR PUBLIC	
Fonctionnaires civils d'Etat	2210 €
Fonctionnaires militaires d'Etat	1670 €
Fonctionnaires territoriaux et hospitaliers	1410 €
Affiliés aux régimes spéciaux	2020 €
Moyenne pondérée	1958 €

Sources : Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques du ministère des Affaires sociales et de la Santé (Drees) et toutsurmesfinances.com.

En ligne

CONNAÎTRE LE JUSTE PRIX DE VOTRE LOYER

Vous êtes parisien et pensez que votre loyer est trop élevé ? Le site Rentswatch vous donne raison ou tort. En indiquant votre loyer, la surface de votre logement et votre adresse, vous découvrez les prix pratiqués dans un rayon de 2 kilomètres.

Vous pouvez effectuer cette comparaison dans les principales villes européennes.

rentswatch.com/#/quiz/

TROUBLES ANXIEUX

UNE ALTERNATIVE AUX BENZODIAZÉPINES

Paris Match. Quelles sont les différentes formes d'anxiété ?

Pr Frédéric Rouillon. Ce sont : **1.** Les troubles qu'on qualifie, selon les cas, d'attaques paniques, d'obsessions, de compulsions, de phobies... **2.** Les troubles réactionnels à des situations de stress. **3.** L'état de stress post-traumatique qui correspond à une anxiété permanente qui n'a pu être "évacuée" après un traumatisme sévère. **4.** Un sentiment d'angoisse excessive face aux problèmes quotidiens et auxquels les sujets anxieux n'arrivent pas à s'adapter.

Généralement, dans quels cas prescrit-on une benzodiazépine ?

Il en existe deux sortes : celles qui traitent l'anxiété et celles qui combattent l'insomnie. On les prescrit pour diminuer les symptômes de toutes les formes d'anxiété, mais pour une durée limitée et elles ne traitent pas la cause.

Pour diminuer l'anxiété, par quels mécanismes ces benzodiazépines agissent-elles sur le cerveau ?

Elles agissent sur le récepteur neuronal GABA, dont les circuits sont impliqués dans le phénomène anxieux.

Parvient-on avec ces médicaments à diminuer les symptômes de l'une ou l'autre de ces différentes formes d'anxiété ?

Les résultats sont satisfaisants sur toutes les formes, mais au fil du temps survient une diminution d'efficacité (accoutumance).

Quels sont les effets secondaires de ces benzodiazépines ?

La somnolence, des problèmes cognitifs comme des troubles de la mémoire, de la vigilance... et un risque d'aggravation des effets de l'alcool (état d'ivresse). On a trouvé un lien entre la survenue de la maladie d'Alzheimer et les benzodiazépines, mais on n'a jamais pu en élucider la nature causale. En fait, la prise ne devrait jamais dépasser un mois. Au-delà de deux ou trois mois, il y a un risque de dépendance. Il faut craindre un phénomène de rebond ou de sevrage, qui se manifeste par une aggravation des effets secondaires ou des complications plus graves (crise d'épilepsie).

Les Français sont-ils les plus grands consommateurs de benzodiazépines en Europe ?

Oui, ils le sont, deux à trois fois plus que

certaines autres populations européennes. Chez nous, les médecins ont tendance à prescrire plus de médicaments... et les Français sont habitués à en prendre. On dit aussi qu'ils sont plus anxieux qu'ailleurs mais, à ce jour, aucune étude ne le prouve.

Y a-t-il d'autres approches non médicamenteuses qui permettent de reculer ou d'éviter la prise d'anxiolytiques ?

Oui, il existe des méthodes de psychothérapies notamment cognitivo-comportementales, très efficaces par exemple contre les phobies ; il y a également les séances de relaxation.

Des études récentes ont été réalisées avec une molécule non benzodiazépinique qui diminuerait les symptômes de l'anxiété avec moins d'effets secondaires. De quel traitement s'agit-il ?

Ce traitement, donné par voie orale, concerne une seule forme : l'anxiété réactionnelle (à ne pas confondre avec celle liée aux insomnies). La molécule utilisée, l'étifoxine, n'agit cette fois que sur certains sous-types du récepteur GABA. Bien que ce ciblage soit partiel, son efficacité n'est pas moindre, mais les effets secondaires sont réduits et bien tolérés.

Quels résultats d'étude ont démontré cette efficacité ?

Les résultats de trois études comparatives concordent. La dernière, qui a duré six semaines, a été réalisée en Afrique du Sud et conduite par le Pr Dan Stein. Deux

cents patientes souffrant d'anxiété réactionnelle ont été réparties en deux groupes. Le premier groupe a reçu l'étifoxine, le second une benzodiazépine (l'Alprazolam). Après six semaines, l'efficacité a été comparable dans les deux groupes, mais avec beaucoup moins d'effets secondaires dans le groupe étifoxine : aucune répercussion cognitive n'a été détectée et l'effet rebond a été atténué significativement (les deux études précédentes avaient été réalisées pour le second groupe avec des anxiolytiques différents). ■

** Psychiatre à l'hôpital Sainte-Anne et professeur à l'université Paris-Descartes.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



*Le
PR FRÉDÉRIC
ROUILLON*
explique l'action
d'un anxiolytique
qui présenterait peu
d'inconvénients.*



CHOLESTÉROL

Dosage à jeun ?

De nombreux pays exigent que les patients soient à jeun avant l'analyse du taux de cholestérol, à l'exception du Danemark. Une étude de l'université de Copenhague a comparé ce taux chez 300 000 personnes (aux Etats-Unis, Canada, Danemark) à jeun et après un repas. Il n'y a pas eu de différence significative. Selon un communiqué provenant de 21 experts internationaux, le jeûne ne serait plus indispensable. Les chercheurs espèrent que cette découverte améliorera l'observance du traitement des patients soumis à une thérapie préventive.

Télégrammes

PRISE EN CHARGE DES AVC par télémedecine

Pour raccourcir les délais de mise en route d'un traitement approprié, la télémedecine est d'un grand secours. Dans le Pas-de-Calais, le patient, sitôt arrivé dans un service d'urgence, peut être examiné à distance par un neurologue si sur place il n'y en a pas. Cette organisation pourrait être appliquée à d'autres pathologies et dans d'autres régions.

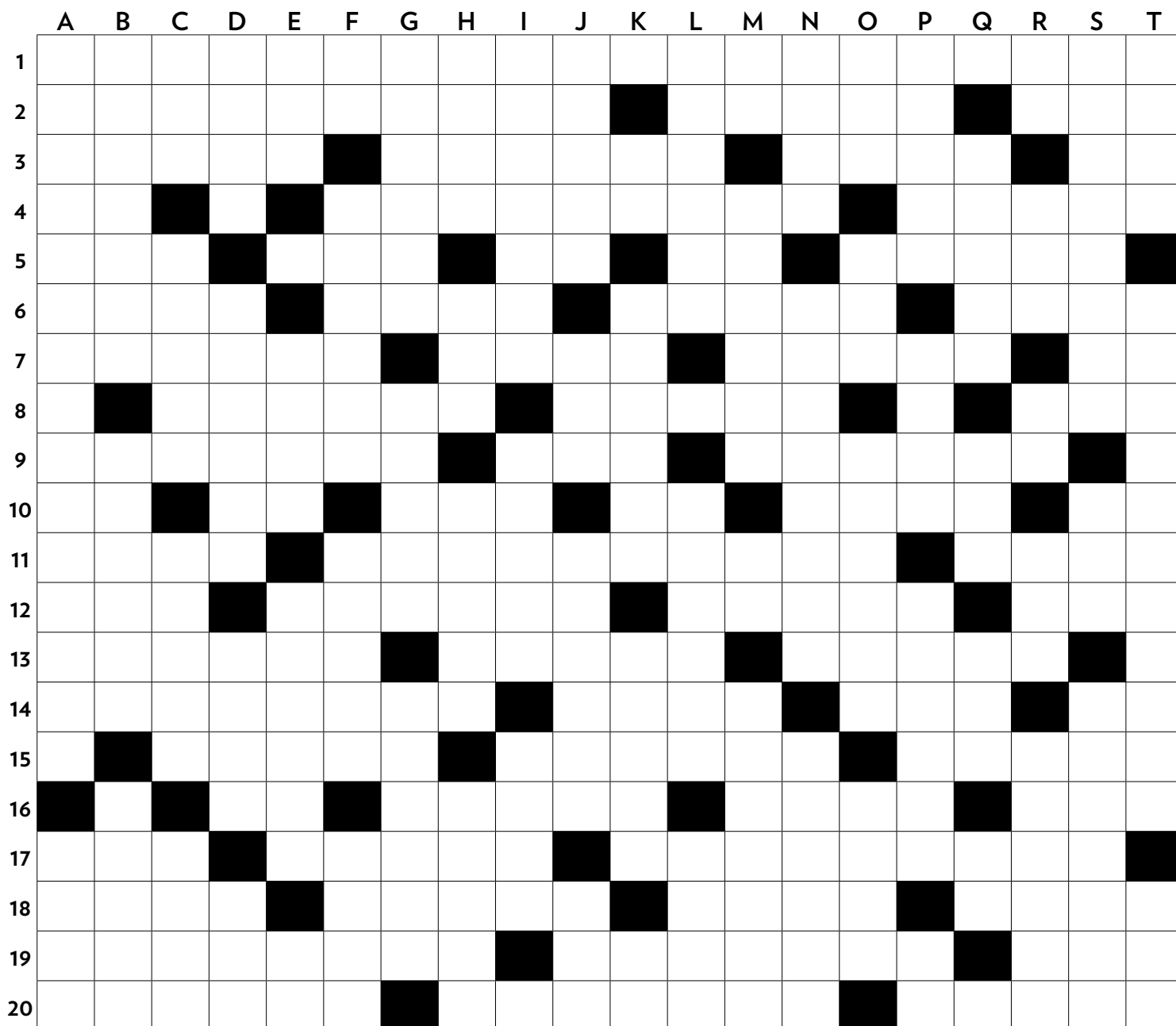
PIQÛRE DE MÉDUSE

Leau chaude, meilleur remède

Les méduses sont responsables chaque année de 150 millions de piqûres provoquant parfois de graves accidents allergiques. Des chercheurs de l'université de Hawaï ont rassemblé

les conclusions de 2 000 études sur les remèdes utilisés. Le meilleur traitement est l'immersion dans de l'eau à 45 °C car la chaleur inactive le venin.





HORIZONTALEMENT :

1. Elle ne fait pas rire tout le monde, loin s'en faut (deux mots). **2.** Remplit le ventre entre deux bretelles. Il jaunît les pierres. Métro à Lille ou Toulouse. **3.** Grec de Lemnos. Partie d'un aéroport. République insulaire. On y sèche les fillettes. **4.** Précise le lieu. Accessoires pour tailler les haies. Bonne pour les enfants anglais. **5.** Sensibilité de paparazzi. Recèle plus d'un tour. Opposé à. Cours de Sibérie. Freinai d'un coup. **6.** État de Salt Lake City. Comme chou. Nombreux furent issus des Romanov. Domine Catane. **7.** Sainte Mère de Calcutta. Coule depuis le Piémont. Faire diligence. A perdu sa place. **8.** Rendez-vous des aficionados. Herbacée grasse. Sanctuaire japonais. **9.** Bouche à alimenter. Interdit tout mouvement Descente de lit. **10.** Fait pleurer la mousmé. Au milieu. Ancien pays voisin. Révolte de mineur. Bouffe sur scène. Six romain. **11.** Varier les coloris. Croque la pomme. Existes. **12.** Paysage sablonneux. Giuletta, muse de Federico Fellini. Fera preuve d'audace. Les dossiers de l'écran. **13.** Souvent employés.

Streep intime. Poids ou monnaie de l'ancien Orient. **14.** De la main gauche. Pistolet américain. Nul ne peut l'ignorer. Qui aime garçon ou fille. **15.** Rapporte davantage une fois transformé. Tourner comme à Vienne. Première partie d'un genre musical religieux américain. **16.** Titane symbolisé. Illusoire. Au lit vide, désormais. Fournit la toile et l'huile. **17.** Terme d'échecs. Fit du plat. Seconde partie du genre musical du 15 Horizontal. **18.** Noble en Chambre. Superbe baie vietnamienne. Château d'Eure-et-Loir. Bruit de flipper. **19.** Pas neutre. Textes préfectoraux. Possessif. **20.** Réalisée avec métier. Prudence et modération. Passé sur le billard.

VERTICALEMENT :

A. Efficace dans la prévention. Départ de nageur en piscine. **B.** Le médecin des morts. Ancienne alternative à la vie. Néo-Zélandais. **C.** Résine malodorante. Ville d'Argovie. Île du golfe Saronique. De plus en plus sélectifs. **D.** Question de test. Griffier la terre. Contrôle des bagages. Sortent d'un cornet. **E.** Mouture pour mouture. Attribut féminin. Sauveur

attendu. Négation. **F.** Argon du chimiste. Remise modique. Superbe Laetitia. Choyé, peut-être même pourri. **G.** Publication informative. Te laissas aller. Ennemie intime. **H.** Procédés par élimination. Place de grève. Se la pète pas mal. Purgatif très amer. **I.** Doivent être renforcés pour les brise-glaces. Peut finir en pelote. Figure immortelle de Saint-Germain-des-Prés. **J.** Enfilé à nouveau. Personnel. Vieux collier peu prisé. Comique de situation. **K.** Article arabe. Capitale de l'Albanie. Embarcations légères. Île vers Oléron. **L.** Prairie qui peut accueillir un troupeau. Paysages océaniques. Quittes le pays. **M.** Défunte lady. Laisser tous sens interdits. Conventions collectives. Répondent aux aspirations de bien des jeunes. **N.** Effectues un retrait. Punaises aquatiques. Belle trouvaille de chine. **O.** Voisin des Grisons. Appel en toute discrétion. Enfantin. Cérémonie bien réglée. **P.** Tous feux éteints. Celui de Nantes fut révoqué en 1685. Plante vénéneuse. Entre deux points. **Q.** Mathématicien suisse. Toujours inscrits sur l'ardoise. Fond de bouteille. Clé du passé. **R.** Ersatz de

soleil. Sa queue est râpeuse. C'est-à-dire. Bête de jeu. L'argile des potiers. **S.** Facultés d'entrer en possession de biens. Doit être très bon pour être cru. Faire des éclats. **T.** Petit génie. Purification bactériologique par élimination des éléments étrangers. Moitié d'une endormeuse.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3495





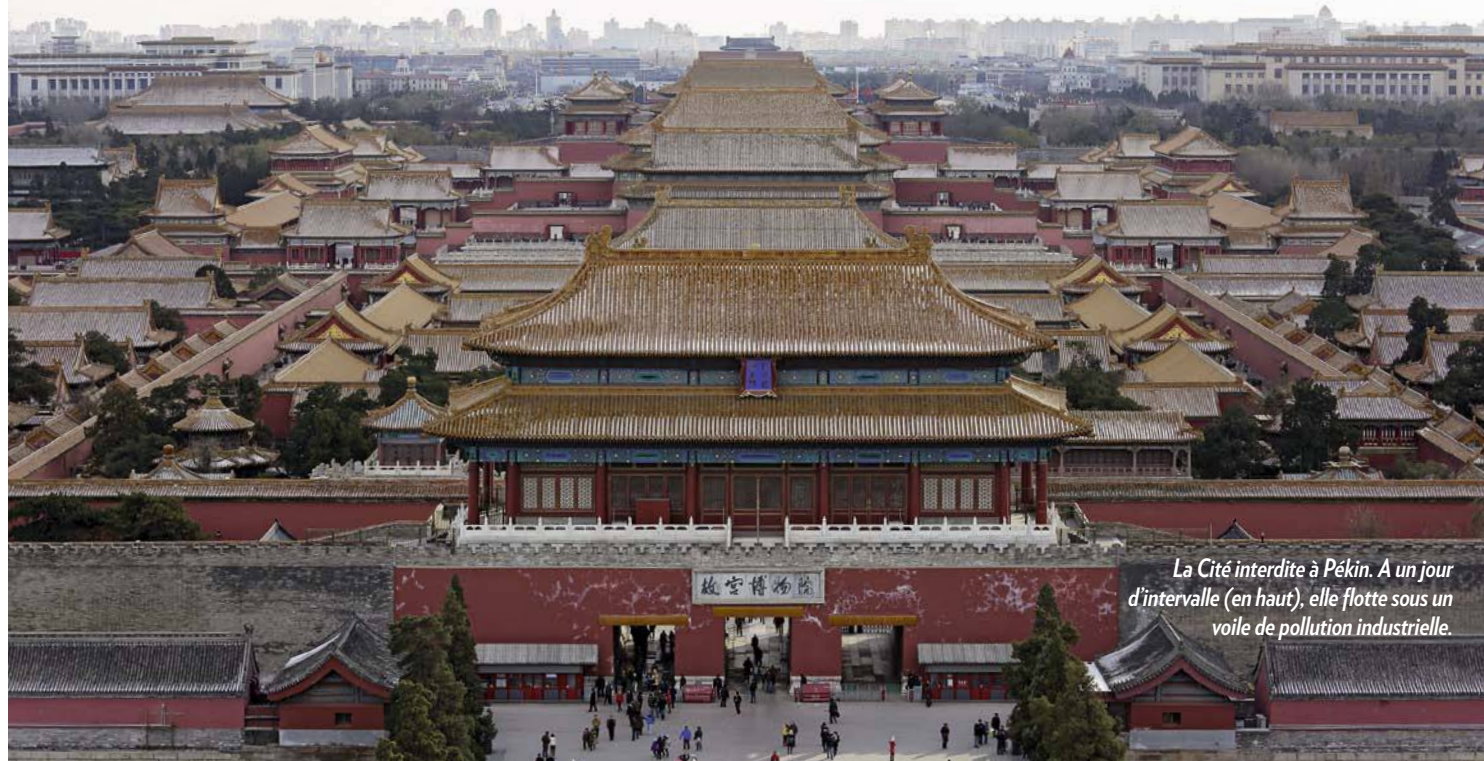
LA CHINE SUFFOQUE.

Le développement anarchique des industries et du nombre de véhicules, les fumées toxiques, la pollution des eaux engendrent une cascade de maladies respiratoires et de décès. Notre envoyée spéciale a courageusement chaussé son masque et ses lunettes. De Pékin à la Chine intérieure, elle nous livre un échantillon asphyxiant.

PAR AURÉLIE RAYA

Chine

«AIRPOCALYPSE»



La Cité interdite à Pékin. A un jour d'intervalle (en haut), elle flotte sous un voile de pollution industrielle.

*Une usine de verrerie
à 30 kilomètres de
Xingtai, classée ville la
plus polluée du pays.*

Une usine crache de la fumée blanche sur l'autoroute. On la quitte pour un chemin sinueux. Le béton disparaît. Au virage suivant, on avance sur de la terre. Le bourg de Xiadan est situé à 50 kilomètres de Pékin. Ce n'est pas loin, et pourtant ce n'est plus le même monde, hors de la mégalopole. Des petits commerces ordinaires, des motos, des scooters et quelques maisons en brique rouge, éparpillées. C'est un « village du cancer », comme il en existe quelques centaines dans l'empire du Milieu. Une habitante sort de sa demeure. Elle regarde ses poules gambader, ne veut pas donner son nom, par peur des ennuis. « Mon mari est mort d'un cancer du foie il y a deux ans. L'eau de la rivière est pourrie, on la buvait », dit-elle, coiffée d'un élégant chapeau. Elle montre la rivière Bao Qui, qui longe sa modeste baraque. « Aujourd'hui, cela ne sent pas trop mauvais. Vous avez de la chance. » Avec une amie, elle discute de ce cours d'eau saumâtre qui dégage souvent une odeur pestilentielle. L'an dernier, la municipalité a enfin décidé d'un traitement afin de la rendre « potable ». « On ne sait pas d'où vient cette pollution, même si j'imagine que les usines d'acier autour y ont déversé leurs déchets. Il ne reste que des vieilles femmes, les hommes sont morts. »

A quelques mètres, un homme pourtant, un grand-père, nous accueille dans sa chambre-salon pour évoquer, les larmes aux yeux, le décès de sa fille à 40 ans, malade de la plèvre. « On n'en parle pas au gouvernement, on n'a pas de fonctionnaire haut placé dans notre famille. » Il s'inquiète mais avec fatalisme. « Si on raconte la vérité, on va se venger de nous. Les "petits Chinois" n'ont pas les armes pour se battre. Nous sommes des pauvres, nous n'avons pas accès aux soins, trop chers. » Lui aimerait juste revoir des poissons nager dans la rivière. Il affiche son soutien au président Xi Jinping qui s'attaque à la corruption. Il peste simplement sur la prime à la pollution, promise, qui n'arrive pas. A Xiadan, les gens ne votent pas. La fonction de maire se confond avec celle de premier secrétaire du parti ; c'est à lui que revient le pouvoir d'agir localement. La

LES HABITANTS BOIVENT L'EAU POLLUÉE DES RIVIÈRES. IL Y A DES CENTAINES DE « VILLAGES DU CANCER »



nièce du grand-père, qui travaille en ville, ose se plaindre. « Je suis en colère contre le gouvernement. Ils ont le pouvoir de contrôler ce problème. Avant le 1^{er} octobre, le ciel est clair. »

La République populaire de Chine a été proclamée le 1^{er} octobre 1949. Tous les ans à cette date est organisé un défilé militaire dans les rues de la capitale. Le moment idéal pour faire du tourisme car, alors, les centaines d'usines de la province du Hebei, située dans le nord-est de la Chine, s'arrêtent. Les travailleurs sont mis en vacances. Et un ciel bleu de carte postale apparaît par miracle place Tiananmen, au

centre de Pékin. Sinon, cette métropole de près de 20 millions d'habitants ploie sous un épais smog gris-noir déprimant. Le nombre croissant de voitures, que le gouvernement essaie d'allouer avec parcimonie, n'est pas le principal responsable. Ce sont ces centrales à charbon et autres usines d'acier vomissant de la

*Dans cette ville
du Hebei, on vend des
légumes juste en face des
usines et l'on observe la
vie polluée des habitants
le long de la route de
Pékin à Xiadan, un des
« villages du cancer ».
C'est là que cet ancien
ouvrier (page de droite)
se souvient des rivières
poissonneuses d'autrefois.*





DES ÉCOLES-BULLES POUR LES NANTIS

L'Organisation mondiale de la santé a établi un taux journalier maximum de particules fines non visibles à l'œil nu, les PM, mesurant de 2,5 à 10 microns : la limite d'exposition pour 24 heures se situerait à 50. À Pékin, ce chiffre dépasse les 150 tous les jours ou presque. Il grimpe parfois jusqu'à 500, voire 800 ! Ce sont les « journées d'alerte », celles où chaque Pékinois essaie de rester chez lui. Entre les pics, respirer dans ce brouillard n'est pas seulement inquiétant pour les adultes. Les enfants doivent grandir, se développer dans cet air vicié. Les initiatives pour aider les gens existent, il y a bien des ONG comme Friends of Nature qui proposent des formations pour une meilleure hygiène de vie : ils enseignent la fabrication d'un purificateur d'air plutôt que son achat, comment trouver une alimentation saine, le tri des déchets. Mais le nombre de familles concernées demeure très faible.

Une entreprise plus visible pour se soustraire à « l'airpocalypse » est née il y a cinq ans, dans les écoles internationales de la capitale : des dômes géants, aux allures futuristes, qui permettent de pratiquer des activités physiques. On les croirait échappés d'un roman de

Stephen King. Le directeur de l'Ecole internationale de Pékin explique avoir agi après une période de 20 jours sans possibilité pour ses élèves de faire du sport à l'extérieur. Tennis, football, basket, les milliers d'adolescents peuvent se dépenser dans un environnement « purifié et filtré ». Ça sent le plastique certes, mais cette odeur n'abîme pas les poumons. Pour la Western Academy de Pékin, le coût annuel de maintenance tourne autour de 2 millions de dollars. Cela concerne les fils et filles d'expatriés ou issus de la bourgeoisie chinoise, dont les familles ne s'exilent pas et qui acceptent de dépenser des dizaines de milliers d'euros en frais d'inscription.

Eux ont de la chance. Selon le « New York Times » qui citait en 2013 une étude parue dans le « New England Journal of Medicine », les enfants exposés à une très forte pollution peuvent souffrir de lésions respiratoires permanentes. La recherche avait été effectuée dans les années 1990 à Los Angeles, ville bien moins atteinte que Pékin aujourd'hui. D'autres chercheurs américains cités ont mis au jour le lien entre pollution de l'air et naissance d'enfants autistes, victimes de dépression ou d'un développement cognitif amoindri.

A.R.

fumée non-stop qui abîment la visibilité et la gorge des habitants.

Le voyage en train depuis Pékin à Xingtai, sacrée deux années de suite ville la plus polluée du pays, dévoile l'ampleur du problème. À travers la vitre, on ne voit rien ; à peine un arbre au loin, ou bien un pylône électrique... C'est un horizon couleur blanc délavé. Sur place, bienvenue dans la zone industrielle du monde ! Acier, ciment, chimie, on trouve tout à Xingtai. Les industries légères (confection et textile) sont présentes dans le sud de la Chine. Sur d'immenses autoroutes ternes des arbres cachent, un peu, la misère : des cheminées, des cheminées, des cheminées. « En brûlant le charbon, on extrait différents objets chimiques, on se chauffe aussi », explique une conductrice de taxi, qui désire nous emmener à 40 kilomètres, un endroit où 200 usines fabriquent exclusivement du verre. Un paysage de désolation, lunaire. Le taux de pollution atteint des pics record, jusqu'à seize fois plus élevés que la norme journalière fixée par l'Organisation mondiale de la santé. Pourtant, dans le village de He Boung Sha qui borde cette zone, personne ne porte de masque. Des enfants s'amuse dans les ruelles ; les hommes

jouent dehors, assis sur des tabourets, en plaçant des pions sur un damier. Ceux abordés s'expriment avec réticence. « Le problème est moins grave qu'avant », explique une femme entre deux âges, qui se plaint aussi du non-versement des primes promises. « Le gouvernement nous a assuré qu'il s'occupait des émissions de CO₂. On le croit. » Li, un homme d'une cinquantaine d'années, se mêle à la conversation : « Parfois, ça va ; parfois, ça ne va pas. Il y a vingt ans nous étions entourés de verdure... Aujourd'hui, je suis employé dans une usine. » En moyenne les anciens travailleurs des champs sont payés 2 000 à 3 000 yuans par mois, soit 280 à 420 euros. Beaucoup ont vendu leurs terres aux industriels. « C'est une bonne chose, assure-t-il, car comment vivre sans argent ? On compte sur nous-mêmes. » Ces usines emploient des milliers d'ouvriers, il est impossible de décréter leur fermeture d'un trait de plume. Les gens s'habituent à cet air vicié. En 2015, la si mal connue province du Hebei tente de réduire cette industrialisation à marche forcée. Ce sera difficile quand on sait que ce territoire produit 25 % de l'acier brut chinois ! Pourtant, Xi Jinping s'y est engagé. « Il y a du (Suite page 132)





progrès», explique Ma Jun, ancien journaliste et fondateur de l'Institut d'affaires publiques et environnementales à Pékin. Ce quadra au look austère est le spécialiste des données chiffrées liées à la pollution de l'air. Depuis 2006, il a dénombré 100 000 cas de violations des lois sur l'air, l'eau et les déchets. Il tient fermement son iPad, où des milliers de points clignotent sur une carte représentant la Chine. Si on clique sur Pékin, un chiffre apparaît : 136 PM_{2,5} qui correspond au niveau de particules fines en suspension ce matin ; élevé quand on sait qu'il est recommandé de ne pas dépasser 50 PM_{2,5}, mais vivable. Ma Jun mesure aussi la qualité des émissions émises par les cheminées d'usine, et c'est impressionnant, mètre carré par mètre carré, on sait qui émet quoi. Avant, seule l'ambassade des États-Unis alertait la population des dangers, grâce à une application téléphonique qui donnait le taux quotidien de PM_{2,5}. « On n'était au courant de rien. Maintenant, 380 villes laissent accéder à leur taux. La législation a évolué, le pouvoir central investit des sommes colossales. » Pour lui, le gouvernement a changé son fusil d'épaule en 2011, lorsque des blogueurs, des citoyens se sont plaints du manque d'informations liées à ce nuage au-dessus de leur tête.

Cette soudaine transparence au pays du secret relève d'un calcul malin de Xi Jinping : il faut certes améliorer la santé de ses sujets, les cancers du poumon ayant augmenté de 83 % en dix ans à Pékin, mais il faut surtout éviter que les masses se rebellent. Pas question d'un Tiananmen de l'« airpocalypse » ! Le succès viral d'un webdocumentaire inquiétant sur la qualité de l'air a fait peur il y a quelques semaines. Il s'agit d'orienter la colère des

Chinois. « Les gouverneurs de province résistent, les propriétaires d'usine aussi. Ce sont eux qui sont visés par des lois plus contraignantes, ce que Xi Jinping fait savoir. Il souhaite l'adhésion du public », détaille Ma Jun. Lui-même collabore avec les autorités, tout comme vingt-cinq ONG, dont Greenpeace, qui ne s'attaque pas frontalement au pouvoir, cela ne servirait à rien, mais l'assiste dans sa démarche de décroissance. D'après les calculs de l'agence Bloomberg, les émissions de dioxyde de carbone ont diminué en 2014, pour la première fois depuis 2001. Le processus sera lent. En attendant, au moindre

pic, – souvent en hiver car c'est la période où les chauffages se mettent en marche – les hôpitaux se remplissent de personnes âgées et d'enfants atteints d'asthme, qui ne peuvent plus respirer.

Wen Fang est une artiste contemporaine. Effrayée par les pneumonies de son fils de 3 ans – « Tous les gamins de sa classe avalent des médicaments » –, elle a créé le projet Maskbook, qui transforme les masques anti-pollution en objets d'art. Et en Chine la qualité de vie est un sujet de discussion majeur, permanent. Elle aimerait partir, « mais pour aller où ? » s'interroge-t-elle. Elle et d'autres artistes ne constatent pas d'améliorations, sentent que le gouvernement resserre l'étau, contrôle la liberté d'expression. Elle va continuer à se battre et à vivre à Pékin, « où, si l'on n'a pas Facebook, on a Maskbook ». Le lot de millions d'habitants. ■

Aurélien Raya @rollingraya

Une application indique la concentration des particules toxiques dans toute la Chine. En ht : la vue d'une chambre à Pékin.

POUR ÉVITER QUE LES MASSES NE SE REBELLENT, L'ÉTAT LES TIENT INFORMÉES DES TAUX DE POLLUTION

LES BOUCLES DU CŒUR

Du 25 avril au 31 mai les Boucles du Cœur mobilisent clients et collaborateurs Carrefour autour d'actions locales magasins organisées partout en France pour collecter des dons au profit de l'enfance en difficulté. Chaque magasin soutient une association caritative et tente de récolter un maximum de dons.

www.lesbouclesducoeur.carrefour.fr



MY BURBERRY, NOUVEAU PARFUM POUR FEMME INTEMPOREL

Inspiré par l'odeur d'un jardin londonien après la pluie, le jus est l'expression ultime du passé, du présent et de l'avenir de la marque. Vous pouvez personnaliser votre flacon My Burberry avec jusqu'à trois initiales grâce à un service de personnalisation disponible sur Burberry.com et dans certaines boutiques Burberry et détaillants.

Prix public indicatif :
84 euros 50 ml
Tel lecteurs : 01 40 07 77 77
www.burberry.com



VORTICE, LA NOUVELLE VENUE CHEZ DE GRISOGONO

Des bagues et des boucles d'oreilles s'enlacent autour de la peau, faisant littéralement un avec le corps. Délicatement, les volutes constituées par un enroulement en forme de spirale ou de ressort, déploient avec énergie un mouvement fascinant avec un design tout en rondeur et volume.

Prix public indicatif :
6 100 euros bague or rose
Tel lecteurs : 01 44 55 04 40
www.degrisogono.com



CHANEL PRÉSENTE LA MONTRE BOY-FRIEND

Une montre à l'allure masculine totalement dédiée aux femmes. Une création inscrite dans le vocabulaire horloger de la Maison, avec sa sobriété, son esthétique raffinée, ses lignes fortes et sa forme signée. Le dessin est à la fois contemporain et classique, les angles sont polis et satinés.

Prix public indicatif : 4 000 euros
www.chanel.com



I LOVE MAMAN

Vous l'aimez tous les jours mais le 29 mai c'est le moment de le lui dire ! Offrez-lui la vie en rose avec Wonderbox. Ce coffret propose 4 060 activités follement tendance aux quatre coins de France. En cadeau avec le coffret, un tote bag très tendance offert.

Prix public indicatif : 49,90 euros
www.wonderbox.fr



CUBA ? OUI, MAIS PAR LA MER PAR KUONI

Pour découvrir Cuba sous son plus beau profil, Kuoni propose une croisière inédite à bord du confortable et convivial M/S Hamburg. De La Havane, capitale mythique conjuguant histoire et modernité, aux plages de sable blanc de l'île Cayo Largo, en passant par le charme colonial de la petite bourgade de Trinidad, Cuba rattrape le temps perdu et a beaucoup à offrir.

Prix public indicatif :
à partir de 2 500 euros par pers. 11 jours/9 nuits
Tel lecteurs : 01 55 87 85 99
www.kuoni.fr



25 mai
2010

« MOONBEAM IV » ROI D'AJACCIO

L'âme de marin de nos votants ne pouvait rester insensible à la magie d'un des plus beaux cotres du monde qui fête ses 100 ans lors des 8^{es} Régates impériales d'Ajaccio. N'a pu rivaliser cet autre yacht, le « Christina O » d'Onassis, qui reprend la mer après trois ans de travaux. Grégory Lemarchal, vainqueur de la « Star Academy »

en 2004, et Christopher Reeve et sa femme, en avril 1998 dans leur jardin, sont restés à quai.

club.parismatch.com



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR **MATCH.FR**

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffier (textes).

Caroline Mangez (actualités).

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo).

Bruno Jedy (politique-économie).

Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine

Schwaab (Document), Elisabeth Lazaro (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat

(grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Economie :

Anne-Sophie Lechevallier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Trienweiler. Investigation : François Labrouillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Ylis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet,

Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya,

Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ECRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{er} secrétaire de rédaction),

Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélitch,

Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guizarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints).

Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Fèvre-Duvert (1^{er} maquettistes),

Linda Gare, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Mairiaux, Paola Sampaio-Vaurs,

Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoît Leprince (rédacteur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascale Meynial-Brillat.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46; Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85; Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

EDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Verges-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45330 Malesherbes -

RotoFrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire: 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : mai 2016/ © HFA 2016

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Benqué.

Directeur général : Philippe Pignol.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Céline Dian-Labachotte,

Dorota Gaillot, Guillaume Le Maître, Pierre Sauzay

Olivia Clavel. Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. :

01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciennumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €.

A partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match

Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter.

Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir

13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par

correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ;

4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS,

c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ.

POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh,

NY 12901-0239.

Encarts : 8 p. Languedoc-Roussillon, 8 p. Lorraine, 8 p. Midi-Pyrénées, 8 p. Nord-Pas-de-Calais, 4 p. Provence, 4 p. Ile-de-France, 12 p. Service Conseil & Publicité, sur abonnés Bretagne, entre les p. 34-35 et 106-107. 2 p. Abonnement, jeté sur 1^{er} page d'un cahier.



Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC® (sauf encarts).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex

Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com



* Dans la limite des stocks disponibles.

DÉCOUVREZ LA BOX

LA GRANDE
EPICERIE PARIS

ET

L'À TABLE



Photo non contractuelle

Disponible* sur le site www.lagrandeepicerie.com,
et à La Grande Epicerie de Paris, 38, rue de Sèvres, Paris 7^e
35 € seulement (+ 6,50 € de frais de port)

PARIS
MATCH

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement
Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

☐ 6 mois ☐ 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

☐ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

☐ mandat postal ☐ virement bancaire

☐ carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Expire le : _____

Signature obligatoire :

☐ carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Expire le : _____

Signature obligatoire :

☐ M^{me} Nom : _____

☐ M^{me} _____

☐ M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____@_____

☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE
6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
abonnements@saipm.com

SUISSE
6 mois (26 n°) : 99 CHF
1 an (52 n°) : 189 CHF
Règlement sur facture
Dynamapresse, 38, avenue Vibert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 308 08 08.
abonnements@dynamapresse.ch
dynamapresse.ch

ETATS-UNIS
6 mois (26 n°) : \$ 89
1 an (52 n°) : \$ 165
Chèque bancaire à l'ordre
de Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.
Paris Match, P.O. Box 2769
Plattsburgh, N.Y. 12901-0239.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expsmag@expressmag.com

CANADA
6 mois (26 n°) : \$ CAN 109
1 an (52 n°) : \$ CAN 199
Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).
Express Magazine, 8155,
rue Larry,
Anjou, Québec H1J2L5.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expsmag@expressmag.com

AUTRES PAYS
Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'ache-
minement normal pour un imprimé.
Pour tout changement d'adresse, veuillez
nous prévenir suffisamment tôt.



EVA LONGORIA, NIKOS ALIAGAS.



LINE RENAUD.



ALEXANDRE ARCADY.



SACHA PEREZ.



FLORA COQUEREL, SYLVIE TELLIER.

GALA GLOBAL GIFT FOUNDATION *EVA ET NIKOS:* *UN DUO D'ENFER!*

C'est à l'hôtel Four Seasons George-V qu'Eva Longoria, hypersexy, a accueilli avec Maria Bravo – elles sont comme deux sœurs – les invités du septième gala de la fondation Global Gift. Fidèle, Nikos Aliagas joua le maître de cérémonie avec brio. Autour des tables somptueusement fleuries de roses, Laetitia Hallyday, jolie comme un cœur, racontait à son amie Caroline de Maigret que ses week-ends étaient très gais : « Mes filles invitent leurs copains, la maison est pleine de rires d'enfants ! » Belle comme la pub de sa marque, Valérie Messika présentait son mari : « Il s'occupe des finances, moi je crée les bijoux, c'est une affaire de

famille qui marche ! » Non loin de Flora Coquerel, la spectaculaire Miss France 2014, Laury Thilleman, ex-Miss France elle aussi, bavardait avec Jean-Marie Dru, le sémillant président de l'Unicef, Jean-Claude Jitrois, ultra-mince et élégant, devisait avec un jeune mannequin qui portait un fourreau de cuir zippé à damner un séminariste. Quelques célébrités du monde du sport et du cinéma complétaient ce casting venu soutenir Eva la battante. L'actrice monta sur scène pour remettre quatre Philanthropist Awards que reçurent Line Renaud pour Sidaction, Laetitia Hallyday pour La Bonne Etoile, association créée avec son amie Hélène Darroze, Ronan Keating, le chanteur irlandais qui travaille pour la prévention du cancer du sein, et Cheryl Cole, qu'il faut, à sa demande, simplement appeler Cheryl. Cette dernière semblait très éprise de Liam Payne (One Direction), son nouvel amoureux. La vente aux enchères qui suivit fut un vrai succès : une robe de Jean Paul Gaultier atteignit 10 000 euros, une bague Messika, 15 000, un costume de Johnny Hallyday porté au Stade de France, 11 000 euros, un papier de Matisse, 16 000, etc. Et puis ce fut une folle fête : Julian Perretta et Sacha Perez, tout juste 18 ans, un premier album en préparation et déjà des milliers de fans, mirent le feu à la salle. On dansa, Eva ondulait au milieu des tables. Heureuse, elle annonçait qu'une partie des bénéfices de la soirée seraient versés à l'Unicef et à La Bonne Etoile. Et, avec un grand sourire de Miss Univers, elle concluait : « J'ai divorcé d'un Français, mais jamais de la France ! » ■

PHOTOS **HENRI TULLIO**



JEAN-MARIE DRU, LAURY THILLEMANN.



JULIAN PERRETTA ET ELISA BACHIR BEY.



AÏDA TOUIHRI, LAURENCE ROUSTANDJEE.



JEAN-CLAUDE JITROIS, JULIA ASSOULINE.



RONAN ET STORM KEATING.



FAUVE HAUTOT.



MARIA BRAVO, PRÉSIDENTE DE GLOBAL GIFT FOUNDATION, ET MASSIMO GARGIA.



CAROLINE DE MAIGRET, LAETICIA HALLYDAY.



VALÉRIE MESSIKA.

CHERYL ET LIAM PAYNE.

La Vie Parisienne d'Agathe Godard

SAVOIE - ARC 1800



Les Arcs. Ski et golf au pied. Résidence de tourisme 5 étoiles. Du T2 au T4. Achat «Loueur en meublé» ou «loi Censi-Bouvard». Rentabilité garantie + occupation.
À PARTIR DE 224 000 €
EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16
www.edenarc1800.com

EDENARC

HABITER OU INVESTIR
à Paris 15^e

LES JARDINS DU THEATRE
Au cœur du quartier de Grenelle
Profitez des **Journées Portes Ouvertes** pour découvrir tous les appartements,
DU STUDIO AU 5 PIÈCES LIBRE*
Le vendredi 20 mai de 11 h à 14 h 30 et de 17 h à 19 h 30
Le samedi 21 mai de 11 h à 16 h
Sur place, au 44, rue du Théâtre
Studio à partir de 350 000 €**FAI

Prix d'un appel local
0 810 450 450
07 88 78 90 99
paris15-lesjardinsdutheatre.fr

BNP PARIBAS IMMOBILIER

L'immobilier d'un monde qui change

* Cette commercialisation concerne exclusivement certains appartements de l'immeuble, appartements libres de toute location ou occupation, qui seuls sont mis en vente.
** Prix de vente honoraires inclus à la charge du vendeur, hors frais de mutation, hors frais de privilège et d'hypothèque, hors parking.
Commercialisateur : BNP Paribas Immobilier Résidentiel Transaction & Conseil, société du groupe BNP Paribas art 4-1 loi n° 70-9 du 2/01/70. SAS au capital de 2 840 000 € - Siège social : 167 quai de la Bataille de Stalingrad, 92867 Issy-les-Moulineaux CEDEX RCS Nanterre 429 167 075 - Carte professionnelle T n° 92/A0373 délivrée par la Préfecture des Hauts-de-Seine - Garantie financière : Galien 88 rue de la Boétie, 75008 Paris pour un montant de 160 000 € - Identifiant CE TVA : FR 61429167075. Crédits photos : G. Crétinon. 05/20156 - Document non contractuel.

À Dinard **Confidence**
Appartements du 2 au 4 pièces
Livraison 2016



0805 234 700
Service & appel gratuits
groupearc.fr

GRUPE **arc**

À Quiberon



L'Écrin d'Azur
Lots à bâtir, libre de constructeur

0805 234 700
Service & appel gratuits
groupearc.fr

GRUPE **arc**

NOUVEAU - Première ligne de plage
15 min de **Marbella**
Sud de l'Espagne



A partir de 370.000 € (560.000 €)
- 325 jours de soleil par an
- Appartements de luxe
- T3 vue mer
- Terrasses minimum 40 m²

01-85-09-37-96
00-34-663-616-091
contact@achatimmobiliermarbella.com
www.lux-real-estate.com

RICH

MENTON
Boulevard de Garavan

Dans une résidence bien située, au calme avec ascenseur et piscine, bel appartement en rez-de-jardin 90 m² avec 2 loggias de 9 m² chacune, cave et place de parking privée.

A SAISIR : 450.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

LE PLESSIS-ROBINSON
En bordure de la Vallée aux Loups



EXCLUSIVITÉ

PORTES OUVERTES
20/05 (9h-18h) - 21/05 (10h-18h) - 22/05 (10h-16h)
2-14, rue du Moulin Fidel

Dans un environnement verdoyant exceptionnel, une résidence de haut standing construite en 2000, à quelques pas des commerces, du marché et des écoles.

Studio au 5P libres à vendre
01 55 52 56 16
www.leciosfanny-plessis.fr

FONCIA VALORISATION

AU PIED DES PISTES
A 11 km d'Evian, à Thollon-les-Memises



Appartement 4 personnes 75.000 €
avec cuisine équipée, terrasse et cave. (Existe en 2 et 3 P.)

Avec 5 % à la réservation soit 3.750 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

Le nouveau programme **michel vivien**

01.40.74.01.57
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

LES SYMPHONIALES
Résidence & Services

BIEN VIVRE VOTRE RETRAITE AU CHESNAY



Entre le parc du château de Versailles et le centre commercial Parly II, vivez en toute sécurité, indépendance et convivialité, entouré par une équipe de professionnels à votre service.

Devenez propriétaire ou locataire
Du studio au 3 pièces
01 42 12 56 63 - www.sopregim.fr

Sopregim

PRIX PROMOTIONNELS
LIVRAISON ÉTÉ 2016

3 PIÈCES
78 m² - Terrasse 42 m² Lot C3 002
420 000 €

3 PIÈCES
88 m² - Terrasse 14 m² Lot C3 004
470 000 €

3 PIÈCES
88 m² - Terrasse 24 m² Lot C3 002
540 000 €

4 PIÈCES VILLA TOIT VERDANT
180 m² - Terrasse 198 m² Lot B4 002
1 450 000 €

CANNES MARIA
ESPACE DE VENTE
Place du Commandant Marie

BATIM VINCI **04 93 380 450** **AMS**
www.cannesmaria.com

Méditerranée PORT-FRÉJUS

TRAVAUX EN COURS



mayflower

En 1^{ère} ligne sur le Port.
APPARTEMENTS 2, 3 ET 4 PIÈCES*

04 94 82 43 91
www.roxim.com

*Sous réserve de stock disponible au 01/02/2016.

roxim

Le jour où

LOLA DEWAERE J'AI COMMENCÉ À MENTIR

J'ai 2 ans et demi quand, à la mort de mon père, Patrick Dewaere, ma mère me confie à mes grands-parents. Je ne la vois plus que pour les vacances et chaque séparation est un déchirement. Alors je décide d'embellir ma vie.

PROPOS RECUEILLIS PAR KARINE GRUNEBaum

Pour rendre ces moments moins douloureux, mes grands-parents conseillent à ma mère de partir dans la nuit. Malheureusement, cela exacerbe mon sentiment d'abandon. Dans cette demeure imposante, élevée par une grand-mère juste mais sévère, je m'ennuie. Alors, pour embellir ma vie, je commence à mentir. Dès la maternelle, je m'invente un passé en Chine, improvisant quelques mots d'un chinois burlesque que mes copines prennent pour argent comptant. Si je reçois une fessée, je raconte que je suis une enfant battue. Ces affabulations fascinent mes camarades et stimulent mon imagination, alors j'en abuse. Dès que je peux, je troque mon prénom contre Vic, celui de Sophie Marceau dans « La boum ». A 7 ans, au Club Mickey, tout le monde m'appelle ainsi, jusqu'au jour où ma grand-mère, venue me chercher, m'interpelle par mon vrai prénom. Démasquée, je ne mets plus les pieds au club.

En CM1, je manie le mensonge à la perfection et je deviens chef de bande. Ma grand-mère et moi sommes souvent convoquées par le directeur de l'école. Sans que cela me fasse le moindre effet. C'est seulement le jour où je suis prise en flagrant délit de mensonge devant toute ma classe que je ressens, pour la première fois, une honte cuisante. C'est pendant le cours de travaux pratiques. Chaque élève doit réaliser un canevas au point de croix. Au moment de sortir l'ouvrage de mon pupitre, je me rends compte que je l'ai oublié dans ma chambre. Acculée par le prof, je raconte alors, la voix secouée de sanglots, que mon chien l'a déchiqueté. Manque de chance, j'ai à peine le temps d'achever ma phrase que ma grand-mère toque à la porte, mon canevas entre les mains. Je suis la risée, montrée du doigt, isolée dans une autre salle où je dois écrire cent fois « je suis une menteuse ».

La punition ne me servira pas de leçon, seul le fait de devenir actrice des années plus tard me libérera du mensonge. Aujourd'hui, ce sont les scénaristes et les réalisateurs qui se chargent d'inventer ma vie. ■



Photographiée à la Galerie-atelier F&G Art, à Paris. En médaillon, enfant avec son cousin.

« Mon cousin vivait également chez mes grands-parents. Il était aussi maigre que j'étais boulotte. Lui nourri aux rillettes, pour grossir, tandis que j'avais droit aux légumes vapeur pour maigrir. »

« Lors de mon premier casting, je dois interpréter une Marseillaise. Je m'entraîne à maîtriser l'accent. Quand j'entends : « Prête pour l'Italienne ? », je balbutie : « Je ne devais pas jouer une Marseillaise ? » Les regards me torpillent. Une italienne, c'est une répétition sans mettre le ton. »

À CE PRIX - LÀ
C'EST DÉJÀ
UNE VICTOIRE



PRODUIT DISPONIBLE SUR
www.high-tech.leclerc

399€

(dont 4,01€ d'éco participation)



ÉNERGIE



TÉLÉVISEUR LED
TUCSON

Réf. : TL55DLED305B16.

- INDICE FLUIDITÉ : 100 Hz CMP
- RÉOLUTION : 1920x1080
- ENTRÉE USB MULTIMÉDIA

Garantie 2 ans pièces,
main-d'œuvre et déplacement.

E.Leclerc

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 18 AU 28 MAI 2016. Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez : **ALLO E.Leclerc** **09 69 32 42 52** Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

j'adore Dior

Eau de Toilette
La Nouvelle Eau Lumière

